

SENATE



SÉNAT

CANADA

First Session
Forty-second Parliament, 2015-16-17-18-19

*Proceedings of the Standing
Senate Committee on*

FOREIGN AFFAIRS
AND INTERNATIONAL
TRADE

Chair:

The Honourable A. RAYNELL ANDREYCHUK

Wednesday, May 1, 2019
Thursday, May 2, 2019

Issue No. 62

Fiftieth and fifty-first meetings:

Study on foreign relations and
international trade generally

Second and third (final) meetings:

Bill C-85, An Act to amend the Canada-Israel
Free Trade Agreement Implementation Act and
to make related amendments to other Acts

INCLUDING:
THE TWENTY-THIRD REPORT
OF THE COMMITTEE

(Bill C-85, An Act to amend the Canada-Israel
Free Trade Agreement Implementation Act and
to make related amendments to other Acts)

APPEARING:

The Honourable Jim Carr, P.C., M.P.,
Minister of International Trade Diversification

WITNESSES:

(See back cover)

Première session de la
quarante-deuxième législature, 2015-2016-2017-2018-2019

*Délibérations du Comité
sénatorial permanent des*

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DU COMMERCE
INTERNATIONAL

Présidente :

L'honorable A. RAYNELL ANDREYCHUK

Le mercredi 1^{er} mai 2019
Le jeudi 2 mai 2019

Fascicule n° 62

Cinquantième et cinquante et unième réunions :

Étude sur les relations étrangères et
le commerce international en général

Deuxième et troisième (dernière) réunions :

Projet de loi C-85, Loi modifiant la Loi de mise en
œuvre de l'Accord de libre-échange Canada – Israël
et apportant des modifications connexes à d'autres lois

Y COMPRIS :
LE VINGT-TROISIÈME RAPPORT
DU COMITÉ

(Projet de loi C-85, Loi modifiant la Loi de mise en
œuvre de l'Accord de libre-échange Canada – Israël
et apportant des modifications connexes à d'autres lois)

COMPARAÎT :

L'honorable Jim Carr, C.P., député,
ministre de la Diversification du commerce international

TÉMOINS :

(Voir à l'endos)

STANDING SENATE COMMITTEE ON
FOREIGN AFFAIRS AND INTERNATIONAL TRADE

The Honourable A. Raynell Andreychuk, *Chair*

The Honourable Paul J. Massicotte, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Ataullahjan	* Harder, P.C.
Boehm	(or Bellemare)
Bovey	(or Mitchell)
Cordy	Housakos
Coyle	Ngo
Dawson	Saint-Germain
* Day	* Smith
(or Mercer)	(or Martin)
Dean	* Woo
Greene	(or Saint-Germain)

*Ex officio members

(Quorum 4)

Change in membership of the committee:

Pursuant to rule 12-5 and to the orders of the Senate of November 7, 2017 and of November 20, 2018, membership of the committee was amended as follows:

The Honourable Senator Saint-Germain replaced the Honourable Senator Busson (*April 11, 2019*).

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE INTERNATIONAL

Présidente : L'honorable A. Raynell Andreychuk

Vice-président : L'honorable Paul J. Massicotte

et

Les honorables sénateurs :

Ataullahjan	* Harder, C.P.
Boehm	(ou Bellemare)
Bovey	(ou Mitchell)
Cordy	Housakos
Coyle	Ngo
Dawson	Saint-Germain
* Day	* Smith
(ou Mercer)	(ou Martin)
Dean	* Woo
Greene	(ou Saint-Germain)

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modification de la composition du comité :

Conformément à l'article 12-5 du Règlement et aux ordres adoptés par le Sénat le 7 novembre 2017 et le 20 novembre 2018, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

L'honorable sénatrice Saint-Germain a remplacé l'honorable sénatrice Busson (*le 11 avril 2019*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Wednesday, May 1, 2019
(136)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade met this day at 4:15 p.m., in room C128, Senate of Canada Building, the chair, the Honourable A. Raynell Andreychuk, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Andreychuk, Boehm, Bovey, Cordy, Coyle, Dawson, Dean, Greene, Housakos, Massicotte, Ngo and Saint-Germain (12).

Other senator present: The Honourable Senator Wetston (1).

In attendance: Billy Joe Siekierski and Allison Goody, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, January 27, 2016, the committee continued its study on foreign relations and international trade generally. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.*)

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Thursday, April 4, 2019, the committee continued its consideration of Bill C-85, An Act to amend the Canada-Israel Free Trade Agreement Implementation Act and to make related amendments to other Acts. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 61.*)

APPEARING:

The Honourable Jim Carr, P.C., M.P., Minister of International Trade Diversification.

WITNESSES:*Global Affairs Canada:*

John Hannaford, Deputy Minister, International Trade;

Kendal Hembroff, Director General, Trade Policy and Negotiations.

The chair made a statement.

Minister Carr made a statement and, together with Mr. Hannaford and Ms. Hembroff, answered questions.

At 5:23 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le mercredi 1^{er} mai 2019
(136)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international se réunit aujourd'hui, à 16 h 15, dans la pièce C128 de l'édifice du Sénat du Canada, sous la présidence de l'honorable A. Raynell Andreychuk (*présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Andreychuk, Boehm, Bovey, Cordy, Coyle, Dawson, Dean, Greene, Housakos, Massicotte, Ngo et Saint-Germain (12).

Autre sénateur présent : L'honorable sénateur Wetston (1).

Également présents : Billy Joe Siekierski et Allison Goody, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 27 janvier 2016, le comité poursuit son étude sur les relations étrangères et le commerce international en général. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 1 des délibérations du comité.*)

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 4 avril 2019, le comité poursuit son examen du projet de loi C-85, Loi modifiant la Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada – Israël et apportant des modifications connexes à d'autres lois. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 61 des délibérations du comité.*)

COMPARAÎT :

L'honorable Jim Carr, C.P., député, ministre de la Diversification du commerce international.

TÉMOINS :*Affaires mondiales Canada :*

John Hannaford, sous-ministre, Commerce international;

Kendal Hembroff, directrice générale, Politique commerciale et Négociations.

La présidente ouvre la séance.

Le ministre Carr fait une déclaration et, avec M. Hannaford et Mme Hembroff, répond aux questions.

À 17 h 23, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, Thursday, May 2, 2019
(137)

[English]

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade met this day at 10:32 a.m., in room C128, Senate of Canada Building, the chair, the Honourable A. Raynell Andreychuk, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Andreychuk, Ataullahjan, Boehm, Bovey, Coyle, Dawson, Dean, Greene, Housakos, Massicotte and Ngo (11).

In attendance: Billy Joe Siekierski and Allison Goody, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Thursday, April 4, 2019, the committee continued its consideration of Bill C-85, An Act to amend the Canada-Israel Free Trade Agreement Implementation Act and to make related amendments to other Acts. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 61.*)

WITNESSES:

Amnesty International Canada:

Alex Neve, Secretary General.

As an individual:

Michael Lynk, Associate Professor, Faculty of Law, Western University.

Canadian Friends Service Committee (Quakers):

Sara AvMatt.

The chair made a statement.

Mr. Lynk, Mr. Neve and Ms. AvMatt made statements and answered questions.

At 11:09 a.m., the committee suspended.

At 11:12 a.m., pursuant to rule 12-16(1)(d), the committee resumed in camera to consider a draft report.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, January 27, 2016, the committee continued its study on foreign relations and international trade generally. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.*)

It was agreed:

That senator's staff be permitted to remain in the room during the in camera portions of the meeting; and

OTTAWA, le jeudi 2 mai 2019
(137)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international se réunit aujourd'hui, à 10 h 32, dans la pièce C128 de l'édifice du Sénat du Canada, sous la présidence de l'honorable A. Raynell Andreychuk (*présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Andreychuk, Ataullahjan, Boehm, Bovey, Coyle, Dawson, Dean, Greene, Housakos, Massicotte et Ngo (11).

Également présents : Billy Joe Siekierski et Allison Goody, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 4 avril 2019, le comité poursuit son examen du projet de loi C-85, Loi modifiant la Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada – Israël et apportant des modifications connexes à d'autres lois. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 61 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :

Amnistie internationale Canada :

Alex Neve, secrétaire général.

À titre personnel :

Michael Lynk, professeur agrégé, faculté de droit, Université Western.

Secours Quaker canadien :

Sara AvMatt.

La présidente ouvre la séance.

M. Lynk, M. Neve et Mme AvMatt font des déclarations et répondent aux questions.

À 11 h 9, la séance est suspendue.

À 11 h 12, conformément à l'article 12-16(1)(d) du Règlement, le comité poursuit ses travaux à huis clos pour examiner une ébauche de rapport.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 27 janvier 2016, le comité poursuit son étude sur les relations étrangères et le commerce international en général. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 1 des délibérations du comité.*)

Il est convenu :

Que le personnel des sénateurs soit autorisé à demeurer dans la pièce durant les parties de la réunion tenues à huis clos;

That the committee allow the transcription of the in camera portions of today's meeting, that one copy be kept with the clerk of the committee for consultation by committee members present or by the committee analysts; and that the transcript be destroyed by the clerk when authorized to do so by the Subcommittee on Agenda and Procedure, but no later than at the end of this parliamentary session.

After debate, it was agreed:

That the draft report be adopted and that the Subcommittee on Agenda and Procedure be authorized to approve the final version of the report, taking into account today's discussions with any necessary editorial, grammatical or translation changes required and that the Subcommittee on Agenda and Procedure be empowered to make decisions on behalf of the committee to publicize the report with the support of the Senate Communications, including determining the appropriate timing for the tabling of the report.

At 11:35 a.m., the committee suspended.

At 11:36 a.m., the committee resumed in public.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Thursday, April 4, 2019, the committee continued its consideration of Bill C-85, An Act to amend the Canada-Israel Free Trade Agreement Implementation Act and to make related amendments to other Acts. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 61.*)

The chair made a statement.

It was agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill C-85, An Act to amend the Canada-Israel Free Trade Agreement Implementation Act and to make related amendments to other Acts.

It was agreed that the title stand postponed.

It was agreed that clause 1 carry.

It was agreed that clause 2 carry.

It was agreed that clause 3 carry.

It was agreed that clause 4 carry.

It was agreed that clause 5 carry.

It was agreed that clause 6 carry.

It was agreed that clause 7 carry.

It was agreed that clause 8 carry.

It was agreed that clause 9 carry.

It was agreed that clause 10 carry.

It was agreed that clause 11 carry.

It was agreed that clause 12 carry.

It was agreed that the schedule carry.

Que le comité permette la transcription des parties de la réunion tenues à huis clos, qu'une copie en soit conservée au bureau de la greffière pour consultation par les membres du comité présents ou les analystes du comité, et qu'elle soit détruite par la greffière lorsque le Sous-comité du programme et de la procédure l'autorisera à le faire, mais au plus tard à la fin de la session parlementaire.

Après débat, il est convenu :

Que l'ébauche du rapport soit adoptée et que le Sous-comité du programme et de la procédure soit autorisé à approuver la version définitive du rapport en tenant compte des discussions d'aujourd'hui et en y apportant tout changement jugé nécessaire, que ce soit au niveau de la forme, de la grammaire ou de la traduction; et que le Sous-comité du programme et de la procédure soit autorisé à prendre des décisions au nom du comité en ce qui concerne la publication du rapport, avec le soutien des Communications du Sénat, y compris relativement au choix d'une date opportune pour le dépôt du rapport.

À 11 h 35, la séance est suspendue.

À 11 h 36, la séance publique reprend.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 4 avril 2019, le comité poursuit son examen du projet de loi C-85, Loi modifiant la Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada – Israël et apportant des modifications connexes à d'autres lois. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 61 des délibérations du comité.*)

La présidente fait une déclaration.

Il est convenu que le comité procède à l'étude article par article du projet de loi C-85, Loi modifiant la Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada – Israël et apportant des modifications connexes à d'autres lois.

Il est convenu de reporter l'étude du titre.

Il est convenu que l'article 1 est adopté.

Il est convenu que l'article 2 est adopté.

Il est convenu que l'article 3 est adopté.

Il est convenu que l'article 4 est adopté.

Il est convenu que l'article 5 est adopté.

Il est convenu que l'article 6 est adopté.

Il est convenu que l'article 7 est adopté.

Il est convenu que l'article 8 est adopté.

Il est convenu que l'article 9 est adopté.

Il est convenu que l'article 10 est adopté.

Il est convenu que l'article 11 est adopté.

Il est convenu que l'article 12 est adopté.

Il est convenu que l'annexe est adoptée.

It was agreed that the title carry.

Il est convenu que le titre est adopté.

It was agreed that the bill carry.

Il est convenu que le projet de loi est adopté.

It was agreed that the chair report the bill to the Senate.

Il est convenu que la présidente fasse rapport du projet de loi au Sénat.

At 11:42 a.m., the committee adjourned to the call of the chair.

À 11 h 42, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTEST:

ATTESTÉ :

La greffière du comité,

Marie-Eve Belzile

Clerk of the Committee

REPORT OF THE COMMITTEE

Thursday, May 2, 2019

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade has the honour to present its

TWENTY-THIRD REPORT

Your committee, to which was referred Bill C-85, An Act to amend the Canada-Israel Free Trade Agreement Implementation Act and to make related amendments to other Acts, has, in obedience to the order of reference of April 4, 2019, examined the said bill and now reports the same without amendment.

Respectfully submitted,

RAPPORT DU COMITÉ

Le jeudi 2 mai 2019

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international a l'honneur de présenter son

VINGT-TROISIÈME RAPPORT

Votre comité, auquel a été renvoyé le projet de loi C-85, Loi modifiant la Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada – Israël et apportant des modifications connexes à d'autres lois, a, conformément à l'ordre de renvoi du 4 avril 2019, examiné ledit projet de loi et en fait maintenant rapport sans amendement.

Respectueusement soumis,

La présidente,

A. RAYNELL ANDREYCHUK

Chair

EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, May 1, 2019

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade, to which was referred Bill C-85, An Act to amend the Canada-Israel Free Trade Agreement Implementation Act and to make related amendments to other Acts, met this day at 4:15 p.m. to give consideration to the bill.

Senator A. Raynell Andreychuk (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Good afternoon and welcome to this meeting of the Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade. We are pleased to welcome the Minister of International Trade Diversification, Minister Carr.

Before I introduce him more appropriately and turn the floor to him, I'd like the senators to introduce themselves.

[*Translation*]

Senator Dawson: Dennis Dawson from Quebec. Welcome to the Senate of Canada, minister.

[*English*]

Senator Boehm: Peter Boehm, Ontario.

Senator Bovey: Patricia Bovey, Manitoba. Welcome.

[*Translation*]

Senator Saint-Germain: Raymonde Saint-Germain from Quebec, De la Vallière.

[*English*]

Senator Wetston: Howard Wetston, Ontario.

Senator Dean: Tony Dean, Ontario.

Senator Ngo: Thanh Hai Ngo, Ontario.

Senator Coyle: Mary Coyle, Nova Scotia.

[*Translation*]

Senator Massicotte: Paul J. Massicotte from the beautiful province of Quebec.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 1^{er} mai 2019

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international, auquel a été renvoyé le projet de loi C-85, Loi modifiant la Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada — Israël et apportant des modifications connexes à d'autres lois, se réunit aujourd'hui, à 16 h 15, pour étudier le projet de loi.

La sénatrice A. Raynell Andreychuk (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

La présidente : Bonjour et bienvenue à cette séance du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international. Nous sommes heureux d'accueillir le ministre de la Diversification du commerce international, le ministre Carr.

Avant de le présenter de manière plus appropriée et de lui céder la parole, je vais demander aux sénateurs de se présenter.

[*Français*]

Le sénateur Dawson : Dennis Dawson, du Québec. Bienvenue au Sénat du Canada, monsieur le ministre.

[*Traduction*]

Le sénateur Boehm : Peter Boehm, de l'Ontario.

La sénatrice Bovey : Patricia Bovey, du Manitoba. Bienvenue.

[*Français*]

La sénatrice Saint-Germain : Raymonde Saint-Germain, du Québec, De la Vallière.

[*Traduction*]

Le sénateur Wetston : Howard Wetston, de l'Ontario.

Le sénateur Dean : Tony Dean, de l'Ontario.

Le sénateur Ngo : Thanh Hai Ngo, de l'Ontario.

La sénatrice Coyle : Mary Coyle, de la Nouvelle-Écosse.

[*Français*]

Le sénateur Massicotte : Paul J. Massicotte, de la belle province de Québec.

[English]

Senator Greene: Stephen Greene, Nova Scotia.

The Chair: I'm Raynell Andreychuk from Saskatchewan. We have a good complement of senators here.

Today, we are here to continue our examination of Bill C-85, An Act to amend the Canada-Israel Free Trade Agreement Implementation Act and to make related amendments to other Acts; and to answer questions that senators may have about your mandate in general. Thank you, minister, for responding to the bill. As you know, the Senate has a policy that has placed us in good stead: When there is a government bill, we require the minister. There was an arrangement that we were to complete this before our break. You were not available, but you made yourself available at the first opportunity thereafter. We appreciate that, so we can complete our study in a timely manner.

Minister, you're known to the committee. We have followed your portfolio. We're very eager. As you know, we've done a number of trade agreements per se, but we've also studied the impact of trade agreements in general through a recent report.

I would ask you to make your presentation on Bill C-85 and expand on whatever else you wish that is within your mandate. Then I will turn to senators to have the liberty to ask you about Bill C-85, after which we will turn to broader questions.

Welcome to the committee. Welcome to your officials.

Hon. Jim Carr, P.C., M.P., Minister of International Trade Diversification: Thank you, senator. Thank you all for the invitation. This is my first time in this magnificent building. My recollection of the building from many years ago is that this was the site of very important Constitutional conferences and the patriation of the Constitution itself. In a way, this is hallowed ground.

Whenever I meet with a Senate committee, I always think about my dear, dear friend the late Duff Roblin, with whom I had the pleasure of collaborating on his memoir. He, of course, had very strong opinions about the role of the Senate — many of which I share — and the importance the Senate has played and continues to play in the governance of the country.

[Traduction]

Le sénateur Greene : Stephen Greene, de la Nouvelle-Écosse.

La présidente : Je m'appelle Raynell Andreychuk et je suis de la Saskatchewan. Nous avons un bon groupe de sénateurs ici.

Aujourd'hui, nous sommes ici pour poursuivre notre étude du projet de loi C-85, Loi modifiant la Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada — Israël et apportant des modifications connexes à d'autres lois. Nous voulons également obtenir des réponses aux questions que les sénateurs peuvent avoir sur votre mandat en général. Merci, monsieur le ministre, de venir discuter du projet de loi. Comme vous le savez, le Sénat a une politique qui le sert bien : lorsque nous sommes saisis d'un projet de loi du gouvernement, nous voulons que le ministre compare. Nous avons convenu de terminer notre étude avant la relâche. Vous n'étiez pas libre à ce moment, mais vous vous êtes libéré aussitôt que possible par la suite. Nous vous en sommes reconnaissants, car nous pourrions ainsi terminer notre étude en temps opportun.

Monsieur le ministre, le comité vous connaît bien. Nous avons suivi les activités de votre portefeuille. Nous sommes très motivés. Comme vous le savez, nous avons examiné un certain nombre d'accords commerciaux, et nous avons également examiné, de manière plus générale, les retombées de ces accords, ce qui a fait l'objet d'un rapport publié récemment.

Aujourd'hui, j'aimerais que votre déclaration liminaire porte sur le projet de loi C-85 et que vous nous parliez de tout sujet qui touche votre mandat. Je vais ensuite céder la parole aux sénateurs pour qu'ils puissent vous poser des questions sur le projet de loi, après quoi nous aborderons des questions de nature plus générale.

Bienvenue au comité et bienvenue à vos collaborateurs.

L'honorable Jim Carr, c.p., député, ministre de la Diversification du commerce international : Merci, sénatrice. Merci à tous de votre invitation. J'entre pour la première fois dans cet édifice magnifique. Si ma mémoire est bonne, c'est ici qu'ont eu lieu, il y a de nombreuses années, de très importantes conférences constitutionnelles et le rapatriement même de la Constitution. C'est, en quelque sorte, un lieu sacré.

Chaque fois que je rencontre un comité sénatorial, je pense toujours à mon très cher ami, le regretté Duff Roblin, avec qui j'ai eu le plaisir de travailler à la rédaction de ses mémoires. Il avait, bien sûr, des opinions très arrêtées sur le rôle du Sénat — et j'en partage de nombreuses — et sur l'importance que le Sénat a joué et continue de jouer dans la gouvernance de notre pays.

I feel honoured to be with you and to also appreciate the importance of accountability and accountability of ministers to committees of the House of Commons and the Senate. Thank you for the opportunity.

I'm happy also to talk about Bill C-85 and to bring you up-to-date, as you may want to enquire about some of the other trade agreements that we've signed recently; namely, CETA and the CPTPP, for which you are very much responsible. The speed with which the Senate passed the ratification of the CPTPP has paid off in tangible and measurable ways for Canada. We may have a chance to talk about that during the question-ask-answer period.

As you know, senators, Canada and Israel have long been connected through the power of people-to-people ties, a shared commitment to democracy and a friendship that started 70 years ago when Israel became a nation. It continues to grow with each passing year.

Jewish people have been in Canada since 1759, and now our community of more than 350,000 continues to contribute impressively to our national mosaic.

My grandparents on all four sides came to Canada in 1906, escaping the pogroms of the czar for one reason and one reason only, because they were Jewish. That is why I'm in front of you, because of what Canada offered my family and continues to offer families who escape persecution. In my case, it was the persecution of the Jews in 1905 after the pogroms of the czar.

I have visited Israel many times, but made my first trip as Canada's Minister of International Trade Diversification last August. What members of the committee certainly would have no reason to know is that I'm a founding member of the Arab Jewish Dialogue in Winnipeg, a group whose mission it is to foster better relations between Arabs and Jews in Canada through dialogue, respect and engagement. These are men and women who gather in each other's homes once a month, and have for more than a decade, to talk about history, culture, racism, anti-Semitism, Islamophobia, the Arab-Israeli conflict and broader issues of the Middle East and indeed of the entire world.

During my last trip, I had the opportunity to visit Ramallah to officially launch the Palestinian-Canadian Business Council which will help build stronger trade ties between the communities. I was pleased to announce a financial contribution

Je suis honoré de me trouver parmi vous et je comprends l'importance de la reddition de comptes et de la reddition de comptes des ministres à l'égard des comités de la Chambre et du Sénat. Je vous remercie donc de me donner l'occasion de témoigner.

Je suis heureux également de pouvoir vous parler du projet de loi C-85 et de faire le point avec vous, puisque vous aurez probablement aussi des questions sur les autres accords commerciaux que nous avons signés dernièrement, notamment l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne, l'AECG, et l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste, le PTPGP, dont vous avez aussi la responsabilité. La prompt adoption par le Sénat du projet de loi sur la ratification du PTPGP a eu des retombées tangibles et mesurables pour le Canada. Nous pourrions sans doute en parler lors de la période des questions.

Comme vous le savez, mesdames et messieurs les sénateurs, le Canada et Israël sont unis par la force de leurs liens de peuple à peuple depuis longtemps, par leur engagement commun en faveur de la démocratie et par une amitié née il y a 70 ans lorsque Israël est devenu une nation. Ces liens continuent de se solidifier d'année en année.

Les premiers juifs sont arrivés au Canada en 1759, et aujourd'hui, notre communauté qui compte plus de 350 000 membres occupe toujours une place importante dans la mosaïque culturelle de notre pays.

Mes grands-parents paternels et maternels ont immigré au Canada en 1906 pour fuir les pogroms du tsar qui les ciblait pour une seule et unique raison: ils étaient juifs. Si je suis devant vous, c'est parce que le Canada a accueilli ma famille, tout comme il continue d'accueillir les familles qui fuient la persécution. Dans mon cas, il s'agissait de la persécution des juifs en 1905 dans la foulée des pogroms du tsar.

Je me suis rendu en Israël à maintes reprises, mais c'est en août dernier que j'y ai fait mon premier voyage à titre de ministre de la Diversification du commerce international. Les membres du comité n'auraient, bien sûr, aucune raison de savoir que je suis un des membres fondateurs du Arab Jewish Dialogue à Winnipeg, un groupe qui a pour mission de favoriser le dialogue, le respect et la coopération entre les Arabes et les juifs au Canada. Nous sommes un groupe d'hommes et de femmes et nous nous réunissons chaque mois dans nos maisons, et c'est le cas depuis plus d'une décennie, pour parler de l'histoire, de la culture, du racisme, de l'antisémitisme, de l'islamophobie, du conflit israélo-arabe, ainsi que d'autres grands enjeux qui touchent le Moyen-Orient et, en fait, le monde entier.

Lors de mon dernier voyage, j'ai eu l'occasion de me rendre à Ramallah pour inaugurer officiellement le Conseil commercial canado-palestinien, qui nous aidera à renforcer les liens commerciaux entre nos communautés. J'ai également été fier

of \$200,000 to the Palestinian Business Women's Forum for female entrepreneurs.

The recent trip to Israel also reinforced to me that Canada and Israel have forged a partnership that continues to deepen and thrive with each passing year. Strengthening those bonds depends on constant renewal, which is why our government recently modernized the new Canada-Israel Free Trade Agreement. The new agreement creates opportunities for Canadians and Israelis to partner in the growing fields of science, technology, and innovation across our vibrant markets. The agreement has the potential for more people to work together creating more well-paying jobs for Canadians as a result.

Bill C-85 before you today stands as testimony to Canada's and Israel's shared commitment to maintain openness, celebrating our friendship and expand our links so that more of our people and businesses can benefit from them.

Since CIFTA first came into force amazingly over two decades ago, two-way merchandise trade between Canada and Israel has tripled totalling more than \$1.9 billion last year. This is a testament to how our free-trade agreements help to advance trade and how they also create jobs for Canadians.

Until now, CIFTA has been a goods-only trade agreement. The modernized CIFTA updates four of the original chapters including dispute settlement to bring CIFTA up to the standard of our more recent free-trade agreements. It also adds nine new chapters, including intellectual property and e-commerce.

We have negotiated rules that are designed to help address non-tariff barriers, contribute to facilitating trade and reduce some of the costs to companies for doing business. We have also improved the terms of market access for Canadian companies. Once in force, close to 100 per cent of all Canadian agriculture, agri-food, and seafood exports to Israel will benefit from some form of preferential tariff treatment up from the current level of 90 per cent.

Important tariff outcomes for the agriculture and agri-food sector place Canada on a more even playing field with exporters from the United States and the European Union, key competitors in the sector. They also give Canadian companies a leg up on competitors in other countries that do not have a free-trade agreement with Israel. In exchange, Canada agreed to eliminate tariffs on certain targeted Israeli agriculture and agri-food imports, such as certain fish and nuts, some tropical fruits and oils.

d'annoncer la contribution financière de 200 000 \$ au Forum des femmes d'affaires palestiniennes qui vient en aide aux femmes entrepreneures.

Mon dernier voyage en Israël m'a également permis de constater à quel point le Canada et Israël ont bâti un partenariat qui ne cesse de s'intensifier et de grandir d'année en année. Le renforcement de nos liens appelle un renouveau constant, et c'est pourquoi le gouvernement a récemment actualisé l'Accord de libre-échange Canada — Israël, ou ALECI. Le nouvel accord ouvre la voie à l'établissement de nouveaux partenariats entre Canadiens et Israéliens dans les secteurs en pleine croissance que sont, dans nos marchés dynamiques, la science, la technologie et l'innovation. L'accord permettra à plus de gens de collaborer et de créer ainsi des emplois bien rémunérés pour les Canadiens.

Le projet de loi C-85 qui se trouve devant vous aujourd'hui témoigne de l'engagement qu'ont pris le Canada et Israël de continuer de faire preuve d'ouverture, de célébrer leur amitié et d'élargir leurs liens afin que plus de nos gens et de nos entreprises puissent en profiter.

Depuis l'entrée en vigueur du premier ALECI il y a, et c'est extraordinaire, plus de deux décennies, le commerce bidirectionnel entre le Canada et Israël a triplé pour atteindre plus de 1,9 milliard de dollars l'an dernier. Ce chiffre témoigne bien du fait que nos accords de libre-échange favorisent les échanges commerciaux et créent des emplois pour les Canadiens.

Jusqu'à maintenant, l'ALECI portait uniquement sur les marchandises. Le nouvel ALECI vient actualiser quatre des chapitres originaux, incluant celui sur le règlement des différends, afin qu'ils soient conformes aux normes de nos derniers accords de libre-échange. Il comprend également neuf nouveaux chapitres, dont un sur la propriété intellectuelle et un sur le commerce électronique.

Nous avons négocié des règles qui visent à remédier au problème des barrières non tarifaires, à faciliter les échanges et à réduire certains coûts que les entreprises doivent assumer pour faire des affaires. Nous avons également amélioré les modalités d'accès aux marchés pour les entreprises canadiennes. Une fois en vigueur, près de la totalité des exportations canadiennes des secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire et des fruits de mer vers Israël bénéficieront d'un traitement tarifaire préférentiel, soit une augmentation par rapport aux 90 p. 100 actuels.

Ces importantes réductions des droits pour le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire placeront le Canada sur un pied d'égalité avec les exportateurs des États-Unis et de l'Union européenne, de grands concurrents dans ce secteur. Il donne également aux entreprises canadiennes un avantage sur leurs concurrents dans d'autres pays qui n'ont pas d'accord de libre-échange avec Israël. En échange, le Canada a accepté d'éliminer les tarifs sur des importations agricoles et agroalimentaires israéliennes ciblées, comme certains types de poissons, de noix, de fruits tropicaux et d'huiles.

We pushed the envelope by writing new international law putting an end to inequality of access to job-creating trade and investment. The modernized agreement is a new forward-thinking partnership that reflects who we are as vibrant, diverse, open and democratic societies. The new chapters on gender, the environment and labour are explicitly about growing our trading relationship while expanding access for those who do not necessarily see themselves or their values reflected in the agreements of the past.

The Gender chapter is one of only three such chapters, senators, ever in a trade agreement, which is a remarkable statement. It is the first of its kind for Israel and the second for Canada. There is enormous untapped economic potential, but for too long we have focused on the few and not on the many. We are changing that. We are encouraging more would-be exporters to get in the game and these chapters are about showing workers and their families that trade can work for them.

The new chapter on small and medium enterprise provides both a framework for parties to work together to help small and medium enterprises fully benefit by the opportunities created by the modernized CIFTA. The new corporate social responsibility article affirms Canada's and Israel's commitment to encourage the use of volunteers CSR standards by enterprises with specific reference to the government-backed OECD guidelines for multinational enterprise to which Israel and Canada are both parties.

I encourage honourable senators to support this agreement which will bolster and enhance an existing commercial relationship that has greatly benefited both countries.

I am also very pleased today to speak to the implementation of both CETA and the CPTPP agreements. Since CETA's implementation in 2017, Canadian companies have already started benefiting. In the first year of the agreement, Canadian merchandise exports to the EU increased by 4.5 per cent. If you exclude precious stones and metals, exports rose by 12.9 per cent over this period.

For example PBSC Urban Solutions, a Montreal company that delivers bike-sharing systems to cities around the world has already benefited. I had the pleasure of touring this factory with Cecilia Malmström, who is the European Union Trade Commissioner. We were told the story about how this Montreal factory won a bid to send 7,000 bicycles to Barcelona in a bike-sharing commercial venture. The only way they could have won

Nous sommes allés encore plus loin en innovant dans le domaine du droit international pour mettre un terme aux inégalités d'accès aux investissements et aux échanges commerciaux créateurs d'emplois. Cet accord moderne est un nouveau partenariat progressiste qui reflète qui nous sommes : des sociétés dynamiques, diversifiées, ouvertes et démocratiques. Les nouveaux chapitres sur le genre, l'environnement et le travail visent explicitement à resserrer nos liens commerciaux tout en facilitant l'accès aux marchés pour ceux qui avaient l'impression qu'on n'avait pas nécessairement tenu compte d'eux ou de leurs valeurs dans les accords précédents.

Mesdames et messieurs les sénateurs, il n'y a que trois accords commerciaux contenant un chapitre sur le genre, et cet accord est l'un des trois, et c'est une prise de position remarquable. C'est la première fois qu'Israël l'inclut dans un accord, et la deuxième fois pour le Canada. Il y a un potentiel économique énorme qui n'est pas exploité, car nous avons axé nos efforts sur la minorité plutôt que sur la majorité pendant trop longtemps. Nous allons changer les choses. Nous encourageons plus d'exportateurs potentiels à se lancer dans l'aventure et ces chapitres visent à montrer aux travailleurs et à leurs familles que le commerce peut leur être profitable.

Le nouveau chapitre sur les petites et moyennes entreprises crée un cadre pour que les parties puissent travailler ensemble à aider ces entreprises à tirer pleinement parti des débouchés que leur offre cet accord moderne. Le nouvel article sur la responsabilité sociale des entreprises confirme l'engagement du Canada et d'Israël à encourager les entreprises à utiliser des normes volontaires de responsabilité sociale des entreprises, et il fait précisément référence aux Principes directeurs pour les entreprises multinationales de l'OCDE qui ont l'appui des gouvernements et auxquels adhèrent Israël et le Canada.

Mesdames et messieurs les sénateurs, je vous encourage à appuyer un accord qui renforcera et améliorera les liens commerciaux existants dont nos deux pays ont grandement profité.

Je suis également très heureux de vous parler aujourd'hui de la mise en œuvre de l'AECG et du PTPGP. L'AECG est entré en vigueur en 2017, et les entreprises canadiennes ont déjà commencé à en profiter. En effet, au cours de la première année de l'accord, les exportations de marchandises en direction de l'Union européenne ont augmenté de 4,5 p. 100, et si on exclut les métaux et les pierres précieuses, elles ont crû de 12,9 p. 100 pendant cette période.

À titre d'exemple, PBSC Solutions urbaines, une entreprise de Montréal qui a déployé des systèmes de vélopartage dans des villes partout dans le monde, en a déjà profité. J'ai eu le plaisir de visiter leurs installations avec Mme Cecilia Malmström, la commissaire au commerce de l'Union européenne. On nous a raconté l'histoire de cette entreprise montréalaise qui a remporté un appel d'offres pour expédier 7 000 bicyclettes à Barcelone

that contract was to have seen the tariffs reduced through CETA from 15 per cent to zero and the capacity to compete because of the chapter that enabled them to do so. You can only imagine, senators, the international market in shared bicycles. Now a manufacturing operation in Montreal has a leg up and access because of the free-trade agreement. It's one example. Sometimes the narrative of individual stories and examples is the best way to convince people why these trade agreements are so important.

While it's still relatively early, these initial successes are encouraging. CPTPP's coming into force is even more recent, December 30 of last year. I want to thank you for the speed at which you passed CPTPP. I'm told by people who have been around much longer than I that this broke a land speed record for getting through both the House of Commons and the Senate. It was important that it do so because, by being a part of the first tranche of six ratifying nations, we were eligible for two tariff cuts, one on December 30 and one three days later, which gave us a significant competitive advantage. It was only because of the cooperation — may I say this is heresy — of the Conservative Party in the House of Commons, and honourable senators that we were able to do this, which is so important for our position as a trading nation.

Do you know now, senators, that we are the only G7 nation to have a free-trade agreement with the other six, which puts Canada in a very powerful position internationally?

It will take some time to understand what benefits we are already seeing from the agreement. But I can share we know already Canada's exports of dutiable products to Japan in January and February increase by 17 per cent over the same period in 2018.

Beef exports to Japan have doubled over the same period.

Senator, as a Western Canadian, a Manitoban, and you being from Saskatchewan, I believe, will take special pleasure in how these markets have been open to our producers. We can talk about canola later, but there is also going to be a very important opportunity for our wheat and canola producers in the Asia-Pacific region. It's very, very encouraging, and that's thanks in part to the work of this committee.

All three agreements, CETA, CPTPP and CIFTA, are part of a larger trade-diversification strategy. Our government is working diligently and actively to help Canadian business access new

dans le cadre d'une entreprise commerciale de vélopartage. Elle n'aurait pas été en mesure de remporter ce contrat si l'AECG n'avait pas permis d'annuler les tarifs douaniers de 15 p. 100 et si le chapitre qu'il contient ne lui avait pas ouvert les portes de ce marché. Imaginez un instant, mesdames et messieurs les sénateurs, le marché international du vélopartage. Aujourd'hui, nous avons une entreprise de fabrication à Montréal qui a une longueur d'avance et un accès au marché grâce à cet accord de libre-échange. Ce n'est qu'un exemple. Parfois, les exemples et les histoires de ce genre sont la meilleure façon de convaincre les gens de l'importance de ces accords commerciaux.

Même si l'accord est relativement jeune, ces premiers succès sont encourageants. L'entrée en vigueur du PTPGP est encore plus récente, soit le 30 décembre dernier. Je tiens à vous remercier de la rapidité avec laquelle vous avez adopté le PTPGP. Des gens qui sont au Parlement depuis beaucoup plus longtemps que moi m'ont dit que la vitesse à laquelle l'accord avait franchi toutes les étapes à la Chambre des communes et au Sénat avait battu tous les records. C'était important que les choses se passent ainsi, car en faisant partie de la première tranche de six pays qui ont ratifié l'accord, nous pouvions profiter de deux réductions des tarifs, une le 30 décembre et une trois jours plus tard, ce qui nous donnait un avantage concurrentiel important. Tout cela n'a pu être accompli que grâce à la collaboration — et je peux sans doute dire que c'est une hérésie — du Parti conservateur à la Chambre des communes et des sénateurs, un élément tellement important pour notre statut de nation commerçante.

Mesdames et messieurs les sénateurs, savez-vous que nous sommes maintenant le seul pays du G7 à avoir des accords de libre-échange avec les six autres pays et que cela place le Canada dans une position très solide sur la scène internationale?

Il faudra un certain temps avant de bien comprendre les retombées de l'accord qui commencent à se matérialiser. Je peux toutefois vous dire que nous savons déjà que les exportations de marchandises passibles de droits de douane vers le Japon ont crû en janvier et février de 17 p. 100 par rapport à la même période en 2018.

Les exportations de bœuf, quant à elles, ont doublé pendant la même période.

Sénatrice, moi, en tant que Canadien de l'Ouest, de Manitobain, et vous, en tant que Saskatchewanaise, allons nous réjouir tout spécialement de l'ouverture de ces marchés pour nos producteurs. Nous pourrions parler du canola plus tard, mais il y aura aussi de très belles occasions à exploiter pour les producteurs de blé et de canola dans les régions de l'Asie-Pacifique. C'est extrêmement encourageant, et c'est grâce notamment au travail du comité.

Ces trois accords, l'AECG, le PTPGP et l'ALECI font partie d'une vaste stratégie de diversification de nos échanges commerciaux. Le gouvernement travaille avec diligence et

markets, new customers and to create new jobs. Trade is in the Canadian DNA. We represent roughly 0.5 per cent of world population, but we account for 2.3 per cent of world merchandise exports and 2 per cent of world GDP. One in six jobs is tied to exports. Trade is essential to our economic prosperity and to our standard of living. While our neighbours to the south will be our first and most important trading partner, there has never been a better time to diversify.

Canada's new trade agreements provide unparalleled access to some of the world's largest markets. Our trade agreements cover 63 per cent of global GDP. We have preferential market access through 14 trade agreements to 51 countries, with roughly 1.5 billion consumers and a combined GDP of more than \$50 trillion U.S.

However, while CIFTA, CETA, CPTPP and other trade agreements build economic bridges, they only reach their potential benefit for Canadians if we can convince our businesses to use these bridges. That's why our government announced an investment of \$290 million over five years to help Canadian businesses export and grow, to strengthen the Trade Commissioner Service and enhance the support it provides to Canadian exporters. This investment includes \$100 million in new funding to the CanExport program, which will help businesses develop and access new export opportunities, especially high-growth emerging markets and markets benefiting from free-trade agreements.

My department has also mobilized a free-trade agreement promotion task force that is undertaking a comprehensive outreach and training program for the business community. These efforts, agreements and investments will help generate wealth, grow our economy and build jobs for Canadians.

I want to thank you, Madam Chair, for the opportunity to address the committee. I now look forward to a conversation and to answer your questions.

The Chair: Thank you, minister, for your overview and rationale for the Canada-Israel Free Trade Agreement by putting it in the perspective of other free-trade agreements.

Before I turn to my list of questioners, I want to put it on the record that we had a very fruitful discussion with the officials who were able to come to commence our study on Bill C-85.

activement pour aider les entreprises canadiennes à avoir accès à de nouveaux marchés, de nouveaux clients, et ainsi à créer des emplois. Le commerce fait partie de l'ADN des Canadiens. Nous représentons environ 0,5 p. 100 de la population mondiale, mais nos exportations de marchandises totalisent 2,3 p. 100 des échanges mondiaux, et 2 p. 100 du PIB mondial. Un emploi sur six est lié à l'exportation. Le commerce est essentiel à notre prospérité économique et au maintien de notre niveau de vie. Même si notre voisin du Sud est notre plus important partenaire commercial, le moment n'a jamais été aussi propice à la diversification.

Les nouveaux accords commerciaux du Canada lui offrent un accès sans précédent à certains des plus grands marchés du monde. Nos accords commerciaux couvrent 63 p. 100 du PIB mondial. Nous avons 14 accords commerciaux qui nous donnent un accès préférentiel aux marchés de 51 pays, soit environ 1,5 milliard de consommateurs et un PIB combiné de 50 billions de dollars américains.

Toutefois, même si l'ALECI, l'AECG et le PTPGP et d'autres accords commerciaux permettent d'établir des ponts économiques avec d'autres pays, les Canadiens ne peuvent en profiter pleinement que si nous réussissons à convaincre nos entreprises d'utiliser ces ponts. C'est pourquoi le gouvernement a annoncé un investissement de 290 millions de dollars sur cinq ans pour aider les entreprises canadiennes à exporter et à croître, pour renforcer le Service des délégués commerciaux et améliorer le soutien offert aux exportateurs canadiens. Cet investissement comprend un montant de 100 millions de dollars en nouveaux fonds destinés au programme CanExport, qui aidera les entreprises à créer de nouveaux débouchés d'exportation, en particulier dans les marchés émergents à forte croissance et les marchés bénéficiant d'accords de libre-échange.

Le ministère que je dirige a également mis sur pied un groupe de travail sur la promotion des accords de libre-échange qui est responsable d'un programme complet de liaison et de formation destiné au milieu des affaires. Ces efforts, ces accords et ces investissements aideront à générer de la richesse, à faire croître notre économie et à créer de nouveaux emplois pour les Canadiens.

Je tiens à vous remercier, madame la présidente, de m'avoir donné l'occasion de prendre la parole devant le comité. J'ai maintenant hâte de discuter avec vous et de répondre à vos questions.

La présidente : Merci, monsieur le ministre, de votre résumé et de vos explications au sujet de l'Accord de libre-échange Canada — Israël et de l'avoir situé dans le contexte des autres accords de libre-échange.

Avant de passer à la liste des sénateurs qui veulent poser des questions, je veux indiquer pour le compte rendu que nous avons eu une discussion très fructueuse avec les fonctionnaires qui sont

Some of the questions we may have had for you they've already answered, so that will make your task a bit easier.

Second, I want to assure the audience, if not you, minister, that we did very efficiently handle CPTPP. That is because we had studied many aspects of trade in a more global look, as I was pointing out in our report in 2017, I believe. We were already prepped and ready to receive the final product. We had looked at CPTPP, and many of the witnesses, even though we wanted to get general concepts, went very quickly to CPTPP. I think we understood it and therefore we moved. I assure you it wasn't that we did it quickly; we did it quickly and efficiently, because we had the background and had prestudied so many of the issues. We continue to study trade. I will assure you we will continue to do so on these matters.

[*Translation*]

Senator Saint-Germain: Thank you for your presentation, minister. I must apologize in advance, as I will have to leave before the end of the meeting because of another Senate obligation. It's not for lack of interest. I wanted to tell you that.

My question is about the territory covered by the free trade agreement and Bill C-85, more specifically the territories occupied since 1967. I have noted that, in order to comply with the UN Security Council resolution — Resolution 2334, signed in December 2016, which calls on States to distinguish, in trade and transactions, between the territory of Israel and territories occupied since 1967 — the European Union has required that all products from territories occupied since 1967 be identified as such. I also note that Global Affairs Canada does not recognize Israel's permanent control over those territories. However, in negotiating this free trade agreement, Canada chose not to impose a measure similar to that of the European Union. There must be a reason for that choice, and I would like to understand it.

My question is this: Why did we choose not to impose a measure similar to that of the European Union when it comes to the territories occupied since 1967?

[*English*]

Mr. Carr: Thank you, senator. I appreciate the question.

venus nous rencontrer au début de notre étude du projet de loi C-85. Certaines des questions que nous aurions pu avoir à vous poser ont déjà trouvé réponse, ce qui vous simplifiera un peu la tâche.

Deuxièmement, je veux assurer le public, et vous-même, monsieur le ministre, que nous avons géré le PTPGP de manière très efficace, et ce, parce que nous avons étudié de nombreux aspects du commerce dans une étude générale, comme je l'ai souligné dans notre rapport en 2017, je crois. Nous étions déjà bien préparés et prêts à recevoir le produit final. Nous avons examiné le PTPGP, et de nombreux témoins, même si nous voulions discuter de concepts généraux, en sont venus rapidement au PTPGP. Je pense que nous le comprenions bien et avons donc cheminé rapidement. Je peux vous assurer que rien n'a été fait à la hâte; nous avons travaillé rapidement et efficacement parce que nous connaissions déjà le contexte et avons examiné bon nombre d'enjeux, et nous continuons de le faire. Je peux vous assurer que nous allons faire de même pour les présentes questions.

[*Français*]

La sénatrice Saint-Germain : Merci de votre présentation, monsieur le ministre. Je dois m'excuser à l'avance, car je devrai partir avant la fin de cette séance en raison d'une autre obligation sénatoriale. Ce n'est pas par manque d'intérêt, je tiens à vous le préciser.

Ma question porte le territoire couvert par l'accord de libre-échange et le projet de loi C-85, et plus précisément l'enjeu des territoires occupés depuis 1967. J'ai noté que, afin de se conformer à la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU — la Résolution 2334, signée en décembre 2016, qui appelle les États à faire la distinction, dans les échanges commerciaux et les transactions, entre le territoire israélien et les territoires occupés depuis 1967 —, l'Union européenne a exigé que tous les produits en provenance des territoires occupés depuis 1967 soient identifiés comme tels. Je note aussi qu'Affaires mondiales Canada ne reconnaît pas le contrôle permanent exercé par Israël sur ces territoires. Par ailleurs, le choix qu'a fait le Canada, lors de la négociation de cet accord de libre-échange, a été de ne pas imposer de mesure similaire à celle de l'Union européenne. Il y a sûrement une raison qui explique ce choix, et j'aimerais le comprendre.

Ma question est la suivante : pourquoi avons-nous choisi de ne pas imposer de mesure similaire à celle de l'Union européenne en ce qui concerne les territoires occupés depuis 1967?

[*Traduction*]

M. Carr : Merci, madame la sénatrice. Je vous remercie de la question.

CIFTA defines Israel's territory, for the purposes of this agreement, as the territory where its custom laws are applied, which includes the West Bank and Gaza Strip. That's the reason.

As part of the Oslo peace process in 1994, a customs arrangement was established between Israel and the Palestinian National Authority regarding goods going into and out of the West Bank and the Gaza Strip. Canada and the Palestinian National Authority, through the Joint Canadian-Palestinian Framework for Economic Cooperation and Trade between Canada and the Palestinian Liberation Organization, referred to the customs arrangement between Israel and the Palestinian National Authority and recognize CIFTA's application to goods originating from or destined to the West Bank and the Gaza Strip.

Senator Saint-Germain: Thank you for the explanation.

Senator Greene: I have two vastly different questions. First, at the beginning of your presentation, you said that trade was in our DNA. I think it probably is. I can remember when it wasn't. Every Canadian government since the 1988 election, which was a free-trade election in which Canadians voted for the first time for free trade. Our government wasn't afraid to call an election on the issue. Since then, all Canadian governments have been supporters of free trade, without exception.

Is there anything in the future, do you think, that could knock us off that path?

Mr. Carr: If I could predict the future, senator, I would probably be in a different line of work, but I can examine the past. I've just finished reading some fabulous stuff, including mini-biographies of all the prime ministers. I focused particularly on the earlier leaders. I recall reference to the federal election of 1911, the reciprocity election, that Sir Wilfrid Laurier lost because he was proposing a customs union and reciprocity with the United States. Throughout Canadian history, there has been the ebb and flow of protectionism. The national policy of Macdonald was rooted in tariffs. Since then we've evolved.

You are quite right. Since the election of 1988, the major political parties in Canada have believed that liberalized trade is in the interests of Canada. We can demonstrate that through economic growth, particularly in the wake of the United States agreement and NAFTA.

That's why we continue to argue as a government that the trade deals we have signed with the Europeans now the new NAFTA, which we call CUSMA — because in Canadian trade agreements Canada has to come first — and the CPTPP. We believe that not only is freer trade in the interests of Canada, we

Aux termes de l'ALÉCI, on définit le territoire d'Israël comme étant celui où ses lois douanières sont appliquées, ce qui comprend la Cisjordanie et la bande de Gaza. Voilà la raison.

Dans le cadre du processus de paix d'Oslo, en 1994, un accord douanier a été conclu entre Israël et l'Autorité palestinienne concernant les marchandises à destination et en provenance de Cisjordanie et de la bande de Gaza. Dans l'Accord-cadre canado-palestinien de coopération économique et commerciale conclu entre le Canada et l'Organisation de libération de la Palestine, le Canada et l'Autorité palestinienne font référence à l'arrangement douanier entre Israël et l'Autorité palestinienne et reconnaissent que l'ALECI s'applique aux marchandises en provenance ou à destination de la Cisjordanie et de la bande de Gaza.

La sénatrice Saint-Germain : Merci pour l'explication.

Le sénateur Greene : J'ai deux questions très différentes. Premièrement, au début de votre exposé, vous avez dit que le commerce faisait partie de notre ADN. Je pense que c'est probablement le cas, mais je me souviens d'un temps où ça ne l'était pas. Je crois que cela a commencé avec les élections de 1988, qui portaient sur le libre-échange et où les Canadiens ont voté pour la première fois à ce sujet. Notre gouvernement n'a pas eu peur de déclencher des élections à ce sujet. Depuis, tous les gouvernements canadiens sans exception ont appuyé le libre-échange.

Y a-t-il selon vous quelque chose dans l'avenir qui pourrait nous faire dévier de cette voie?

M. Carr : Si je pouvais prédire l'avenir, sénateur, je serais probablement dans un autre domaine, mais je peux examiner le passé. Je viens de finir de lire des choses fabuleuses, y compris des mini-biographies de tous les premiers ministres. Je me suis particulièrement concentré sur les dirigeants plus anciens. Je peux évoquer l'élection fédérale de 1911, qu'on dit de réciprocité, cette élection que sir Wilfrid Laurier a perdue parce qu'il proposait une union douanière et la réciprocité avec les États-Unis. Tout au long de l'histoire du Canada, il y a eu des poussées et des reculs protectionnistes. La politique nationale de Macdonald était enracinée dans les tarifs. Nous avons évolué depuis.

Vous avez tout à fait raison. Depuis l'élection de 1988, les principaux partis politiques du Canada croient que la libéralisation du commerce est dans l'intérêt du Canada. Nous pouvons le démontrer par la croissance économique. On n'a qu'à penser à ce qui s'est produit après l'accord avec les États-Unis et l'ALENA.

C'est pourquoi le gouvernement continue de soutenir les accords commerciaux qui ont été signés. Je parle ici de l'accord avec les Européens, le nouvel ALENA — que nous appelons l'ACEUM, parce que dans nos accords commerciaux canadiens, le Canada doit passer en premier — et l'Accord de Partenariat

also have to argue it's in the interest of our trading partners. If we cannot be compelling, we will never be able to sign deals. Now if we have more time, we can talk about the Canada initiative to reform the WTO, which was also rooted in our belief in a rules-based international trading order that has, as its very foundation, a belief that liberalized trade is good for Canada and for our partners.

Senator Greene: Thank you very much.

That's a wonderful answer. I'm in favour of this treaty with Israel. I'm in favour of all free trade. I think it's not only to our benefit and our trading partners' benefit but to the global economy in general. One of the things I like about the Israeli treaty is that it extends free trade to an ally who shares values that we hold dear.

That particular ally is in a region which is not friendly. We should do whatever we probably can to ensure it continues to exist. In the South China Sea, there is another place somewhat like Israel and that's Taiwan.

They aren't part of any international trade agreement at the moment, although they want to be part of the CPTPP. I would like your views on what Canada's position would be with regard to Taiwan joining the TPP.

Mr. Carr: Taiwan is a member of the WTO. To that extent Canada has a relationship with Taiwan.

We have discussed the accession process to the CPTPP, ministers had their first meeting in Tokyo in January after the ratification of the first tranche of six plus one. There have been no decisions made yet. The only principle that will underlie any conversation about ascension is that any nation that aspires to be a part of the CPTPP will have to absorb, adopt and embrace these very high standards. That's the first door they have to enter.

After that, the member states will meet and decide whether they agree with accession. There had been some expressions of interest, by the way, but there have been no formal meetings to discuss possible accession. We will see which nations are interested enough to apply and then see if they are prepared to meet the high standards of the agreement. If they are, then member states will have decisions to make.

transpacifique global et progressiste, le PTPGP. Nous croyons que la libéralisation du commerce est dans l'intérêt du Canada, certes, mais il importe aussi de convaincre nos partenaires commerciaux que c'est aussi dans leur intérêt. Si nous ne pouvons pas être convaincants, nous ne serons jamais en mesure de signer des ententes. Si nous avons plus de temps, nous pourrions parler de l'initiative que notre pays a prise de réformer l'Organisation mondiale du commerce, qui était aussi enracinée dans notre croyance en un ordre commercial international fondé sur des règles et dont le fondement même est la conviction que la libéralisation du commerce est bonne pour le Canada et pour ses partenaires.

Le sénateur Greene : Merci beaucoup.

C'est une excellente réponse. Je suis en faveur de ce traité avec Israël. Je suis pour le libre-échange. Je pense que ce n'est pas seulement dans notre intérêt et dans celui de nos partenaires commerciaux, mais aussi dans celui de l'économie mondiale en général. L'une des choses que j'aime du traité israélien, c'est qu'il étend le libre-échange à un allié qui adhère à des valeurs qui nous tiennent à cœur.

Cet allié particulier se trouve dans une région qui n'est pas accueillante. Nous devons faire tout ce que nous pouvons pour nous assurer qu'il continue d'exister. Dans la mer de Chine méridionale, il y a un autre endroit qui est un peu comme Israël, et c'est Taïwan.

Taïwan ne fait partie d'aucun accord commercial international à l'heure actuelle, bien qu'elle souhaite adhérer au PTPGP. Pourriez-vous nous dire où le Canada se situe en ce qui concerne l'adhésion de Taïwan au Partenariat transpacifique?

M. Carr : Taïwan est membre de l'OMC. C'est dans ce cadre que le Canada entretient des relations avec Taïwan.

Nous avons discuté du processus d'adhésion au PTPGP. Les ministres ont tenu leur première réunion à Tokyo en janvier après la ratification de la première phase de six plus un. Aucune décision n'a encore été prise. Le seul principe qui sous-tendra toute conversation en matière d'adhésion est que toute nation qui aspire à faire partie du PTPGP devra intégrer, adopter et embrasser ces normes très rigoureuses. C'est la première porte qu'elles doivent franchir.

Ensuite, les États membres se réuniront et décideront s'ils sont d'accord ou non avec l'adhésion. Il y a d'ailleurs eu quelques manifestations d'intérêt, mais il n'y a pas eu de réunion officielle pour discuter d'une éventuelle adhésion. Nous verrons quelles nations sont suffisamment intéressées pour présenter une demande et nous verrons ensuite si elles sont prêtes à respecter les normes rigoureuses de l'accord. Si c'est le cas, les États membres auront des décisions à prendre.

Senator Housakos: Minister, welcome to the committee. We're all very supportive of this agreement and in general, we have been supportive of all trade agreements and they have all paid dividends for Canada. It's good for Canada economically. It binds Canada closer to a very vibrant economy and a great democracy in the Middle East. We are pleased the government has continued this initiative started by the previous government. The reason why CETA and this bill will have quick passage in this chamber is because they are both great bills.

We are pleased the government has embraced it. This deal is a symbol I believe of a close political and strategic relationship we have with Israel. What is the current government doing to strengthen the portion of our strategic and political relationship with them? What signals are we sending that we recognize Israel's legitimate political and security interests? Is the current government prepared to recognize Jerusalem as the united capital of Israel? And minister, do you believe personally and does the government believe that the city of Jerusalem cannot be divided again?

Mr. Carr: I'm not the Minister of Foreign Affairs. I do not speak for the Government of Canada on issues of foreign policy. But I am very well aware of the position the Canadian government has taken on these matters and I am glad to discuss them with you.

On the issue of Jerusalem, we believe this is an issue that should be determined by a negotiation as part of a broader peace discussion between Palestinian people and the Israelis. It's not for Canadians to make that decision. That has been the position of governments of Canada for a very long time. I don't believe there will be a change in our position until the parties themselves sit down at the negotiating table and determine what they believe, through negotiation, is the just settlement for Jerusalem.

On the question of political, strategic and diplomatic support for Israel, we have been unequivocal both in our voting pattern at the United Nations and in bilateral meetings between our Prime Minister and the Prime Minister of Israel. I had the pleasure, even within the last number of weeks, of welcoming the Prime Minister of Israel to Canada. The trip was very warm. There was a bilateral meeting with the Prime Minister during which the Prime Minister reiterated Canada's support for the State of Israel, the security of the State of Israel, for a two-state solution which has been the policy of succeeding Canadian governments for a very long time.

Le sénateur Housakos : Monsieur le ministre, bienvenue au comité. Nous sommes tous très favorables à cet accord et, de façon générale, nous avons appuyé tous les accords commerciaux. Tous ont été avantageux pour le Canada. Ces accords sont bons pour notre économie. Celui-ci nous rapprochera d'une économie très dynamique et d'une grande démocratie du Moyen-Orient. Nous sommes heureux que le gouvernement ait poursuivi cette initiative lancée par le gouvernement précédent. La raison pour laquelle l'AECG et ce projet de loi seront adoptés rapidement à la Chambre haute, c'est que ce sont deux excellents projets de loi.

Nous sommes heureux que le gouvernement ait adhéré à cette initiative. Je crois que cet accord est un symbole. Il témoigne de la relation politique et stratégique étroite que nous entretenons avec Israël. Que fait le gouvernement actuel pour renforcer les aspects stratégiques et politiques de notre relation avec Israël? Quels signaux envoyons-nous pour montrer que nous reconnaissons les intérêts politiques et de sécurité légitimes de ce pays? Le gouvernement actuel est-il prêt à reconnaître Jérusalem comme la capitale unie d'Israël? Également, monsieur le ministre, croyez-vous personnellement et le gouvernement croit-il que la ville de Jérusalem ne peut plus être divisée?

M. Carr : Je ne suis pas ministre des Affaires étrangères. Je ne parle pas au nom du gouvernement du Canada en matière de politique étrangère. Toutefois, je connais très bien la position du gouvernement canadien sur ces questions et je suis heureux d'en discuter avec vous.

En ce qui concerne la question de Jérusalem, nous pensons qu'il s'agit d'une question qui devrait être déterminée par une négociation dans le cadre d'une discussion de paix plus large entre le peuple palestinien et les Israéliens. Ce n'est pas aux Canadiens de prendre cette décision. C'est la position des gouvernements du Canada depuis très longtemps. Je ne crois pas que notre position changera tant que les parties elles-mêmes ne se seront pas assises à la table des négociations et n'auront pas déterminé, par la négociation, ce qu'elles estiment être le juste règlement en ce qui concerne Jérusalem.

Sur la question de l'appui politique, stratégique et diplomatique à Israël, nous avons été sans équivoque, tant dans nos habitudes de vote à l'ONU que dans les réunions bilatérales entre notre premier ministre et le premier ministre israélien. J'ai eu le plaisir, même au cours des dernières semaines, d'accueillir le premier ministre d'Israël au Canada. Nos rapports ont été très chaleureux. Il y a eu une rencontre bilatérale avec notre premier ministre, rencontre au cours de laquelle M. Trudeau a réitéré l'appui du Canada à l'État d'Israël, à la sécurité de l'État d'Israël et à une solution à deux États, qui est la politique que défendent depuis très longtemps les différents gouvernements canadiens qui se sont succédé.

We are absolutely committed to the security of the state. We are absolutely committed to doing our part to enable the parties to sit down at the negotiating table for what we believe can be a lasting solution to the issue.

Senator Massicotte: Thank you, minister, for being with us. It is much appreciated. If I can follow up a little bit on the question of illegally occupied territories, you gave an answer why we do what we do relative to the customs. That avoids a more important decision; it's more of a political decision or respective rights decision, like Europe. In other words, irrespective of that technical answer you gave, we could say we should treat the occupied territories differently, given the fact that they are occupied illegally and therefore achieve the same trade purpose but also pass the message as to what we think is right and wrong in that territory.

Could you give me a bit more explanation of why we don't venture into that kind of process as Europe has done?

Mr. Carr: I'm not entirely certain about the question, senator. You said we should get into further detail about the nature of the occupied territories and their —

Senator Massicotte: Yes, but you are not the Minister of Foreign Affairs. I am basically talking about trade.

Mr. Carr: I think the answer I gave to the first question is an answer to why the customs regulations and the geographic description of the territories, particularly the West Bank and Gaza, explains why the treaty was negotiated the way it was. I can't go beyond that.

If you are asking more questions about the nature of that relationship and Canada's foreign policy vis-à-vis the West Bank and Gaza Strip and our position on how we think there could be a negotiated settlement, that's another matter within the sphere of foreign affairs. My narrow answer is to the narrow question on how we define the geography vis-à-vis the customs union.

Senator Massicotte: Why wouldn't we go as far as Europe and adopt their perspective of defining where the products come from and treat the products differently?

Mr. Carr: The EU-Israel Association Agreement, in force since 2000, does not contain provisions regarding the labelling of goods from Israeli settlement. In 2015 the EU issued an interpretive notice on indication of origin of goods from the territories occupied by Israel since June of 1967.

Nous sommes absolument déterminés à assurer la sécurité de cet État. Nous sommes absolument déterminés à faire ce qu'il faudra pour permettre aux parties de s'asseoir à la table des négociations pour ce que nous croyons être une solution durable à la question.

Le sénateur Massicotte : Monsieur le ministre, merci de votre présence, elle est très appréciée. Si je peux poursuivre un peu sur la question des territoires occupés illégalement, vous avez expliqué pourquoi nous faisons ce que nous faisons en matière de douanes. Cela évite d'avoir à prendre une décision plus importante encore, une décision plutôt politique ou relative aux droits respectifs, comme cela s'est fait en Europe. En d'autres termes, sans égard pour la réponse technique que vous avez donnée, nous pourrions dire que nous devrions traiter les territoires occupés différemment étant donné qu'ils sont occupés illégalement et qu'ils ont par conséquent la même fonction commerciale, mais aussi faire passer notre point de vue sur ce que nous approuvons et désapprouvons dans ce territoire.

Pourriez-vous m'expliquer un peu plus en détail pourquoi nous ne nous aventurons pas dans ce genre de processus, comme l'Europe l'a fait?

M. Carr : Je ne suis pas tout à fait sûr de comprendre votre question, monsieur le sénateur. Vous avez dit que nous devrions entrer davantage dans les détails relativement à la nature des territoires occupés et de leurs...

Le sénateur Massicotte : Oui, mais vous n'êtes pas ministre des Affaires étrangères. Je parle essentiellement de commerce.

M. Carr : Je pense que la réponse que j'ai donnée à la première question expliquait pourquoi la réglementation douanière et la description géographique des territoires — en particulier la Cisjordanie et Gaza — sont à la base de la façon dont l'accord a été négocié. Je ne peux pas aller plus loin.

Si vous posez d'autres questions sur la nature de ces relations et sur la politique étrangère du Canada à l'égard de la Cisjordanie et de la bande de Gaza et sur notre position quant à la façon dont nous pensons qu'il pourrait y avoir un règlement négocié, c'est une autre paire de manches. C'est quelque chose qui relève des affaires étrangères. Ma réponse portait, de manière bien stricte, sur la façon dont nous définissons la géographie par rapport à l'union douanière.

Le sénateur Massicotte : Pourquoi n'irions-nous pas aussi loin que les Européens? Pourquoi n'adopterions-nous pas leur perspective qui consiste à définir d'où viennent les produits et à les traiter différemment selon leur provenance?

M. Carr : L'accord d'association UE-Israël est entré en vigueur en 2000, et il ne contient aucune disposition concernant l'étiquetage des marchandises provenant des colonies israéliennes. En 2015, l'Union européenne a publié une communication interprétative sur l'indication de l'origine des

This notice was not new legislation, but sought to clarify elements of interpretation and implementation of existing EU legislation, which provides for mandatory indication of origin where applicable.

It sounds like it was written by somebody who is trained to write things that way, but that is the reason. The interpretive notice provides guidance on how products from the occupied territories should be labelled so as not to be misleading. Enforcement of origin of labelling requirements is a competency of EU member states which have not been implemented. That's as good as I can do, senator.

Senator Massicotte: Let me jump to the treaty with Europe.

We've seen some increase in trade, 4 per cent, and if you include the other sectors I think it's 7 or 8 per cent, which is good. There are articles written more recently, I'm not sure they're accurate. If you look, their increase of trade has gone up more than ours and some people are saying the explanation for that is some non-tariff barriers are always very difficult to identify and resolve. Is there any truth to that article, or that argument saying we are doing as well we could because they have complicated hurdles to increase our trade?

Mr. Carr: If we were to make an arithmetical assessment of the impact of CETA on exports and imports it will not be perfectly balanced.

There are a couple of reasons for that. One is that it's going to take Canadian companies some time to become acquainted with the European model and requirements. This will be true with beef and other exports. I think it would be a mistake to judge the success of the agreement strictly on a comparison of imports and exports in the first year of its implementation. Let me give a particular example. Tell me if I'm wrong, but I think I'm right. Because of the agreement there has been a new Belgian chocolate factory opened in Ontario. Well, that's European investment, making chocolates in Canada, creating Canadian jobs because of the CETA trade agreement. That's going to count on the European export to Canada figures, isn't it? But it's creating Canadian jobs. Sure, it's European investment in Canada. It's moving goods.

marchandises en provenance des territoires occupés par Israël depuis juin 1967.

Cette communication n'était pas une nouvelle mesure législative, mais visait à clarifier certains éléments d'interprétation et de mise en œuvre de la loi actuelle, qui stipule qu'une indication d'origine est obligatoire, le cas échéant.

On dirait que cela a été écrit par quelqu'un qui est formé pour écrire les choses de cette façon, mais c'en est la raison. La notice interprétative donne des indications sur la manière dont les produits provenant des territoires occupés devraient être étiquetés de manière à ne pas induire en erreur. L'application de ces exigences en matière d'étiquetage est une compétence des États membres de l'Union européenne qui n'avait pas été mise en œuvre. C'est le plus que je peux vous en dire à ce sujet, monsieur le sénateur.

Le sénateur Massicotte : Permettez-moi d'aborder la question du traité avec l'Europe.

Nous avons constaté une certaine augmentation des échanges commerciaux, une augmentation de l'ordre de 4 p. 100, et si vous incluez les autres secteurs, je pense que cela grimpe à 7 ou 8 p. 100, ce qui est bien. Certains articles ont été écrits plus récemment, mais je ne suis pas sûr qu'ils soient exacts. Si vous regardez, leurs échanges commerciaux ont augmenté plus que les nôtres, et certains disent que c'est parce que certaines barrières non tarifaires sont toujours très difficiles à cerner et à aplanir. Y a-t-il du vrai dans cet article ou dans cet argument qui veut nous faisons aussi bien que nous le pourrions, compte tenu du fait qu'ils ont des obstacles difficiles à surmonter qui freinent l'accroissement de nos échanges commerciaux?

M. Carr : Si nous devons faire une évaluation arithmétique de l'impact de l'AECG sur les exportations et les importations, disons que nous n'obtiendrions pas un équilibre parfait.

Il y a deux raisons à cela. La première, c'est qu'il faudra un certain temps aux entreprises canadiennes pour se familiariser avec le modèle européen et les exigences européennes. Ce sera le cas pour le bœuf et les autres produits d'exportation. Je pense que ce serait une erreur de juger du succès de l'accord strictement sur la base d'une comparaison des importations et des exportations au cours de la première année de sa mise en œuvre. Permettez-moi de donner un exemple particulier. Dites-moi si j'ai tort, mais je pense que j'ai raison. Grâce à cet accord, une nouvelle chocolaterie belge a ouvert ses portes en Ontario. Eh bien, il s'agit d'un investissement européen qui nourrit la fabrication de chocolat au Canada et qui crée des emplois ici. C'est l'accord commercial de l'AECG qui a permis cela. Cela va être comptabilisé au titre des exportations européennes vers le Canada, n'est-ce pas? Sauf que cela crée des emplois au Canada. Bien sûr, c'est un investissement européen au Canada. Ce sont des produits qui circulent.

Senator Massicotte: It's become a Canadian company, you said. It's going to be established in Canada.

Mr. Carr: I don't know it's become a Canadian company, but it's using investment, because of the trade agreement in Canada, to create jobs for Canadians in Canada. That's positive. We have to assess the impact of the agreement on more than strictly a comparison of exports and imports.

Having said that, the numbers are good, 12.9 per cent over this period, which is equivalent to the rise in EU exports over the same period in some areas. This is if we take out precious stones and metals. If we exclude them, we are on par using your own definition of the balance and therefore a qualitative assessment of how it's doing.

It's also true that the traffic through our ports has grown considerably. The container traffic through the Port of Montreal since this agreement was signed has gone up by 9 per cent. There are other figures that show this kind of enhanced commercial activity both ways is creating economic activity which we wouldn't have without the agreement.

Depending on what measurements you want to use, senator, you could make the argument that the Europeans were better prepared to pounce more quickly than Canadians. I think there is probably another reason. This could dovetail into our conversation about the trade commissioner service and the comfort zone Canadian companies have had when doing business with the United States. When export markets are open, Canadian small- and medium-sized enterprises ask themselves what this means for them. We are making the services of the trade commissioner available to them. We are considerably enhancing our investment of the trade commissioner service, which is now present in 160 cities internationally. I had the pleasure, by the way, Senator Bovey, of reopening the trade commissioner office in Winnipeg, which had been closed by a previous government. That's symbolic of the kind of service we want to make available to those exporters who see that the European market is available to them but have never been there before and are a bit nervous. Between CanExport, the trade services and these investments we think that, over time — and not a lot of time — that Canadians will take full advantage. We believe the first year numbers were pretty good.

Senator Bovey: Welcome back, minister. I'm going to change the course of discussion. I think the work you're doing on the Canada-Israel Free Trade Agreement follows up on the work you have done over the years with business councils, the role you played in the Jewish community in Winnipeg and the

Le sénateur Massicotte : C'est devenu une entreprise canadienne, avez-vous dit. Elle sera établie au Canada.

M. Carr : Je ne sais pas si c'est devenu une entreprise canadienne, mais, aux termes de l'accord commercial avec le Canada, elle a recours à des investissements pour créer des emplois pour les Canadiens au Canada. C'est positif. Nous devons évaluer l'impact de l'accord sur plus qu'une simple comparaison entre les exportations et les importations.

Cela dit, les chiffres sont bons. Il est question de 12,9 p. 100 pour cette période, ce qui équivaut, pour la même période, à l'augmentation des exportations vers certaines régions de l'Union européenne. C'est ce que nous obtenons si nous enlevons les pierres et les métaux précieux de l'équation. Si nous les excluons et que nous utilisons votre propre définition de l'équilibre — c'est-à-dire une évaluation qualitative de la façon dont vont les choses —, nous sommes à parité avec l'Union européenne.

Il est également vrai que le trafic dans nos ports a considérablement augmenté. Depuis la signature de cette entente, le trafic de conteneurs dans le port de Montréal a augmenté de 9 p. 100. D'autres chiffres montrent que ce genre d'activité commerciale accrue dans les deux sens crée une activité économique que nous n'aurions pas sans l'accord.

Selon les mesures que vous voulez utiliser, sénateur, vous pourriez faire valoir que les Européens étaient mieux préparés que les Canadiens à bondir et à bondir plus vite. Je pense qu'il y a probablement une autre raison. Cela pourrait s'inscrire dans notre conversation sur le service des délégués commerciaux et sur la zone de confort dont les entreprises canadiennes ont bénéficié en faisant affaire avec les États-Unis. Lorsque le marché des exportations s'ouvre, les petites et moyennes entreprises canadiennes se demandent ce que cela signifie pour elles. Nous mettons à leur disposition les services de délégués commerciaux. Nous augmentons considérablement nos investissements dans ces services, qui sont désormais présents dans 160 villes à l'échelle internationale. Soit dit en passant, j'ai eu le plaisir, sénatrice Bovey, de rouvrir le bureau du délégué commercial à Winnipeg, bureau qui avait été fermé par un gouvernement précédent. C'est un symbole du genre de service que nous voulons mettre à la disposition des exportateurs qui voient le marché européen s'ouvrir à eux, mais qui ne sont jamais allés là-bas et qui sont un peu nerveux à cet égard. Entre CanExport, les services commerciaux et ces investissements, nous pensons qu'avec le temps — et peu de temps, en fait —, les Canadiens en profiteront pleinement. Nous croyons que les chiffres de la première année étaient plutôt bons.

La sénatrice Bovey : Je suis heureuse de vous revoir, monsieur le ministre. Je vais modifier la trajectoire de la discussion. Je pense que le travail que vous réalisez relativement à l'Accord de libre-échange Canada — Israël donne suite à celui que vous avez accompli au fil des ans avec les conseils

interreligious understandings across this country. I thank you for that and this is, to me, the next step.

My question is going to be about canola. As fellow Manitobans, we both understand the implications of this dispute for Manitoba's and Saskatchewan's growers. We know from reports that Manitoba farmers are planning to plant less canola this year due to the impasse and that was a quick change in step for them.

I appreciate the efforts that have been under way to mitigate the effects of the dispute. The working group, the diplomatic efforts and your announcement today in support for farmers. The truth is, we're all hearing calls for some retaliatory actions against the Chinese from some, and others looking to stay the course as far as maintaining dialogue and pursuing the scientific resolution. At what point do you think we need to harden our position and use retaliatory measures, and would that kind of action be effective?

Mr. Carr: What I said at the news briefing this morning before I began to read the well-crafted, prepared script was that this is an important day for Canada for two reasons: One is that in this vast diverse nation, one sector, one industry, one region, is in pain — the rest of the country understands and comes to help. As a Canadian, as a Western Canadian, as a Manitoban, to witness throughout our government and with my colleagues the understanding of how we as a national government have a responsibility to respond to the needs of Western producers, for reasons that are entirely beyond their control, is the best example of Canadian federalism at work, augmented by the cooperation we have received from the governments of Manitoba and Saskatchewan.

I've met personally with the ministers of trade and agriculture in Manitoba and Saskatchewan, and with the Premier of Saskatchewan. The only reason we didn't meet with politicians in Alberta was because they were in the midst of an election campaign. You may have seen the response from Premier Moe today. We worked with Viterra, the Richardson company, canola growers and the Canola Council of Canada. There was a consensus that the best way to approach this problem now is on the scientific evidence that can be presented to us by the Chinese.

d'entreprises et au rôle que vous avez joué auprès de la communauté juive de Winnipeg et dans la compréhension interreligieuse à l'échelle nationale. Je vous remercie de ce travail et, à mon avis, le projet de loi est la prochaine étape.

Ma question portera sur le canola. En tant que concitoyens du Manitoba, nous comprenons tous les deux les conséquences que ce différend a pour les cultivateurs du Manitoba et de la Saskatchewan. D'après les rapports, nous savons que les agriculteurs du Manitoba planifient de cultiver moins de canola cette année en raison de l'impasse qui persiste, et cela constitue une adaptation rapide pour eux.

Je me réjouis des efforts qui sont en voie d'être déployés pour atténuer les répercussions du différend, c'est-à-dire le groupe de travail, les efforts diplomatiques et l'annonce que vous avez faite aujourd'hui pour appuyer les agriculteurs. Le fait est que nous entendons tous certaines personnes réclamer que des mesures de représailles soient prises contre les Chinois, alors que d'autres veulent que nous maintenions le cap en poursuivant le dialogue et en cherchant une solution scientifique. À quel moment pensez-vous que nous devons durcir notre position et utiliser des mesures de représailles? De plus, des mesures de ce genre seraient-elles efficaces?

M. Carr : Ce que j'ai déclaré en point de presse ce matin, avant de commencer à lire la déclaration bien formulée qui avait été préparée, c'est qu'il s'agissait d'une journée importante pour le Canada pour deux raisons. La première raison est que, quand, dans ce vaste pays diversifié, un secteur, une industrie, une région est en difficulté, le reste du pays le comprend et lui vient en aide. En tant que Manitobain et Canadien de l'Ouest, le fait d'avoir vu le gouvernement et mes collègues comprendre que le gouvernement national a la responsabilité de répondre aux besoins des producteurs de l'Ouest canadien, qui sont dans cette situation pour des raisons qui échappent entièrement à leur contrôle, m'a présenté le meilleur exemple du fédéralisme canadien à l'œuvre, un fédéralisme qui est renforcé par la coopération des gouvernements du Manitoba et de la Saskatchewan.

J'ai personnellement rencontré les ministres du Commerce et de l'Agriculture du Manitoba et de la Saskatchewan, ainsi que le premier ministre de la Saskatchewan. Nous n'avons pas rencontré de politiciens de l'Alberta simplement parce qu'ils étaient au beau milieu d'une campagne électorale. Vous avez peut-être observé la réaction que M. Moe, le premier ministre de la Saskatchewan, a eue aujourd'hui. Nous avons travaillé avec l'entreprise Viterra, l'entreprise Richardson, les cultivateurs de canola et le Conseil canadien du canola. Nous nous sommes entendus pour dire que le meilleur moyen d'aborder maintenant le problème repose sur les preuves scientifiques que les Chinois peuvent nous présenter.

There have been two inspections by the Canadian Food Inspection Agency, once before this crop left Canada and once after the Chinese alleged that it contained impurities, and it has come up clean. We have invited the Chinese to show us evidence to the contrary. There have been a number of teleconference calls. We've asked for the Chinese to invite us to travel to China to inspect the crop with them so they can prove that there is evidence that there is something wrong with it.

Remember two things, senators: The first year that the Richardson company signed a deal with the Chinese for the sale of wheat was 1910. They have been doing business with the Chinese ever since. I venture to say they will be doing business with the Chinese for a while longer. This is not the first time we've had a canola dispute with the Chinese. You may remember the blackleg issue of 2016. You may remember that during the Harper government there was a problem with Chinese accusations of impurities with canola in 2009. We were able to work through these problems and resolve them, which is what we seek to do this time.

Our strategy, senator, is based on three pillars: number one, engagement with the Chinese, which I have described; number two, a support mechanism for producers, which we announced this morning — I'd be glad to talk about the details if it's of interest to the senators — and the third is market diversification.

We think it's in our interest, although I must say that when the Prime Minister appointed me Minister of International Trade Diversification, I was nearly certain I would be spending most of my time diversifying from the United States. Here we are diversifying slightly differently. That's why we have been spending an awful lot of time on the phone with my counterparts in countries that are importing Canadian canola. We're going to make the argument that they should be importing more. I can name them: Pakistan, Mexico, the UAE, Malaysia, et cetera. This is why we also announced this morning that we will lead trade missions to Japan and Korea. I will use my international travel this spring — a meeting of APEC ministers in Valparaiso, Chile, and then to the OECD in Paris — to promote the sale of Canadian canola internationally through these possibilities. We will put delegations together, including provincial representatives, to the Japanese and South Korea portion.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments a procédé à deux inspections, une avant que cette récolte quitte le Canada et une après que les Chinois ont allégué qu'elle contenait des impuretés. Ces inspections n'ont rien révélé d'anormal. Nous avons invité les Chinois à nous présenter des preuves du contraire. Un certain nombre d'appels de téléconférence ont été passés. Nous avons demandé aux Chinois de nous inviter à nous rendre en Chine afin d'inspecter la récolte avec eux de manière à ce qu'ils puissent prouver que les résultats démontrent que la récolte est problématique.

Mesdames et messieurs les sénateurs, il y a deux choses dont vous devez vous souvenir. La première fois que l'entreprise Richardson a signé une entente avec les Chinois afin de leur vendre du blé remonte à 1910. Elle fait affaire avec les Chinois depuis ce temps. Je me hasarde à dire que l'entreprise continuera de faire affaire avec les Chinois pendant encore quelque temps. Ce n'est pas la première fois que nous avons un différend avec les Chinois à propos du canola. Vous vous souvenez peut-être du problème de la jambe noire en 2016 et du fait qu'en 2009, sous le gouvernement Harper, les Chinois avaient lancé des accusations à propos de la présence d'impuretés dans le canola. Nous avons alors été en mesure de nous employer à résoudre ces problèmes, et nous y sommes parvenus. C'est aussi ce que nous cherchons à faire cette fois-ci.

Notre stratégie, sénateur, repose sur trois piliers : premièrement, un dialogue avec les Chinois, que je vous ai décrit; deuxièmement, un mécanisme de soutien pour les producteurs, que j'ai annoncé ce matin — je serais heureux de parler de ses particularités, si cela intéresse les sénateurs —; troisièmement, la diversification des marchés.

Nous estimons que cette diversification est dans notre intérêt, même si je dois dire que, lorsque le premier ministre m'a confié le poste de ministre de la Diversification du commerce international, j'étais presque sûr que je passerais la plupart de mon temps à diversifier les marchés à l'extérieur des États-Unis. Maintenant, nous tentons une diversification légèrement différente. C'est la raison pour laquelle nous passons beaucoup de temps à appeler mes homologues dans des pays qui importent du canola canadien. Nous allons faire valoir qu'ils devraient importer plus de canola. Je peux nommer ces pays. Il s'agit du Pakistan, du Mexique, des Émirats arabes unis, de la Malaisie, et cetera. C'est aussi la raison pour laquelle nous avons annoncé ce matin que nous allons diriger des missions commerciales au Japon et en Corée. Je vais également profiter de mes déplacements internationaux de ce printemps — une réunion des ministres de l'APEC à Valparaiso, au Chili, puis une rencontre de l'OCDE à Paris — pour promouvoir la vente du canola canadien à l'échelle internationale en ces occasions. Nous mettrons sur pied des délégations, qui comprendront des représentants provinciaux, pour la portion japonaise et sud-coréenne de ce programme.

The answer is that we think the wisest course of action now is to follow those three pillars. We're mindful of other options and we'll continue to assess them.

Senator Bovey: Thank you. You answered my second question before I asked it.

Senator Coyle: Welcome to our committee, minister.

Mr. Carr: Thank you, senator.

Senator Coyle: I have a quick question just to wrap up the questions asked by Senators Massicotte and Saint-Germain, back to CIFTA and the Palestinian territories.

You mentioned your trip to Ramallah and the Palestinian-Canada Business Council and the Palestinian Forum for Women Entrepreneurs. I know those are good bodies and we're cooperating well there.

When you were with them, did you hear any concerns from them at all about CIFTA?

Mr. Carr: No, but I certainly heard lots of concerns from them about their situation. It's something I had heard before. It was not the first time I was in the territories. As a journalist, I covered the first Palestinian elections on the West Bank in Gaza and travelled widely throughout the territories. I'm very familiar with the facts on the ground and the situation.

The focus of my trip to the West Bank and to Ramallah was to help create the council, which we have done, and to offer support for women entrepreneurs, which we have done. There will be more, and more follow-up.

Yes, I heard an awful lot about the Palestinian perspective of the situation, but CIFTA was not raised.

Senator Coyle: Okay. I'm just curious. I'm also aware of the structural barriers, even geographically within the country, which are impediments to trade, having to get out of your vehicle. It's a difficult situation for them economically and for trade, movement of people and goods; we know that.

My other question is a broader one. I'm fascinated by having a Minister of Trade Diversification. I think it's wonderful. I'm a supporter of the agreements you've mentioned. You've mentioned new agreements that we're now benefiting from, some very early stages, and also renewed agreements, such as CIFTA. You've also mentioned the supports to Canadian

La réponse à votre question est que nous estimons que la ligne de conduite la plus sage consiste à nous appuyer sur ces trois piliers. Nous sommes conscients des autres options qui existent, et nous continuerons de les évaluer.

La sénatrice Bovey : Merci. Vous avez répondu à ma deuxième question avant que je la pose.

La sénatrice Coyle : Bienvenue à la séance du comité, monsieur le ministre.

M. Carr : Merci, madame la sénatrice.

La sénatrice Coyle : Pour en revenir à l'ALECI et aux territoires palestiniens, j'ai une brève question à vous poser pour conclure les questions que le sénateur Massicotte et la sénatrice Saint-Germain ont formulées à ce sujet.

Vous avez mentionné votre voyage à Ramallah, le Conseil commercial canado-palestinien et le Forum des femmes d'affaires palestiniennes. Je sais que ce sont de bons organismes et que nous obtenons une bonne collaboration là-bas.

Lorsque vous étiez avec eux, les avez-vous entendus exprimer des préoccupations quelconques à propos de l'ALECI?

M. Carr : Non, mais je les ai certainement entendus exprimer des préoccupations à propos de leur situation. Ce sont des inquiétudes que j'ai entendues auparavant. Ce n'était pas la première fois que je visitais les territoires. Lorsque j'étais journaliste, j'ai couvert les premières élections palestiniennes en Cisjordanie et à Gaza, et j'ai parcouru en profondeur l'ensemble des territoires. Je suis parfaitement au courant des faits sur le terrain et de la situation.

Mon voyage en Cisjordanie et à Ramallah visait à contribuer à la création du conseil, ce que nous avons accompli, et à offrir un soutien aux femmes d'affaires, ce que nous avons fait. D'autres mesures seront prises, et d'autres suivis seront assurés.

Oui, j'ai entendu une foule de commentaires à propos de la perception palestinienne de la situation, mais l'ALECI n'a pas été soulevé.

La sénatrice Coyle : D'accord. J'étais simplement curieuse à ce sujet. Je suis aussi consciente des barrières structurelles qui existent dans ce pays, même sur le plan géographique, et qui entravent le commerce, puisqu'il est nécessaire de quitter son véhicule. C'est une situation difficile pour eux du point de vue de l'économie, du commerce et de la circulation des biens et des personnes; nous avons cela.

Mon autre question est plus générale. Je suis fascinée par l'existence d'un ministre de la Diversification du commerce. Je pense que c'est une merveilleuse idée, et j'appuie les accords que vous avez mentionnés. Vous avez mentionné de nouveaux accords dont nous bénéficions maintenant, notamment certains accords qui en sont à leur tout début et d'autres accords qui ont

businesses so that they are better prepared to develop their capacity to understand those markets and better interact and grow their export businesses. I think that's all great. We've talked a little bit about the U.S. being the priority country — of course, that's not going to go away — our main trading partner, and about the difficulties with China and also with the U.S.

I'd like to hear about the grand scheme of the trade diversification strategy for Canada. You've talked about individual agreements. I'd love to hear if there is a grand strategy and what are the key components?

Mr. Carr: There could be a grand strategy that would have to change tomorrow morning because of unforeseen geopolitical events.

Senator Coyle: I realize that.

Mr. Carr: Senator, you referred to the mandate letter. You'll notice that in the mandate letter the Prime Minister singled out the Asia-Pacific region as the one that is most fruitful for Canadian diversification. Indeed, that is so. That's why we are spending so much time nurturing the relationship with Japan. As recently as this weekend, we hosted Prime Minister Abe, which was a very successful meeting.

I was in Tokyo for the meeting of ministers after the ratification in January. I will be returning to Japan for the G20 trade ministerial meeting in June. We will also take a delegation to talk about canola in Japan.

Because of the rising middle class in these nations, hundreds of millions of people are now — and will be even more so in the next generation, very interested in what we produce. What we produce is not confined to natural resources — though they are interested in our natural resources. I'm going to give you an example — but also in intellectual property, in our brain power and in innovative R&D brilliance internationally.

Senators will be familiar with the \$40-billion investment of LNG Canada, which is a consortium led by Shell Canada but includes investors from Japan, through Mitsubishi; from China; and from Malaysia, through PETRONAS, which I think has a 25 per cent share in LNG Canada.

été renouvelés, comme l'ALECI. Vous avez également mentionné des services de soutien qui sont offerts aux entreprises canadiennes, afin de les aider à mieux se préparer à développer leur capacité de comprendre ces marchés, à mieux interagir et à accroître leurs exportations. Je pense que toutes ces mesures sont excellentes. Nous avons parlé un peu du fait que les États-Unis sont notre priorité — bien sûr, cela ne va pas changer —, notre principal partenaire commercial, et nous avons abordé la question des difficultés que nous rencontrons dans nos échanges avec la Chine et aussi avec les États-Unis.

J'aimerais entendre parler de la grande stratégie du Canada en matière de diversification du commerce. Vous avez parlé de certains accords, mais j'aimerais savoir s'il y a une grande stratégie et, le cas échéant, quels sont ses principaux éléments.

M. Carr : Il pourrait y voir une grande stratégie, mais nous serions forcés de la modifier demain matin en raison d'événements géopolitiques imprévus.

La sénatrice Coyle : Je m'en rends compte.

M. Carr : Sénatrice, vous avez fait allusion à la lettre de mandat. Vous remarquerez que, dans cette lettre, le premier ministre a distingué la région de l'Asie-Pacifique comme étant la plus fructueuse pour la diversification canadienne. C'est effectivement le cas. C'est la raison pour laquelle nous consacrons autant de temps à entretenir une relation positive avec le Japon. Pas plus tard que le week-end dernier, nous avons accueilli le premier ministre Abe dans le cadre d'une réunion qui a été très fructueuse.

En janvier, après la ratification, je suis allé à Tokyo pour la réunion des ministres. Je retournerai au Japon en juin pour la réunion des ministres du Commerce des pays du G20. Nous serons aussi accompagnés d'une délégation pour parler du canola au Japon.

En raison de la montée de la classe moyenne dans ces pays, des centaines de millions de gens s'intéressent maintenant à ce que nous produisons — et s'y intéresseront encore davantage au cours de la prochaine génération. Nos produits ne se limitent pas aux ressources naturelles — bien que ces gens s'intéressent aussi à nos ressources naturelles. Je vais vous en donner un exemple — mais ils s'intéressent aussi à la propriété intellectuelle, à notre pouvoir mental et à notre brillante en matière de recherche et de développement novateurs à l'échelle internationale.

Les sénateurs sont au courant des 40 milliards de dollars investis par LNG Canada, un consortium qui est dirigé par Shell Canada, mais qui englobe des investisseurs du Japon, par l'intermédiaire de Mitsubishi, de la Chine et de la Malaisie, par l'intermédiaire de PETRONAS, qui possède 25 p. 100 des actions de LNG Canada, je crois.

We're going to take natural gas from northeastern British Columbia, move it by pipeline to Kitimat, liquefy it through clean processes, and send it across to Asia to displace coal-fired power. That's a big deal — for which Canada, by the way, and tangentially, should be given credit. That's another issue.

I think the Asia-Pacific region has potential because of demography and access. That's not the only region where there's lots of potential. We considered the Mercosur negotiations as moving at a good pace. These are the nations of Argentina, Brazil, Uruguay and Paraguay. We continue to negotiate with the Pacific Alliance and with ASEAN, the Southeast Asian states. Also, personally I have an interest in Africa and the potential that is untapped in our relationship with Africa. I'm sure that also implicit in your question, senator, is that you can't be everywhere at once.

Senator Coyle: That's right.

Mr. Carr: What is the focus strategically?

Senator Coyle: Exactly.

Mr. Carr: If you force me to pick a region now, I'm on safe ground. Because it's in the Prime Minister's mandate letter to me, I would say it's Asia-Pacific.

Senator Boehm: Thank you, minister, for joining us. I have two questions. I'll ask them together, in the interest of brevity.

Over the years, Canada has entered into many free trade agreements. Sometimes the follow-up is easy and sometimes it's not. You've provided some good statistics with respect to CETA and CPTPP.

We have another one called CUFTA, the Canada-Ukraine Free Trade Agreement. Increasingly, it is getting difficult for Canadian business to get financing and political risk insurance, or a combination of the two, because you have to borrow money to make money and to export. We have a great Ukrainian-Canadian diaspora. The government will be hosting a Ukraine Reform Conference in July.

Is activity under way to ensure that EDC could stand forward a bit more on potential financing and handling the risk factor?

Nous allons prendre du gaz naturel du Nord-Est de la Colombie-Britannique et le transporter par pipeline jusqu'à Kitimat. Là-bas, il sera liquéfié au moyen de processus propres et envoyé en Asie afin de remplacer le charbon dans la production d'électricité. C'est là une réalisation importante — dont, soit dit en passant, le mérite devrait être accordé en partie au Canada. Toutefois, il s'agit là d'une tout autre question.

Je pense que la région de l'Asie-Pacifique offre des possibilités en raison de sa démographie et de son accès, mais ce n'est pas la seule région qui présente un grand potentiel. Nous considérons que les négociations entre le Canada et le Mercosur avancent à bon train. Les pays du Mercosur sont l'Argentine, le Brésil, l'Uruguay et le Paraguay. De plus, nous continuons de négocier avec l'Alliance du Pacifique et avec l'ANASE, qui regroupe les États de l'Asie du Sud-Est. En outre, je m'intéresse personnellement à l'Afrique et au potentiel inexploité de la relation que nous entretenons avec elle. Je suis aussi certain que, dans votre question, vous entendez implicitement que nous ne pouvons pas être partout à la fois.

La sénatrice Coyle : C'est exact.

M. Carr : Quelle est notre priorité stratégique?

La sénatrice Coyle : Exactement.

M. Carr : Si vous m'obligez à choisir une région maintenant, je serai en terrain bien solide. Parce que cette région figure dans la lettre de mandat que le premier ministre m'a remise, je dirais que c'est la région de l'Asie-Pacifique.

Le sénateur Boehm : Je vous remercie, monsieur le ministre, de vous être joint à nous. J'ai deux questions à vous poser et, pour gagner du temps, je les poserai en même temps.

Au fil des ans, le Canada a conclu un grand nombre d'accords de libre-échange. Parfois, le suivi de ces accords est simple, parfois, il ne l'est pas. Vous nous avez fourni d'excellentes statistiques en ce qui concerne l'AECG et le PTPGP.

Nous avons signé un autre accord appelé l'ALECU, l'Accord de libre-échange entre le Canada et l'Ukraine. Il devient de plus en plus difficile pour les entreprises canadiennes d'obtenir du financement, une assurance contre les risques politiques ou une combinaison des deux, car il faut emprunter de l'argent pour exporter et faire de l'argent. Nous bénéficions d'une merveilleuse diaspora ukrainienne au Canada, et le gouvernement organisera une conférence sur les réformes en Ukraine en juillet.

Des initiatives sont-elles en voie possible d'être mises en œuvre afin de garantir qu'EDC peut s'avancer un peu plus en ce qui concerne un financement et la gestion potentielle du facteur de risque?

My second question you've partially answered. I would be interested, having been involved in the Free Trade Area of the Americas negotiating initiative about 20 years ago, which went nowhere, just how well the Mercosur negotiations are going.

Mr. Carr: We've got the chief negotiator here, so we could get a very good answer, better than the one I could give you. May I speak personally for a moment, senator?

Senator Boehm: Of course.

Mr. Carr: I have a Ukrainian granddaughter who is the light of my life. She is the daughter of a woman born in Western Ukraine who came to Canada with her family with nothing. It's a great Canadian story. There's an awful lot of talk around our dinner table about Ukraine and the position of Ukraine. I have met with the trade minister from Ukraine, who came to Canada I believe last summer. We know they are interested in broadening the trade agreement with Canada to include services. We are interested in having that conversation and we will have that conversation.

EDC, as you know, is independent of government. We look at their mandate every number of years. The last look at their mandate has been quite recent. Once we have instructed — and that's a fair word — EDC on its purview, role and mandate for the next short term, then they are independent operators, and it would be inappropriate for the Minister of International Trade to instruct them on individual files.

We continuously provide development assistance to Ukraine. Interestingly enough, I'll drop a name that would be well known to you, Lloyd Axworthy, who was in charge of the Canadian group that oversaw the Ukrainian elections over the last number of weeks.

I think there is potential to do more. It's important because of the geopolitical and strategic importance of Ukraine in the region, because of the very close person-to-person ties in the diaspora, including in my own family. Yes, that is definitely on our radar screen.

Mercosur negotiations are going well. Bruce Christie is our chief negotiator, advised by Kendall. I have had some conversations. As you know, the government changed in Brazil. We were very keen to know what the new government's attitude was towards Mercosur. It turns out to be very positive. As a matter of fact, I think they're in a bit of a hurry.

Vous avez partiellement répondu à ma deuxième question. Comme j'ai participé il y a 20 ans à l'initiative de négociation de l'accord sur la zone de libre-échange des Amériques, qui n'a mené à rien, j'aimerais savoir dans quelle mesure les négociations avec le Mercosur se déroulent bien.

M. Carr : Le négociateur en chef est ici. Par conséquent, nous pourrions obtenir une très bonne réponse, bien meilleure que celle que je pourrais vous donner. Pourrais-je m'exprimer pendant un moment, sénateur?

Le sénateur Boehm : Bien sûr.

M. Carr : J'ai une petite-fille ukrainienne qui illumine ma vie. Elle est la fille d'une femme née en Ukraine de l'Ouest, qui est arrivée au Canada complètement démunie, en compagnie de sa famille. C'est une merveilleuse histoire canadienne. À notre table, il y a beaucoup de discussions à propos de l'Ukraine et de sa situation. J'ai rencontré le ministre du Commerce de l'Ukraine, qui est venu au Canada l'été dernier, je crois. Je sais qu'ils aimeraient élargir l'accord commercial conclu avec le Canada afin d'y intégrer les services. Cette conversation nous intéresse, et nous l'aurons tôt ou tard.

Comme vous le savez, EDC est un organisme indépendant du gouvernement. Toutes les quelques années, nous examinons son mandat. Le dernier examen de son mandat a eu lieu assez récemment. Après avoir été informés — et c'est le mot juste — de leurs responsabilités, de leur rôle et de leur mandat pendant la prochaine courte période, les dirigeants d'EDC exercent leurs activités de façon indépendante, et il serait inapproprié que le ministre du Commerce international leur donne des instructions au sujet de dossiers particuliers.

Nous apportons continuellement une aide au développement de l'Ukraine. Fait intéressant, je vais mentionner un nom que vous connaissez bien, c'est-à-dire Lloyd Axworthy, qui était responsable du groupe canadien qui s'est assuré du bon déroulement des élections ukrainiennes au cours des dernières années.

Je pense qu'il est possible d'en faire davantage. Cela compte en raison de l'importance géopolitique et stratégique que l'Ukraine revêt dans la région et des liens très étroits que nous entretenons avec sa diaspora, y compris dans ma propre famille. Oui, l'Ukraine est assurément sur notre écran radar.

Les négociations avec le Mercosur se déroulent bien. Bruce Christie est notre négociateur en chef, et il est conseillé par Mme Hembroff. Comme vous le savez, le gouvernement du Brésil a changé. Nous avons très hâte de savoir quelle serait l'attitude du nouveau gouvernement à l'égard du Mercosur. Elle s'avère être très positive. En fait, je pense que les Brésiliens sont légèrement pressés.

Now, there is only so much we can do with the time remaining, but we know how important the South American market is, particularly those four countries. We are moving as aggressively as we can.

Kendall, do you want to add anything else as to the state of the negotiation of Mercosur?

Kendall Hembroff, Director General, Trade Policy and Negotiations, Global Affairs Canada: We've had five rounds of negotiations so far. The negotiations seem to be progressing well. We are looking for a comprehensive agreement, which obviously has challenging issues that at some point will need to be tackled before we will be able to conclude that initiative. There are definitely some key benefits that we have identified for Canadian companies in a number of different areas in terms of industrial and agricultural goods.

At this point, market access negotiations are still at a fairly early stage. We've only had one exchange of market access offers. There's a lot more work that has to be done. There is another round that's upcoming in Montevideo in June.

Senator Boehm: Before the elections in Argentina, which might go in another direction?

Mr. Carr: Sorry, we have a vote, but we have a little bit of time.

The Chair: Yes, and that's why I was asking for shorter questions and shorter answers. Could you put your questions perhaps, and then if you could answer them or follow up with the answers if you have to leave?

Mr. Carr: Sure.

Senator Wetston: Thank you, minister. I was the sponsor of the bill in the Senate. I was proud to do it and to work with your officials.

Mr. Carr: Thank you, senator.

Senator Wetston: I was able to achieve and understand the merits of the amending bill. I ask a very simple question. As I recall — and I might be incorrect — we continue to have a trade deficit with Israel. I think that's correct, is it not?

Mr. Carr: We'll get the numbers.

Senator Wetston: The only reason I'm mentioning it is because I believe that's the case. I'm very supportive of the bill,

Évidemment, il y a des limites à ce que nous pouvons faire pendant le temps qu'il nous reste, mais nous savons à quel point le marché sud-américain est important, en particulier dans ces quatre pays. Nous progressons aussi énergiquement que nous le pouvons.

Madame Hembroff, souhaitez-vous ajouter quelque chose à propos de l'état des négociations avec le Mercosur?

Kendall Hembroff, directrice générale, Politique commerciale et Négociations, Affaires mondiales Canada : Jusqu'à maintenant, nous avons eu cinq cycles de négociation. Les négociations semblent progresser sans heurts. Nous cherchons à négocier un accord global qui abordera évidemment des questions difficiles, des questions que nous devons régler à un moment ou à un autre avant d'être en mesure de conclure cette initiative. Nous avons assurément distingué certains avantages clés pour des entreprises canadiennes qui exercent leurs activités dans un certain nombre de secteurs liés aux produits industriels et agricoles.

Pour le moment, les négociations portant sur l'accès aux marchés sont encore à un stade assez précoce. Nous avons eu seulement un échange d'offres concernant l'accès aux marchés. Il y a encore beaucoup plus de travail à faire. Un autre cycle aura lieu en juin, à Montevideo.

Le sénateur Boehm : Avant les élections en Argentine, qui pourraient prendre une autre direction?

M. Carr : Désolé, nous devons voter, mais nous avons un peu de temps.

La présidente : Oui, et c'est pourquoi j'ai demandé d'abrégé les questions et les réponses. Pourriez-vous examiner les questions, puis y répondre ou assurer le suivi plus tard, si vous devez partir?

M. Carr : Bien sûr.

Le sénateur Wetston : Je vous remercie, monsieur le ministre. J'ai parrainé le projet de loi au Sénat. J'étais fier de le faire et de collaborer avec vos fonctionnaires.

M. Carr : Merci, sénateur.

Le sénateur Wetston : J'ai été à même de comprendre les avantages du projet de loi. Je poserai une question fort simple. Selon mes souvenirs — qui peuvent être erronés —, nous continuons d'afficher un déficit commercial avec Israël. Je pense que c'est exact. Est-ce le cas?

M. Carr : Nous obtiendrons les chiffres.

Le sénateur Wetston : La seule raison pour laquelle j'aborde la question, c'est parce que je pense que c'est le cas. J'appuie

otherwise I wouldn't have sponsored it. Where do you see the most significant economic opportunities for Canada as a result of CIFTA?

Mr. Carr: Let me just get you the numbers.

The Chair: Perhaps we can get the numbers and —

Mr. Carr: We'll get those to you.

The Chair: Yes, and we have some numbers, I'm being told by Senator Cordy, quite rightly, in our briefing book.

Mr. Carr: If we can facilitate updating them, we would be glad to do that. That's something we can get to you as quickly as possible.

Senator Wetston: Thank you.

Senator Dean: Minister, thank you for all the work you do. Thank you to the officials.

I have a question about mandate letters, not the content necessarily of your mandate letter but the importance of mandate letters generally. We know that these letters are important from a transparency point of view so that everybody in the department knows what the priorities are and they're not something that sits in the minister's head. The other important aspect of mandate letters goes to accountability.

Mr. Carr: Exactly.

Senator Dean: In a world in which very few files stay inside the boundaries of one department these days, transparency where files cross two or more departments, have you found the accountability features of your mandate letter to be helpful in terms of who does what where files cross boundaries?

The Chair: Two questions, and I've got Senator Cordy, and then as much time as you have to answer all three.

Mr. Carr: I'm in the hands of the people who know how long it takes to get from here to the West Block.

The Chair: I'm mindful that logistics are now difficult for us compared to the good old days.

Senator Cordy: Thank you, minister, for being here again before our committee. Being a Nova Scotian, I'm pleased to see that seafood is one of the largest exports that we have to Israel. I know 90 per cent of our exports are duty-free. I wonder if you could let me know if seafood is among the duty-free exports that we have to Israel.

fortement le projet de loi, sinon, je ne l'aurais pas parrainé. Quels sont, selon vous, les débouchés économiques les plus intéressants qui s'offrent au Canada en vertu de l'Accord de libre-échange Canada — Israël?

M. Carr : Permettez-moi de vous obtenir les chiffres.

La présidente : Peut-être pouvons-nous avoir les chiffres et...

M. Carr : Nous vous les obtiendrons.

La présidente : Oui, et la sénatrice Cordy m'indique que notre document d'information contient quelques chiffres.

M. Carr : Si nous pouvons en faciliter la mise à jour, nous serions heureux de le faire. Ce sont des renseignements que nous pouvons vous transmettre aussi rapidement que possible.

Le sénateur Wetston : Merci.

Le sénateur Dean : Monsieur le ministre, je vous remercie de tout le travail que vous accomplissez. Je remercie également vos fonctionnaires.

J'ai une question à propos des lettres de mandat, pas tant sur le contenu de la vôtre que sur l'importance des lettres de mandat de façon générale. Nous savons que ces lettres sont importantes du point de vue de la transparence pour que tout le personnel du ministère, et pas seulement le ministre, connaisse les priorités. Elles sont également importantes sur le plan de la reddition de comptes.

M. Carr : Exactement.

Le sénateur Dean : Dans un monde où peu de dossiers relèvent maintenant d'un seul ministère, il faut assurer la transparence quand les dossiers sont gérés par deux ministères ou plus. Considérez-vous que les mécanismes de reddition de comptes de votre lettre de mandat aident à savoir qui fait quoi quand des dossiers relèvent de plusieurs ministères?

La présidente : Ce sont deux questions, et la sénatrice Cordy souhaite également intervenir. Vous pouvez utiliser tout le temps qui vous reste pour répondre aux trois questions.

M. Carr : Je suis entre les mains de ceux qui savent combien de temps il faut pour se rendre à l'édifice de l'Ouest.

La présidente : Je comprends que la logistique est plus complexe maintenant que dans le bon vieux temps.

La sénatrice Cordy : Je vous remercie, monsieur le ministre, de témoigner de nouveau devant le comité. Étant originaire de la Nouvelle-Écosse, je suis enchantée de voir que les produits de la mer sont un de nos plus importants produits d'exportation vers Israël. Je sais que 90 p. 100 de nos exportations sont exemptes de droits. Je me demande si vous pourriez m'indiquer si c'est le cas pour les produits de la mer que nous exportons en Israël.

As Senator Massicotte and others have said, we import three times more than we export. I wonder if you could talk about that. I was also surprised when I was looking at the kinds of things that we import and export, such as diamonds. I was just wondering how that works.

Following up on Senator Wetston's comments about what we are doing to promote trade — and I know this committee did a study on cultural diplomacy, as you might have guessed from Senator Bovey — are we using cultural diplomacy as an aid to increasing trade and relationships overall with some of our embassies around the world?

Mr. Carr: Okay.

The Chair: As much time as you have to answer.

Mr. Carr: Thank you. I wish I had unlimited time. Seafood exports will enter 98 per cent tariff-free from 90 per cent. The trade numbers for 2017 Canadian exports were \$450 million and imports were \$1.29 billion. In services in 2016, it's a wash; Canadian exports were \$381 million and imports were \$312 million. Those are the figures.

The mandate letter is a very good question. It's not only or even primarily a question of accountability within the departments that know what the minister's mandate is. It's that every person in the world who has a computer can know my mandate and can hold me accountable in a variety of ways. People quote the mandate letter to me. I'm travelling internationally and someone will say in the back of the room, "Yes, but your mandate letter says so and so. What have you done?" I'm a huge believer in accountability. I come from the private sector. I like to measure things. I like to know what happens if I'm not up to snuff.

We also have stock-taking meetings with the boss. The mandate letters are an excellent feature. You may have noticed, senator, that many provincial governments have adopted the same thing. I think it's a very good idea.

To answer another one of your questions, explicit in many of these mandate letters is the mention of other departments with whom the minister must work to achieve the goal in the letter. I'm certain that's true in ours, that I'm mandated to work with the Minister of Foreign Affairs, the Minister of Finance, and the Minister of Small Business and Export Promotion in particular.

Comme le sénateur Massicotte et d'autres intervenants l'ont fait remarquer, nous importons trois fois plus de produits que nous n'en exportons. Je me demande si vous pourriez traiter de la question. J'ai également été étonnée quand j'ai vu le genre de choses que nous importons et exportons, comme des diamants. Je me demande comment cela fonctionne.

Pour faire suite à ce que le sénateur Weston a dit sur ce que nous faisons pour promouvoir le commerce — et je sais que notre comité a réalisé une étude sur la diplomatie culturelle, comme vous l'avez peut-être deviné à partir des propos de la sénatrice Bovey —, recourons-nous à la diplomatie culturelle pour accroître les échanges commerciaux et les relations avec certaines de nos ambassades?

M. Carr : D'accord.

La présidente : Vous pouvez utiliser tout le temps dont vous disposez pour répondre.

M. Carr : Merci. Je voudrais disposer de temps illimité. La quantité de produits de la mer qui entrent au pays exempts de droit passera de 90 à 98 p. 100. En 2017, les exportations du Canada se sont chiffrées à 450 millions de dollars, alors que les importations étaient de 1,29 milliard de dollars. Au chapitre des services, les chiffres s'équivalaient en 2016; les exportations ont atteint 381 millions de dollars, alors que les importations ont totalisé 312 millions de dollars. Ce sont les chiffres.

La question sur la lettre de mandat est excellente. Ce n'est pas seulement ou même principalement pour une question de reddition de comptes au sein des ministères qu'il faut connaître la teneur de la lettre de mandat du ministre. Quiconque dispose d'un ordinateur dans le monde peut connaître mon mandat et me demander des comptes de diverses manières. Des gens me citent la lettre de mandat. Quand je voyage de par le monde, une personne se tenant à l'arrière de la salle dira : « Oui, mais votre lettre de mandat indique tel élément. Qu'avez-vous fait à ce sujet? » J'ai une foi immense en la reddition de comptes. Comme je suis issu du secteur privé, j'aime mesurer des choses et savoir ce qui se passera si je ne suis pas à la hauteur.

Nous tenons aussi des réunions de bilan avec le patron. Les lettres de mandat sont d'excellents outils. Vous aurez peut-être remarqué, sénateur, que de nombreux gouvernements provinciaux ont adopté la même approche. Je pense que c'est une très bonne idée.

Pour répondre à une autre de vos questions, ces lettres de mandat font explicitement mention d'autres ministères avec lesquels le ministre doit collaborer pour atteindre l'objectif qu'elles contiennent. Je suis certain que c'est le cas pour la mienne, qui indique que je suis mandaté pour travailler avec les ministres des Affaires étrangères, des Finances et de la Petite Entreprise et de la Promotion des exportations en particulier.

Yes, accountability has been enhanced. Relationships amongst ministers have been bolstered and made more explicit, but as always, to quote the Prime Minister, “Better is always possible.”

Cultural diplomacy. Senator Bovey, I will play my oboe anywhere to enhance Canadian trade. I don't want to be particularly glib about it, because it's true that we in this business tend to be so focused on hard issues, issues of dollars and cents, of trade, of steel and aluminum, that we sometimes lose sight of the importance and the value of cultural industry, of creation, not only in diplomacy but in our own lives and in the freedoms we enjoy as Canadians.

I have a friend who happens to be the president of a university, who uses poetry in every one of his speeches. We're all enriched by that.

I use musical metaphors whenever I can. Sometimes I even use the intonation of my voice to imply a rhythm or a cadence.

We don't pay enough attention to culture.

The Chair: Thank you. Minister, you'll hear from us on cultural diplomacy.

Mr. Carr: Good.

The Chair: Which would bridge the soft, as you're talking about cultural diplomacy, as opposed to hard issues. I think they're one and the same. This committee will give you a lot to think about in that, as well as the Minister of Foreign Affairs and, broadly, the government.

I have a whole bunch of questions that I have to put to you, minister, which means at some later date we will have to do it. I thank you for coming. I signal that we are tracking EDC because it is a significant matter. We know the 10-year review was up already and that you are going to, we are told, perhaps be receiving the review of EDC, the report, in June. I think you and the Minister of Finance.

We are very interested because when we made our report on tools for trade, we pointed out how it's not signing the trade agreements that's important. It's how they're implemented and facilitating in the business community.

We look forward to your report as you look forward to our report.

Oui, la reddition de comptes a été améliorée. Les relations entre les ministres ont été renforcées et rendues plus explicites, mais, comme l'affirme le premier ministre, il est toujours possible de faire mieux.

En ce qui concerne la diplomatie culturelle, sénatrice Bovey, je jouerai du hautbois n'importe où pour améliorer le commerce canadien. Je ne veux pas me montrer particulièrement désinvolte à ce sujet, car il est vrai que dans ce domaine, nous tendons à mettre l'accent sur les questions tangibles, comme l'argent, les échanges commerciaux, l'acier et l'aluminium. Nous perdons ainsi parfois de vue l'importance et la valeur de l'industrie culturelle et de la création, pas seulement dans un cadre diplomatique, mais aussi dans nos propres vies et dans les libertés dont nous jouissons au Canada.

Un de mes amis, qui se trouve être président d'université, recourt à la poésie dans chacun de ses discours, pour l'enrichissement de tous.

J'emploie des métaphores musicales dès que l'occasion s'y prête. Parfois, je vais jusqu'à utiliser l'intonation de ma voix pour amplifier un rythme ou une cadence.

Nous ne portons pas suffisamment d'attention à la culture.

La présidente : Merci, monsieur le ministre. Vous aurez de nos échos au sujet de la diplomatie culturelle.

M. Carr : Bien.

La présidente : Cela jettera un pont entre la diplomatie culturelle et les questions tangibles, que je considère comme une seule et même chose. Notre comité donnera amplement de matière à réflexion à vous, à la ministre des Affaires étrangères et, de façon générale, au gouvernement.

J'ai quantité de questions à vous poser, monsieur le ministre. Cela signifie que nous devons en discuter ultérieurement. Je vous remercie d'avoir comparu. Je souligne que nous faisons le suivi avec Développement économique Canada, car c'est une question importante. Nous savons que l'examen décennal est déjà terminé et que, selon ce qu'on nous a indiqué, vous recevrez peut-être le rapport d'examen de Développement économique Canada en juin. Je pense que vous et le ministre des Finances en recevrez une copie.

La question nous intéresse grandement, car lorsque nous avons préparé notre rapport sur les outils de promotion du commerce, nous avons fait remarquer que ce n'est pas tant la signature d'accords commerciaux qui est importante que la manière dont ces accords sont mis en œuvre et facilités dans le milieu des affaires.

Nous sommes impatients de recevoir votre rapport, comme vous l'êtes de recevoir le nôtre.

Minister, thank you for coming. It is a little farther that you have to go, so I understand you have to leave now. I appreciate your attendance here. On behalf of the committee, thank you.

(The committee adjourned.)

Monsieur le ministre, merci d'être venu. Comme vous êtes un peu plus loin de la Chambre, je comprends que vous deviez partir maintenant. Je vous suis reconnaissante d'avoir comparu. Au nom du comité, je vous remercie.

(La séance est levée.)

EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, May 1, 2019

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade, to which was referred Bill C-85, An Act to amend the Canada-Israel Free Trade Agreement Implementation Act and to make related amendments to other Acts, met this day at 4:15 p.m. to give consideration to the bill.

Senator A. Raynell Andreychuk (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Good afternoon and welcome to this meeting of the Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade. We are pleased to welcome the Minister of International Trade Diversification, Minister Carr.

Before I introduce him more appropriately and turn the floor to him, I'd like the senators to introduce themselves.

[*Translation*]

Senator Dawson: Dennis Dawson from Quebec. Welcome to the Senate of Canada, minister.

[*English*]

Senator Boehm: Peter Boehm, Ontario.

Senator Bovey: Patricia Bovey, Manitoba. Welcome.

[*Translation*]

Senator Saint-Germain: Raymonde Saint-Germain from Quebec, De la Vallière.

[*English*]

Senator Wetston: Howard Wetston, Ontario.

Senator Dean: Tony Dean, Ontario.

Senator Ngo: Thanh Hai Ngo, Ontario.

Senator Coyle: Mary Coyle, Nova Scotia.

[*Translation*]

Senator Massicotte: Paul J. Massicotte from the beautiful province of Quebec.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 1^{er} mai 2019

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international, auquel a été renvoyé le projet de loi C-85, Loi modifiant la Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada — Israël et apportant des modifications connexes à d'autres lois, se réunit aujourd'hui, à 16 h 15, pour étudier le projet de loi.

La sénatrice A. Raynell Andreychuk (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

La présidente : Bonjour et bienvenue à cette séance du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international. Nous sommes heureux d'accueillir le ministre de la Diversification du commerce international, le ministre Carr.

Avant de le présenter de manière plus appropriée et de lui céder la parole, je vais demander aux sénateurs de se présenter.

[*Français*]

Le sénateur Dawson : Dennis Dawson, du Québec. Bienvenue au Sénat du Canada, monsieur le ministre.

[*Traduction*]

Le sénateur Boehm : Peter Boehm, de l'Ontario.

La sénatrice Bovey : Patricia Bovey, du Manitoba. Bienvenue.

[*Français*]

La sénatrice Saint-Germain : Raymonde Saint-Germain, du Québec, De la Vallière.

[*Traduction*]

Le sénateur Wetston : Howard Wetston, de l'Ontario.

Le sénateur Dean : Tony Dean, de l'Ontario.

Le sénateur Ngo : Thanh Hai Ngo, de l'Ontario.

La sénatrice Coyle : Mary Coyle, de la Nouvelle-Écosse.

[*Français*]

Le sénateur Massicotte : Paul J. Massicotte, de la belle province de Québec.

[English]

Senator Greene: Stephen Greene, Nova Scotia.

The Chair: I'm Raynell Andreychuk from Saskatchewan. We have a good complement of senators here.

Today, we are here to continue our examination of Bill C-85, An Act to amend the Canada-Israel Free Trade Agreement Implementation Act and to make related amendments to other Acts; and to answer questions that senators may have about your mandate in general. Thank you, minister, for responding to the bill. As you know, the Senate has a policy that has placed us in good stead: When there is a government bill, we require the minister. There was an arrangement that we were to complete this before our break. You were not available, but you made yourself available at the first opportunity thereafter. We appreciate that, so we can complete our study in a timely manner.

Minister, you're known to the committee. We have followed your portfolio. We're very eager. As you know, we've done a number of trade agreements per se, but we've also studied the impact of trade agreements in general through a recent report.

I would ask you to make your presentation on Bill C-85 and expand on whatever else you wish that is within your mandate. Then I will turn to senators to have the liberty to ask you about Bill C-85, after which we will turn to broader questions.

Welcome to the committee. Welcome to your officials.

Hon. Jim Carr, P.C., M.P., Minister of International Trade Diversification: Thank you, senator. Thank you all for the invitation. This is my first time in this magnificent building. My recollection of the building from many years ago is that this was the site of very important Constitutional conferences and the patriation of the Constitution itself. In a way, this is hallowed ground.

Whenever I meet with a Senate committee, I always think about my dear, dear friend the late Duff Roblin, with whom I had the pleasure of collaborating on his memoir. He, of course, had very strong opinions about the role of the Senate — many of which I share — and the importance the Senate has played and continues to play in the governance of the country.

[Traduction]

Le sénateur Greene : Stephen Greene, de la Nouvelle-Écosse.

La présidente : Je m'appelle Raynell Andreychuk et je suis de la Saskatchewan. Nous avons un bon groupe de sénateurs ici.

Aujourd'hui, nous sommes ici pour poursuivre notre étude du projet de loi C-85, Loi modifiant la Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada — Israël et apportant des modifications connexes à d'autres lois. Nous voulons également obtenir des réponses aux questions que les sénateurs peuvent avoir sur votre mandat en général. Merci, monsieur le ministre, de venir discuter du projet de loi. Comme vous le savez, le Sénat a une politique qui le sert bien : lorsque nous sommes saisis d'un projet de loi du gouvernement, nous voulons que le ministre compare. Nous avons convenu de terminer notre étude avant la relâche. Vous n'étiez pas libre à ce moment, mais vous vous êtes libéré aussitôt que possible par la suite. Nous vous en sommes reconnaissants, car nous pourrions ainsi terminer notre étude en temps opportun.

Monsieur le ministre, le comité vous connaît bien. Nous avons suivi les activités de votre portefeuille. Nous sommes très motivés. Comme vous le savez, nous avons examiné un certain nombre d'accords commerciaux, et nous avons également examiné, de manière plus générale, les retombées de ces accords, ce qui a fait l'objet d'un rapport publié récemment.

Aujourd'hui, j'aimerais que votre déclaration liminaire porte sur le projet de loi C-85 et que vous nous parliez de tout sujet qui touche votre mandat. Je vais ensuite céder la parole aux sénateurs pour qu'ils puissent vous poser des questions sur le projet de loi, après quoi nous aborderons des questions de nature plus générale.

Bienvenue au comité et bienvenue à vos collaborateurs.

L'honorable Jim Carr, c.p., député, ministre de la Diversification du commerce international : Merci, sénatrice. Merci à tous de votre invitation. J'entre pour la première fois dans cet édifice magnifique. Si ma mémoire est bonne, c'est ici qu'ont eu lieu, il y a de nombreuses années, de très importantes conférences constitutionnelles et le rapatriement même de la Constitution. C'est, en quelque sorte, un lieu sacré.

Chaque fois que je rencontre un comité sénatorial, je pense toujours à mon très cher ami, le regretté Duff Roblin, avec qui j'ai eu le plaisir de travailler à la rédaction de ses mémoires. Il avait, bien sûr, des opinions très arrêtées sur le rôle du Sénat — et j'en partage de nombreuses — et sur l'importance que le Sénat a joué et continue de jouer dans la gouvernance de notre pays.

I feel honoured to be with you and to also appreciate the importance of accountability and accountability of ministers to committees of the House of Commons and the Senate. Thank you for the opportunity.

I'm happy also to talk about Bill C-85 and to bring you up-to-date, as you may want to enquire about some of the other trade agreements that we've signed recently; namely, CETA and the CPTPP, for which you are very much responsible. The speed with which the Senate passed the ratification of the CPTPP has paid off in tangible and measurable ways for Canada. We may have a chance to talk about that during the question-ask-answer period.

As you know, senators, Canada and Israel have long been connected through the power of people-to-people ties, a shared commitment to democracy and a friendship that started 70 years ago when Israel became a nation. It continues to grow with each passing year.

Jewish people have been in Canada since 1759, and now our community of more than 350,000 continues to contribute impressively to our national mosaic.

My grandparents on all four sides came to Canada in 1906, escaping the pogroms of the czar for one reason and one reason only, because they were Jewish. That is why I'm in front of you, because of what Canada offered my family and continues to offer families who escape persecution. In my case, it was the persecution of the Jews in 1905 after the pogroms of the czar.

I have visited Israel many times, but made my first trip as Canada's Minister of International Trade Diversification last August. What members of the committee certainly would have no reason to know is that I'm a founding member of the Arab Jewish Dialogue in Winnipeg, a group whose mission it is to foster better relations between Arabs and Jews in Canada through dialogue, respect and engagement. These are men and women who gather in each other's homes once a month, and have for more than a decade, to talk about history, culture, racism, anti-Semitism, Islamophobia, the Arab-Israeli conflict and broader issues of the Middle East and indeed of the entire world.

During my last trip, I had the opportunity to visit Ramallah to officially launch the Palestinian-Canadian Business Council which will help build stronger trade ties between the communities. I was pleased to announce a financial contribution

Je suis honoré de me trouver parmi vous et je comprends l'importance de la reddition de comptes et de la reddition de comptes des ministres à l'égard des comités de la Chambre et du Sénat. Je vous remercie donc de me donner l'occasion de témoigner.

Je suis heureux également de pouvoir vous parler du projet de loi C-85 et de faire le point avec vous, puisque vous aurez probablement aussi des questions sur les autres accords commerciaux que nous avons signés dernièrement, notamment l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne, l'AECG, et l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste, le PTPGP, dont vous avez aussi la responsabilité. La prompt adoption par le Sénat du projet de loi sur la ratification du PTPGP a eu des retombées tangibles et mesurables pour le Canada. Nous pourrions sans doute en parler lors de la période des questions.

Comme vous le savez, mesdames et messieurs les sénateurs, le Canada et Israël sont unis par la force de leurs liens de peuple à peuple depuis longtemps, par leur engagement commun en faveur de la démocratie et par une amitié née il y a 70 ans lorsque Israël est devenu une nation. Ces liens continuent de se solidifier d'année en année.

Les premiers juifs sont arrivés au Canada en 1759, et aujourd'hui, notre communauté qui compte plus de 350 000 membres occupe toujours une place importante dans la mosaïque culturelle de notre pays.

Mes grands-parents paternels et maternels ont immigré au Canada en 1906 pour fuir les pogroms du tsar qui les ciblait pour une seule et unique raison: ils étaient juifs. Si je suis devant vous, c'est parce que le Canada a accueilli ma famille, tout comme il continue d'accueillir les familles qui fuient la persécution. Dans mon cas, il s'agissait de la persécution des juifs en 1905 dans la foulée des pogroms du tsar.

Je me suis rendu en Israël à maintes reprises, mais c'est en août dernier que j'y ai fait mon premier voyage à titre de ministre de la Diversification du commerce international. Les membres du comité n'auraient, bien sûr, aucune raison de savoir que je suis un des membres fondateurs du Arab Jewish Dialogue à Winnipeg, un groupe qui a pour mission de favoriser le dialogue, le respect et la coopération entre les Arabes et les juifs au Canada. Nous sommes un groupe d'hommes et de femmes et nous nous réunissons chaque mois dans nos maisons, et c'est le cas depuis plus d'une décennie, pour parler de l'histoire, de la culture, du racisme, de l'antisémitisme, de l'islamophobie, du conflit israélo-arabe, ainsi que d'autres grands enjeux qui touchent le Moyen-Orient et, en fait, le monde entier.

Lors de mon dernier voyage, j'ai eu l'occasion de me rendre à Ramallah pour inaugurer officiellement le Conseil commercial canado-palestinien, qui nous aidera à renforcer les liens commerciaux entre nos communautés. J'ai également été fier

of \$200,000 to the Palestinian Business Women's Forum for female entrepreneurs.

The recent trip to Israel also reinforced to me that Canada and Israel have forged a partnership that continues to deepen and thrive with each passing year. Strengthening those bonds depends on constant renewal, which is why our government recently modernized the new Canada-Israel Free Trade Agreement. The new agreement creates opportunities for Canadians and Israelis to partner in the growing fields of science, technology, and innovation across our vibrant markets. The agreement has the potential for more people to work together creating more well-paying jobs for Canadians as a result.

Bill C-85 before you today stands as testimony to Canada's and Israel's shared commitment to maintain openness, celebrating our friendship and expand our links so that more of our people and businesses can benefit from them.

Since CIFTA first came into force amazingly over two decades ago, two-way merchandise trade between Canada and Israel has tripled totalling more than \$1.9 billion last year. This is a testament to how our free-trade agreements help to advance trade and how they also create jobs for Canadians.

Until now, CIFTA has been a goods-only trade agreement. The modernized CIFTA updates four of the original chapters including dispute settlement to bring CIFTA up to the standard of our more recent free-trade agreements. It also adds nine new chapters, including intellectual property and e-commerce.

We have negotiated rules that are designed to help address non-tariff barriers, contribute to facilitating trade and reduce some of the costs to companies for doing business. We have also improved the terms of market access for Canadian companies. Once in force, close to 100 per cent of all Canadian agriculture, agri-food, and seafood exports to Israel will benefit from some form of preferential tariff treatment up from the current level of 90 per cent.

Important tariff outcomes for the agriculture and agri-food sector place Canada on a more even playing field with exporters from the United States and the European Union, key competitors in the sector. They also give Canadian companies a leg up on competitors in other countries that do not have a free-trade agreement with Israel. In exchange, Canada agreed to eliminate tariffs on certain targeted Israeli agriculture and agri-food imports, such as certain fish and nuts, some tropical fruits and oils.

d'annoncer la contribution financière de 200 000 \$ au Forum des femmes d'affaires palestiniennes qui vient en aide aux femmes entrepreneures.

Mon dernier voyage en Israël m'a également permis de constater à quel point le Canada et Israël ont bâti un partenariat qui ne cesse de s'intensifier et de grandir d'année en année. Le renforcement de nos liens appelle un renouveau constant, et c'est pourquoi le gouvernement a récemment actualisé l'Accord de libre-échange Canada — Israël, ou ALECI. Le nouvel accord ouvre la voie à l'établissement de nouveaux partenariats entre Canadiens et Israéliens dans les secteurs en pleine croissance que sont, dans nos marchés dynamiques, la science, la technologie et l'innovation. L'accord permettra à plus de gens de collaborer et de créer ainsi des emplois bien rémunérés pour les Canadiens.

Le projet de loi C-85 qui se trouve devant vous aujourd'hui témoigne de l'engagement qu'ont pris le Canada et Israël de continuer de faire preuve d'ouverture, de célébrer leur amitié et d'élargir leurs liens afin que plus de nos gens et de nos entreprises puissent en profiter.

Depuis l'entrée en vigueur du premier ALECI il y a, et c'est extraordinaire, plus de deux décennies, le commerce bidirectionnel entre le Canada et Israël a triplé pour atteindre plus de 1,9 milliard de dollars l'an dernier. Ce chiffre témoigne bien du fait que nos accords de libre-échange favorisent les échanges commerciaux et créent des emplois pour les Canadiens.

Jusqu'à maintenant, l'ALECI portait uniquement sur les marchandises. Le nouvel ALECI vient actualiser quatre des chapitres originaux, incluant celui sur le règlement des différends, afin qu'ils soient conformes aux normes de nos derniers accords de libre-échange. Il comprend également neuf nouveaux chapitres, dont un sur la propriété intellectuelle et un sur le commerce électronique.

Nous avons négocié des règles qui visent à remédier au problème des barrières non tarifaires, à faciliter les échanges et à réduire certains coûts que les entreprises doivent assumer pour faire des affaires. Nous avons également amélioré les modalités d'accès aux marchés pour les entreprises canadiennes. Une fois en vigueur, près de la totalité des exportations canadiennes des secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire et des fruits de mer vers Israël bénéficieront d'un traitement tarifaire préférentiel, soit une augmentation par rapport aux 90 p. 100 actuels.

Ces importantes réductions des droits pour le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire placeront le Canada sur un pied d'égalité avec les exportateurs des États-Unis et de l'Union européenne, de grands concurrents dans ce secteur. Il donne également aux entreprises canadiennes un avantage sur leurs concurrents dans d'autres pays qui n'ont pas d'accord de libre-échange avec Israël. En échange, le Canada a accepté d'éliminer les tarifs sur des importations agricoles et agroalimentaires israéliennes ciblées, comme certains types de poissons, de noix, de fruits tropicaux et d'huiles.

We pushed the envelope by writing new international law putting an end to inequality of access to job-creating trade and investment. The modernized agreement is a new forward-thinking partnership that reflects who we are as vibrant, diverse, open and democratic societies. The new chapters on gender, the environment and labour are explicitly about growing our trading relationship while expanding access for those who do not necessarily see themselves or their values reflected in the agreements of the past.

The Gender chapter is one of only three such chapters, senators, ever in a trade agreement, which is a remarkable statement. It is the first of its kind for Israel and the second for Canada. There is enormous untapped economic potential, but for too long we have focused on the few and not on the many. We are changing that. We are encouraging more would-be exporters to get in the game and these chapters are about showing workers and their families that trade can work for them.

The new chapter on small and medium enterprise provides both a framework for parties to work together to help small and medium enterprises fully benefit by the opportunities created by the modernized CIFTA. The new corporate social responsibility article affirms Canada's and Israel's commitment to encourage the use of volunteers CSR standards by enterprises with specific reference to the government-backed OECD guidelines for multinational enterprise to which Israel and Canada are both parties.

I encourage honourable senators to support this agreement which will bolster and enhance an existing commercial relationship that has greatly benefited both countries.

I am also very pleased today to speak to the implementation of both CETA and the CPTPP agreements. Since CETA's implementation in 2017, Canadian companies have already started benefiting. In the first year of the agreement, Canadian merchandise exports to the EU increased by 4.5 per cent. If you exclude precious stones and metals, exports rose by 12.9 per cent over this period.

For example PBSC Urban Solutions, a Montreal company that delivers bike-sharing systems to cities around the world has already benefited. I had the pleasure of touring this factory with Cecilia Malmström, who is the European Union Trade Commissioner. We were told the story about how this Montreal factory won a bid to send 7,000 bicycles to Barcelona in a bike-sharing commercial venture. The only way they could have won

Nous sommes allés encore plus loin en innovant dans le domaine du droit international pour mettre un terme aux inégalités d'accès aux investissements et aux échanges commerciaux créateurs d'emplois. Cet accord moderne est un nouveau partenariat progressiste qui reflète qui nous sommes : des sociétés dynamiques, diversifiées, ouvertes et démocratiques. Les nouveaux chapitres sur le genre, l'environnement et le travail visent explicitement à resserrer nos liens commerciaux tout en facilitant l'accès aux marchés pour ceux qui avaient l'impression qu'on n'avait pas nécessairement tenu compte d'eux ou de leurs valeurs dans les accords précédents.

Mesdames et messieurs les sénateurs, il n'y a que trois accords commerciaux contenant un chapitre sur le genre, et cet accord est l'un des trois, et c'est une prise de position remarquable. C'est la première fois qu'Israël l'inclut dans un accord, et la deuxième fois pour le Canada. Il y a un potentiel économique énorme qui n'est pas exploité, car nous avons axé nos efforts sur la minorité plutôt que sur la majorité pendant trop longtemps. Nous allons changer les choses. Nous encourageons plus d'exportateurs potentiels à se lancer dans l'aventure et ces chapitres visent à montrer aux travailleurs et à leurs familles que le commerce peut leur être profitable.

Le nouveau chapitre sur les petites et moyennes entreprises crée un cadre pour que les parties puissent travailler ensemble à aider ces entreprises à tirer pleinement parti des débouchés que leur offre cet accord moderne. Le nouvel article sur la responsabilité sociale des entreprises confirme l'engagement du Canada et d'Israël à encourager les entreprises à utiliser des normes volontaires de responsabilité sociale des entreprises, et il fait précisément référence aux Principes directeurs pour les entreprises multinationales de l'OCDE qui ont l'appui des gouvernements et auxquels adhèrent Israël et le Canada.

Mesdames et messieurs les sénateurs, je vous encourage à appuyer un accord qui renforcera et améliorera les liens commerciaux existants dont nos deux pays ont grandement profité.

Je suis également très heureux de vous parler aujourd'hui de la mise en œuvre de l'AECG et du PTPGP. L'AECG est entré en vigueur en 2017, et les entreprises canadiennes ont déjà commencé à en profiter. En effet, au cours de la première année de l'accord, les exportations de marchandises en direction de l'Union européenne ont augmenté de 4,5 p. 100, et si on exclut les métaux et les pierres précieuses, elles ont crû de 12,9 p. 100 pendant cette période.

À titre d'exemple, PBSC Solutions urbaines, une entreprise de Montréal qui a déployé des systèmes de vélopartage dans des villes partout dans le monde, en a déjà profité. J'ai eu le plaisir de visiter leurs installations avec Mme Cecilia Malmström, la commissaire au commerce de l'Union européenne. On nous a raconté l'histoire de cette entreprise montréalaise qui a remporté un appel d'offres pour expédier 7 000 bicyclettes à Barcelone

that contract was to have seen the tariffs reduced through CETA from 15 per cent to zero and the capacity to compete because of the chapter that enabled them to do so. You can only imagine, senators, the international market in shared bicycles. Now a manufacturing operation in Montreal has a leg up and access because of the free-trade agreement. It's one example. Sometimes the narrative of individual stories and examples is the best way to convince people why these trade agreements are so important.

While it's still relatively early, these initial successes are encouraging. CPTPP's coming into force is even more recent, December 30 of last year. I want to thank you for the speed at which you passed CPTPP. I'm told by people who have been around much longer than I that this broke a land speed record for getting through both the House of Commons and the Senate. It was important that it do so because, by being a part of the first tranche of six ratifying nations, we were eligible for two tariff cuts, one on December 30 and one three days later, which gave us a significant competitive advantage. It was only because of the cooperation — may I say this is heresy — of the Conservative Party in the House of Commons, and honourable senators that we were able to do this, which is so important for our position as a trading nation.

Do you know now, senators, that we are the only G7 nation to have a free-trade agreement with the other six, which puts Canada in a very powerful position internationally?

It will take some time to understand what benefits we are already seeing from the agreement. But I can share we know already Canada's exports of dutiable products to Japan in January and February increase by 17 per cent over the same period in 2018.

Beef exports to Japan have doubled over the same period.

Senator, as a Western Canadian, a Manitoban, and you being from Saskatchewan, I believe, will take special pleasure in how these markets have been open to our producers. We can talk about canola later, but there is also going to be a very important opportunity for our wheat and canola producers in the Asia-Pacific region. It's very, very encouraging, and that's thanks in part to the work of this committee.

All three agreements, CETA, CPTPP and CIFTA, are part of a larger trade-diversification strategy. Our government is working diligently and actively to help Canadian business access new

dans le cadre d'une entreprise commerciale de vélopartage. Elle n'aurait pas été en mesure de remporter ce contrat si l'AECG n'avait pas permis d'annuler les tarifs douaniers de 15 p. 100 et si le chapitre qu'il contient ne lui avait pas ouvert les portes de ce marché. Imaginez un instant, mesdames et messieurs les sénateurs, le marché international du vélopartage. Aujourd'hui, nous avons une entreprise de fabrication à Montréal qui a une longueur d'avance et un accès au marché grâce à cet accord de libre-échange. Ce n'est qu'un exemple. Parfois, les exemples et les histoires de ce genre sont la meilleure façon de convaincre les gens de l'importance de ces accords commerciaux.

Même si l'accord est relativement jeune, ces premiers succès sont encourageants. L'entrée en vigueur du PTPGP est encore plus récente, soit le 30 décembre dernier. Je tiens à vous remercier de la rapidité avec laquelle vous avez adopté le PTPGP. Des gens qui sont au Parlement depuis beaucoup plus longtemps que moi m'ont dit que la vitesse à laquelle l'accord avait franchi toutes les étapes à la Chambre des communes et au Sénat avait battu tous les records. C'était important que les choses se passent ainsi, car en faisant partie de la première tranche de six pays qui ont ratifié l'accord, nous pouvions profiter de deux réductions des tarifs, une le 30 décembre et une trois jours plus tard, ce qui nous donnait un avantage concurrentiel important. Tout cela n'a pu être accompli que grâce à la collaboration — et je peux sans doute dire que c'est une hérésie — du Parti conservateur à la Chambre des communes et des sénateurs, un élément tellement important pour notre statut de nation commerçante.

Mesdames et messieurs les sénateurs, savez-vous que nous sommes maintenant le seul pays du G7 à avoir des accords de libre-échange avec les six autres pays et que cela place le Canada dans une position très solide sur la scène internationale?

Il faudra un certain temps avant de bien comprendre les retombées de l'accord qui commencent à se matérialiser. Je peux toutefois vous dire que nous savons déjà que les exportations de marchandises passibles de droits de douane vers le Japon ont crû en janvier et février de 17 p. 100 par rapport à la même période en 2018.

Les exportations de bœuf, quant à elles, ont doublé pendant la même période.

Sénatrice, moi, en tant que Canadien de l'Ouest, de Manitobain, et vous, en tant que Saskatchewanaise, allons nous réjouir tout spécialement de l'ouverture de ces marchés pour nos producteurs. Nous pourrions parler du canola plus tard, mais il y aura aussi de très belles occasions à exploiter pour les producteurs de blé et de canola dans les régions de l'Asie-Pacifique. C'est extrêmement encourageant, et c'est grâce notamment au travail du comité.

Ces trois accords, l'AECG, le PTPGP et l'ALECI font partie d'une vaste stratégie de diversification de nos échanges commerciaux. Le gouvernement travaille avec diligence et

markets, new customers and to create new jobs. Trade is in the Canadian DNA. We represent roughly 0.5 per cent of world population, but we account for 2.3 per cent of world merchandise exports and 2 per cent of world GDP. One in six jobs is tied to exports. Trade is essential to our economic prosperity and to our standard of living. While our neighbours to the south will be our first and most important trading partner, there has never been a better time to diversify.

Canada's new trade agreements provide unparalleled access to some of the world's largest markets. Our trade agreements cover 63 per cent of global GDP. We have preferential market access through 14 trade agreements to 51 countries, with roughly 1.5 billion consumers and a combined GDP of more than \$50 trillion U.S.

However, while CIFTA, CETA, CPTPP and other trade agreements build economic bridges, they only reach their potential benefit for Canadians if we can convince our businesses to use these bridges. That's why our government announced an investment of \$290 million over five years to help Canadian businesses export and grow, to strengthen the Trade Commissioner Service and enhance the support it provides to Canadian exporters. This investment includes \$100 million in new funding to the CanExport program, which will help businesses develop and access new export opportunities, especially high-growth emerging markets and markets benefiting from free-trade agreements.

My department has also mobilized a free-trade agreement promotion task force that is undertaking a comprehensive outreach and training program for the business community. These efforts, agreements and investments will help generate wealth, grow our economy and build jobs for Canadians.

I want to thank you, Madam Chair, for the opportunity to address the committee. I now look forward to a conversation and to answer your questions.

The Chair: Thank you, minister, for your overview and rationale for the Canada-Israel Free Trade Agreement by putting it in the perspective of other free-trade agreements.

Before I turn to my list of questioners, I want to put it on the record that we had a very fruitful discussion with the officials who were able to come to commence our study on Bill C-85.

activement pour aider les entreprises canadiennes à avoir accès à de nouveaux marchés, de nouveaux clients, et ainsi à créer des emplois. Le commerce fait partie de l'ADN des Canadiens. Nous représentons environ 0,5 p. 100 de la population mondiale, mais nos exportations de marchandises totalisent 2,3 p. 100 des échanges mondiaux, et 2 p. 100 du PIB mondial. Un emploi sur six est lié à l'exportation. Le commerce est essentiel à notre prospérité économique et au maintien de notre niveau de vie. Même si notre voisin du Sud est notre plus important partenaire commercial, le moment n'a jamais été aussi propice à la diversification.

Les nouveaux accords commerciaux du Canada lui offrent un accès sans précédent à certains des plus grands marchés du monde. Nos accords commerciaux couvrent 63 p. 100 du PIB mondial. Nous avons 14 accords commerciaux qui nous donnent un accès préférentiel aux marchés de 51 pays, soit environ 1,5 milliard de consommateurs et un PIB combiné de 50 billions de dollars américains.

Toutefois, même si l'ALECI, l'AECG et le PTPGP et d'autres accords commerciaux permettent d'établir des ponts économiques avec d'autres pays, les Canadiens ne peuvent en profiter pleinement que si nous réussissons à convaincre nos entreprises d'utiliser ces ponts. C'est pourquoi le gouvernement a annoncé un investissement de 290 millions de dollars sur cinq ans pour aider les entreprises canadiennes à exporter et à croître, pour renforcer le Service des délégués commerciaux et améliorer le soutien offert aux exportateurs canadiens. Cet investissement comprend un montant de 100 millions de dollars en nouveaux fonds destinés au programme CanExport, qui aidera les entreprises à créer de nouveaux débouchés d'exportation, en particulier dans les marchés émergents à forte croissance et les marchés bénéficiant d'accords de libre-échange.

Le ministère que je dirige a également mis sur pied un groupe de travail sur la promotion des accords de libre-échange qui est responsable d'un programme complet de liaison et de formation destiné au milieu des affaires. Ces efforts, ces accords et ces investissements aideront à générer de la richesse, à faire croître notre économie et à créer de nouveaux emplois pour les Canadiens.

Je tiens à vous remercier, madame la présidente, de m'avoir donné l'occasion de prendre la parole devant le comité. J'ai maintenant hâte de discuter avec vous et de répondre à vos questions.

La présidente : Merci, monsieur le ministre, de votre résumé et de vos explications au sujet de l'Accord de libre-échange Canada — Israël et de l'avoir situé dans le contexte des autres accords de libre-échange.

Avant de passer à la liste des sénateurs qui veulent poser des questions, je veux indiquer pour le compte rendu que nous avons eu une discussion très fructueuse avec les fonctionnaires qui sont

Some of the questions we may have had for you they've already answered, so that will make your task a bit easier.

Second, I want to assure the audience, if not you, minister, that we did very efficiently handle CPTPP. That is because we had studied many aspects of trade in a more global look, as I was pointing out in our report in 2017, I believe. We were already prepped and ready to receive the final product. We had looked at CPTPP, and many of the witnesses, even though we wanted to get general concepts, went very quickly to CPTPP. I think we understood it and therefore we moved. I assure you it wasn't that we did it quickly; we did it quickly and efficiently, because we had the background and had prestudied so many of the issues. We continue to study trade. I will assure you we will continue to do so on these matters.

[*Translation*]

Senator Saint-Germain: Thank you for your presentation, minister. I must apologize in advance, as I will have to leave before the end of the meeting because of another Senate obligation. It's not for lack of interest. I wanted to tell you that.

My question is about the territory covered by the free trade agreement and Bill C-85, more specifically the territories occupied since 1967. I have noted that, in order to comply with the UN Security Council resolution — Resolution 2334, signed in December 2016, which calls on States to distinguish, in trade and transactions, between the territory of Israel and territories occupied since 1967 — the European Union has required that all products from territories occupied since 1967 be identified as such. I also note that Global Affairs Canada does not recognize Israel's permanent control over those territories. However, in negotiating this free trade agreement, Canada chose not to impose a measure similar to that of the European Union. There must be a reason for that choice, and I would like to understand it.

My question is this: Why did we choose not to impose a measure similar to that of the European Union when it comes to the territories occupied since 1967?

[*English*]

Mr. Carr: Thank you, senator. I appreciate the question.

venus nous rencontrer au début de notre étude du projet de loi C-85. Certaines des questions que nous aurions pu avoir à vous poser ont déjà trouvé réponse, ce qui vous simplifiera un peu la tâche.

Deuxièmement, je veux assurer le public, et vous-même, monsieur le ministre, que nous avons géré le PTPGP de manière très efficace, et ce, parce que nous avons étudié de nombreux aspects du commerce dans une étude générale, comme je l'ai souligné dans notre rapport en 2017, je crois. Nous étions déjà bien préparés et prêts à recevoir le produit final. Nous avons examiné le PTPGP, et de nombreux témoins, même si nous voulions discuter de concepts généraux, en sont venus rapidement au PTPGP. Je pense que nous le comprenions bien et avons donc cheminé rapidement. Je peux vous assurer que rien n'a été fait à la hâte; nous avons travaillé rapidement et efficacement parce que nous connaissions déjà le contexte et avons examiné bon nombre d'enjeux, et nous continuons de le faire. Je peux vous assurer que nous allons faire de même pour les présentes questions.

[*Français*]

La sénatrice Saint-Germain : Merci de votre présentation, monsieur le ministre. Je dois m'excuser à l'avance, car je devrai partir avant la fin de cette séance en raison d'une autre obligation sénatoriale. Ce n'est pas par manque d'intérêt, je tiens à vous le préciser.

Ma question porte le territoire couvert par l'accord de libre-échange et le projet de loi C-85, et plus précisément l'enjeu des territoires occupés depuis 1967. J'ai noté que, afin de se conformer à la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU — la Résolution 2334, signée en décembre 2016, qui appelle les États à faire la distinction, dans les échanges commerciaux et les transactions, entre le territoire israélien et les territoires occupés depuis 1967 —, l'Union européenne a exigé que tous les produits en provenance des territoires occupés depuis 1967 soient identifiés comme tels. Je note aussi qu'Affaires mondiales Canada ne reconnaît pas le contrôle permanent exercé par Israël sur ces territoires. Par ailleurs, le choix qu'a fait le Canada, lors de la négociation de cet accord de libre-échange, a été de ne pas imposer de mesure similaire à celle de l'Union européenne. Il y a sûrement une raison qui explique ce choix, et j'aimerais le comprendre.

Ma question est la suivante : pourquoi avons-nous choisi de ne pas imposer de mesure similaire à celle de l'Union européenne en ce qui concerne les territoires occupés depuis 1967?

[*Traduction*]

M. Carr : Merci, madame la sénatrice. Je vous remercie de la question.

CIFTA defines Israel's territory, for the purposes of this agreement, as the territory where its custom laws are applied, which includes the West Bank and Gaza Strip. That's the reason.

As part of the Oslo peace process in 1994, a customs arrangement was established between Israel and the Palestinian National Authority regarding goods going into and out of the West Bank and the Gaza Strip. Canada and the Palestinian National Authority, through the Joint Canadian-Palestinian Framework for Economic Cooperation and Trade between Canada and the Palestinian Liberation Organization, referred to the customs arrangement between Israel and the Palestinian National Authority and recognize CIFTA's application to goods originating from or destined to the West Bank and the Gaza Strip.

Senator Saint-Germain: Thank you for the explanation.

Senator Greene: I have two vastly different questions. First, at the beginning of your presentation, you said that trade was in our DNA. I think it probably is. I can remember when it wasn't. Every Canadian government since the 1988 election, which was a free-trade election in which Canadians voted for the first time for free trade. Our government wasn't afraid to call an election on the issue. Since then, all Canadian governments have been supporters of free trade, without exception.

Is there anything in the future, do you think, that could knock us off that path?

Mr. Carr: If I could predict the future, senator, I would probably be in a different line of work, but I can examine the past. I've just finished reading some fabulous stuff, including mini-biographies of all the prime ministers. I focused particularly on the earlier leaders. I recall reference to the federal election of 1911, the reciprocity election, that Sir Wilfrid Laurier lost because he was proposing a customs union and reciprocity with the United States. Throughout Canadian history, there has been the ebb and flow of protectionism. The national policy of Macdonald was rooted in tariffs. Since then we've evolved.

You are quite right. Since the election of 1988, the major political parties in Canada have believed that liberalized trade is in the interests of Canada. We can demonstrate that through economic growth, particularly in the wake of the United States agreement and NAFTA.

That's why we continue to argue as a government that the trade deals we have signed with the Europeans now the new NAFTA, which we call CUSMA — because in Canadian trade agreements Canada has to come first — and the CPTPP. We believe that not only is freer trade in the interests of Canada, we

Aux termes de l'ALÉCI, on définit le territoire d'Israël comme étant celui où ses lois douanières sont appliquées, ce qui comprend la Cisjordanie et la bande de Gaza. Voilà la raison.

Dans le cadre du processus de paix d'Oslo, en 1994, un accord douanier a été conclu entre Israël et l'Autorité palestinienne concernant les marchandises à destination et en provenance de Cisjordanie et de la bande de Gaza. Dans l'Accord-cadre canado-palestinien de coopération économique et commerciale conclu entre le Canada et l'Organisation de libération de la Palestine, le Canada et l'Autorité palestinienne font référence à l'arrangement douanier entre Israël et l'Autorité palestinienne et reconnaissent que l'ALECI s'applique aux marchandises en provenance ou à destination de la Cisjordanie et de la bande de Gaza.

La sénatrice Saint-Germain : Merci pour l'explication.

Le sénateur Greene : J'ai deux questions très différentes. Premièrement, au début de votre exposé, vous avez dit que le commerce faisait partie de notre ADN. Je pense que c'est probablement le cas, mais je me souviens d'un temps où ça ne l'était pas. Je crois que cela a commencé avec les élections de 1988, qui portaient sur le libre-échange et où les Canadiens ont voté pour la première fois à ce sujet. Notre gouvernement n'a pas eu peur de déclencher des élections à ce sujet. Depuis, tous les gouvernements canadiens sans exception ont appuyé le libre-échange.

Y a-t-il selon vous quelque chose dans l'avenir qui pourrait nous faire dévier de cette voie?

M. Carr : Si je pouvais prédire l'avenir, sénateur, je serais probablement dans un autre domaine, mais je peux examiner le passé. Je viens de finir de lire des choses fabuleuses, y compris des mini-biographies de tous les premiers ministres. Je me suis particulièrement concentré sur les dirigeants plus anciens. Je peux évoquer l'élection fédérale de 1911, qu'on dit de réciprocité, cette élection que sir Wilfrid Laurier a perdue parce qu'il proposait une union douanière et la réciprocité avec les États-Unis. Tout au long de l'histoire du Canada, il y a eu des poussées et des reculs protectionnistes. La politique nationale de Macdonald était enracinée dans les tarifs. Nous avons évolué depuis.

Vous avez tout à fait raison. Depuis l'élection de 1988, les principaux partis politiques du Canada croient que la libéralisation du commerce est dans l'intérêt du Canada. Nous pouvons le démontrer par la croissance économique. On n'a qu'à penser à ce qui s'est produit après l'accord avec les États-Unis et l'ALENA.

C'est pourquoi le gouvernement continue de soutenir les accords commerciaux qui ont été signés. Je parle ici de l'accord avec les Européens, le nouvel ALENA — que nous appelons l'ACEUM, parce que dans nos accords commerciaux canadiens, le Canada doit passer en premier — et l'Accord de Partenariat

also have to argue it's in the interest of our trading partners. If we cannot be compelling, we will never be able to sign deals. Now if we have more time, we can talk about the Canada initiative to reform the WTO, which was also rooted in our belief in a rules-based international trading order that has, as its very foundation, a belief that liberalized trade is good for Canada and for our partners.

Senator Greene: Thank you very much.

That's a wonderful answer. I'm in favour of this treaty with Israel. I'm in favour of all free trade. I think it's not only to our benefit and our trading partners' benefit but to the global economy in general. One of the things I like about the Israeli treaty is that it extends free trade to an ally who shares values that we hold dear.

That particular ally is in a region which is not friendly. We should do whatever we probably can to ensure it continues to exist. In the South China Sea, there is another place somewhat like Israel and that's Taiwan.

They aren't part of any international trade agreement at the moment, although they want to be part of the CPTPP. I would like your views on what Canada's position would be with regard to Taiwan joining the TPP.

Mr. Carr: Taiwan is a member of the WTO. To that extent Canada has a relationship with Taiwan.

We have discussed the accession process to the CPTPP, ministers had their first meeting in Tokyo in January after the ratification of the first tranche of six plus one. There have been no decisions made yet. The only principle that will underlie any conversation about ascension is that any nation that aspires to be a part of the CPTPP will have to absorb, adopt and embrace these very high standards. That's the first door they have to enter.

After that, the member states will meet and decide whether they agree with accession. There had been some expressions of interest, by the way, but there have been no formal meetings to discuss possible accession. We will see which nations are interested enough to apply and then see if they are prepared to meet the high standards of the agreement. If they are, then member states will have decisions to make.

transpacifique global et progressiste, le PTPGP. Nous croyons que la libéralisation du commerce est dans l'intérêt du Canada, certes, mais il importe aussi de convaincre nos partenaires commerciaux que c'est aussi dans leur intérêt. Si nous ne pouvons pas être convaincants, nous ne serons jamais en mesure de signer des ententes. Si nous avons plus de temps, nous pourrions parler de l'initiative que notre pays a prise de réformer l'Organisation mondiale du commerce, qui était aussi enracinée dans notre croyance en un ordre commercial international fondé sur des règles et dont le fondement même est la conviction que la libéralisation du commerce est bonne pour le Canada et pour ses partenaires.

Le sénateur Greene : Merci beaucoup.

C'est une excellente réponse. Je suis en faveur de ce traité avec Israël. Je suis pour le libre-échange. Je pense que ce n'est pas seulement dans notre intérêt et dans celui de nos partenaires commerciaux, mais aussi dans celui de l'économie mondiale en général. L'une des choses que j'aime du traité israélien, c'est qu'il étend le libre-échange à un allié qui adhère à des valeurs qui nous tiennent à cœur.

Cet allié particulier se trouve dans une région qui n'est pas accueillante. Nous devons faire tout ce que nous pouvons pour nous assurer qu'il continue d'exister. Dans la mer de Chine méridionale, il y a un autre endroit qui est un peu comme Israël, et c'est Taïwan.

Taïwan ne fait partie d'aucun accord commercial international à l'heure actuelle, bien qu'elle souhaite adhérer au PTPGP. Pourriez-vous nous dire où le Canada se situe en ce qui concerne l'adhésion de Taïwan au Partenariat transpacifique?

M. Carr : Taïwan est membre de l'OMC. C'est dans ce cadre que le Canada entretient des relations avec Taïwan.

Nous avons discuté du processus d'adhésion au PTPGP. Les ministres ont tenu leur première réunion à Tokyo en janvier après la ratification de la première phase de six plus un. Aucune décision n'a encore été prise. Le seul principe qui sous-tendra toute conversation en matière d'adhésion est que toute nation qui aspire à faire partie du PTPGP devra intégrer, adopter et embrasser ces normes très rigoureuses. C'est la première porte qu'elles doivent franchir.

Ensuite, les États membres se réuniront et décideront s'ils sont d'accord ou non avec l'adhésion. Il y a d'ailleurs eu quelques manifestations d'intérêt, mais il n'y a pas eu de réunion officielle pour discuter d'une éventuelle adhésion. Nous verrons quelles nations sont suffisamment intéressées pour présenter une demande et nous verrons ensuite si elles sont prêtes à respecter les normes rigoureuses de l'accord. Si c'est le cas, les États membres auront des décisions à prendre.

Senator Housakos: Minister, welcome to the committee. We're all very supportive of this agreement and in general, we have been supportive of all trade agreements and they have all paid dividends for Canada. It's good for Canada economically. It binds Canada closer to a very vibrant economy and a great democracy in the Middle East. We are pleased the government has continued this initiative started by the previous government. The reason why CETA and this bill will have quick passage in this chamber is because they are both great bills.

We are pleased the government has embraced it. This deal is a symbol I believe of a close political and strategic relationship we have with Israel. What is the current government doing to strengthen the portion of our strategic and political relationship with them? What signals are we sending that we recognize Israel's legitimate political and security interests? Is the current government prepared to recognize Jerusalem as the united capital of Israel? And minister, do you believe personally and does the government believe that the city of Jerusalem cannot be divided again?

Mr. Carr: I'm not the Minister of Foreign Affairs. I do not speak for the Government of Canada on issues of foreign policy. But I am very well aware of the position the Canadian government has taken on these matters and I am glad to discuss them with you.

On the issue of Jerusalem, we believe this is an issue that should be determined by a negotiation as part of a broader peace discussion between Palestinian people and the Israelis. It's not for Canadians to make that decision. That has been the position of governments of Canada for a very long time. I don't believe there will be a change in our position until the parties themselves sit down at the negotiating table and determine what they believe, through negotiation, is the just settlement for Jerusalem.

On the question of political, strategic and diplomatic support for Israel, we have been unequivocal both in our voting pattern at the United Nations and in bilateral meetings between our Prime Minister and the Prime Minister of Israel. I had the pleasure, even within the last number of weeks, of welcoming the Prime Minister of Israel to Canada. The trip was very warm. There was a bilateral meeting with the Prime Minister during which the Prime Minister reiterated Canada's support for the State of Israel, the security of the State of Israel, for a two-state solution which has been the policy of succeeding Canadian governments for a very long time.

Le sénateur Housakos : Monsieur le ministre, bienvenue au comité. Nous sommes tous très favorables à cet accord et, de façon générale, nous avons appuyé tous les accords commerciaux. Tous ont été avantageux pour le Canada. Ces accords sont bons pour notre économie. Celui-ci nous rapprochera d'une économie très dynamique et d'une grande démocratie du Moyen-Orient. Nous sommes heureux que le gouvernement ait poursuivi cette initiative lancée par le gouvernement précédent. La raison pour laquelle l'AECG et ce projet de loi seront adoptés rapidement à la Chambre haute, c'est que ce sont deux excellents projets de loi.

Nous sommes heureux que le gouvernement ait adhéré à cette initiative. Je crois que cet accord est un symbole. Il témoigne de la relation politique et stratégique étroite que nous entretenons avec Israël. Que fait le gouvernement actuel pour renforcer les aspects stratégiques et politiques de notre relation avec Israël? Quels signaux envoyons-nous pour montrer que nous reconnaissons les intérêts politiques et de sécurité légitimes de ce pays? Le gouvernement actuel est-il prêt à reconnaître Jérusalem comme la capitale unie d'Israël? Également, monsieur le ministre, croyez-vous personnellement et le gouvernement croit-il que la ville de Jérusalem ne peut plus être divisée?

M. Carr : Je ne suis pas ministre des Affaires étrangères. Je ne parle pas au nom du gouvernement du Canada en matière de politique étrangère. Toutefois, je connais très bien la position du gouvernement canadien sur ces questions et je suis heureux d'en discuter avec vous.

En ce qui concerne la question de Jérusalem, nous pensons qu'il s'agit d'une question qui devrait être déterminée par une négociation dans le cadre d'une discussion de paix plus large entre le peuple palestinien et les Israéliens. Ce n'est pas aux Canadiens de prendre cette décision. C'est la position des gouvernements du Canada depuis très longtemps. Je ne crois pas que notre position changera tant que les parties elles-mêmes ne se seront pas assises à la table des négociations et n'auront pas déterminé, par la négociation, ce qu'elles estiment être le juste règlement en ce qui concerne Jérusalem.

Sur la question de l'appui politique, stratégique et diplomatique à Israël, nous avons été sans équivoque, tant dans nos habitudes de vote à l'ONU que dans les réunions bilatérales entre notre premier ministre et le premier ministre israélien. J'ai eu le plaisir, même au cours des dernières semaines, d'accueillir le premier ministre d'Israël au Canada. Nos rapports ont été très chaleureux. Il y a eu une rencontre bilatérale avec notre premier ministre, rencontre au cours de laquelle M. Trudeau a réitéré l'appui du Canada à l'État d'Israël, à la sécurité de l'État d'Israël et à une solution à deux États, qui est la politique que défendent depuis très longtemps les différents gouvernements canadiens qui se sont succédé.

We are absolutely committed to the security of the state. We are absolutely committed to doing our part to enable the parties to sit down at the negotiating table for what we believe can be a lasting solution to the issue.

Senator Massicotte: Thank you, minister, for being with us. It is much appreciated. If I can follow up a little bit on the question of illegally occupied territories, you gave an answer why we do what we do relative to the customs. That avoids a more important decision; it's more of a political decision or respective rights decision, like Europe. In other words, irrespective of that technical answer you gave, we could say we should treat the occupied territories differently, given the fact that they are occupied illegally and therefore achieve the same trade purpose but also pass the message as to what we think is right and wrong in that territory.

Could you give me a bit more explanation of why we don't venture into that kind of process as Europe has done?

Mr. Carr: I'm not entirely certain about the question, senator. You said we should get into further detail about the nature of the occupied territories and their —

Senator Massicotte: Yes, but you are not the Minister of Foreign Affairs. I am basically talking about trade.

Mr. Carr: I think the answer I gave to the first question is an answer to why the customs regulations and the geographic description of the territories, particularly the West Bank and Gaza, explains why the treaty was negotiated the way it was. I can't go beyond that.

If you are asking more questions about the nature of that relationship and Canada's foreign policy vis-à-vis the West Bank and Gaza Strip and our position on how we think there could be a negotiated settlement, that's another matter within the sphere of foreign affairs. My narrow answer is to the narrow question on how we define the geography vis-à-vis the customs union.

Senator Massicotte: Why wouldn't we go as far as Europe and adopt their perspective of defining where the products come from and treat the products differently?

Mr. Carr: The EU-Israel Association Agreement, in force since 2000, does not contain provisions regarding the labelling of goods from Israeli settlement. In 2015 the EU issued an interpretive notice on indication of origin of goods from the territories occupied by Israel since June of 1967.

Nous sommes absolument déterminés à assurer la sécurité de cet État. Nous sommes absolument déterminés à faire ce qu'il faudra pour permettre aux parties de s'asseoir à la table des négociations pour ce que nous croyons être une solution durable à la question.

Le sénateur Massicotte : Monsieur le ministre, merci de votre présence, elle est très appréciée. Si je peux poursuivre un peu sur la question des territoires occupés illégalement, vous avez expliqué pourquoi nous faisons ce que nous faisons en matière de douanes. Cela évite d'avoir à prendre une décision plus importante encore, une décision plutôt politique ou relative aux droits respectifs, comme cela s'est fait en Europe. En d'autres termes, sans égard pour la réponse technique que vous avez donnée, nous pourrions dire que nous devrions traiter les territoires occupés différemment étant donné qu'ils sont occupés illégalement et qu'ils ont par conséquent la même fonction commerciale, mais aussi faire passer notre point de vue sur ce que nous approuvons et désapprouvons dans ce territoire.

Pourriez-vous m'expliquer un peu plus en détail pourquoi nous ne nous aventurons pas dans ce genre de processus, comme l'Europe l'a fait?

M. Carr : Je ne suis pas tout à fait sûr de comprendre votre question, monsieur le sénateur. Vous avez dit que nous devrions entrer davantage dans les détails relativement à la nature des territoires occupés et de leurs...

Le sénateur Massicotte : Oui, mais vous n'êtes pas ministre des Affaires étrangères. Je parle essentiellement de commerce.

M. Carr : Je pense que la réponse que j'ai donnée à la première question expliquait pourquoi la réglementation douanière et la description géographique des territoires — en particulier la Cisjordanie et Gaza — sont à la base de la façon dont l'accord a été négocié. Je ne peux pas aller plus loin.

Si vous posez d'autres questions sur la nature de ces relations et sur la politique étrangère du Canada à l'égard de la Cisjordanie et de la bande de Gaza et sur notre position quant à la façon dont nous pensons qu'il pourrait y avoir un règlement négocié, c'est une autre paire de manches. C'est quelque chose qui relève des affaires étrangères. Ma réponse portait, de manière bien stricte, sur la façon dont nous définissons la géographie par rapport à l'union douanière.

Le sénateur Massicotte : Pourquoi n'irions-nous pas aussi loin que les Européens? Pourquoi n'adopterions-nous pas leur perspective qui consiste à définir d'où viennent les produits et à les traiter différemment selon leur provenance?

M. Carr : L'accord d'association UE-Israël est entré en vigueur en 2000, et il ne contient aucune disposition concernant l'étiquetage des marchandises provenant des colonies israéliennes. En 2015, l'Union européenne a publié une communication interprétative sur l'indication de l'origine des

This notice was not new legislation, but sought to clarify elements of interpretation and implementation of existing EU legislation, which provides for mandatory indication of origin where applicable.

It sounds like it was written by somebody who is trained to write things that way, but that is the reason. The interpretive notice provides guidance on how products from the occupied territories should be labelled so as not to be misleading. Enforcement of origin of labelling requirements is a competency of EU member states which have not been implemented. That's as good as I can do, senator.

Senator Massicotte: Let me jump to the treaty with Europe.

We've seen some increase in trade, 4 per cent, and if you include the other sectors I think it's 7 or 8 per cent, which is good. There are articles written more recently, I'm not sure they're accurate. If you look, their increase of trade has gone up more than ours and some people are saying the explanation for that is some non-tariff barriers are always very difficult to identify and resolve. Is there any truth to that article, or that argument saying we are doing as well we could because they have complicated hurdles to increase our trade?

Mr. Carr: If we were to make an arithmetical assessment of the impact of CETA on exports and imports it will not be perfectly balanced.

There are a couple of reasons for that. One is that it's going to take Canadian companies some time to become acquainted with the European model and requirements. This will be true with beef and other exports. I think it would be a mistake to judge the success of the agreement strictly on a comparison of imports and exports in the first year of its implementation. Let me give a particular example. Tell me if I'm wrong, but I think I'm right. Because of the agreement there has been a new Belgian chocolate factory opened in Ontario. Well, that's European investment, making chocolates in Canada, creating Canadian jobs because of the CETA trade agreement. That's going to count on the European export to Canada figures, isn't it? But it's creating Canadian jobs. Sure, it's European investment in Canada. It's moving goods.

marchandises en provenance des territoires occupés par Israël depuis juin 1967.

Cette communication n'était pas une nouvelle mesure législative, mais visait à clarifier certains éléments d'interprétation et de mise en œuvre de la loi actuelle, qui stipule qu'une indication d'origine est obligatoire, le cas échéant.

On dirait que cela a été écrit par quelqu'un qui est formé pour écrire les choses de cette façon, mais c'en est la raison. La notice interprétative donne des indications sur la manière dont les produits provenant des territoires occupés devraient être étiquetés de manière à ne pas induire en erreur. L'application de ces exigences en matière d'étiquetage est une compétence des États membres de l'Union européenne qui n'avait pas été mise en œuvre. C'est le plus que je peux vous en dire à ce sujet, monsieur le sénateur.

Le sénateur Massicotte : Permettez-moi d'aborder la question du traité avec l'Europe.

Nous avons constaté une certaine augmentation des échanges commerciaux, une augmentation de l'ordre de 4 p. 100, et si vous incluez les autres secteurs, je pense que cela grimpe à 7 ou 8 p. 100, ce qui est bien. Certains articles ont été écrits plus récemment, mais je ne suis pas sûr qu'ils soient exacts. Si vous regardez, leurs échanges commerciaux ont augmenté plus que les nôtres, et certains disent que c'est parce que certaines barrières non tarifaires sont toujours très difficiles à cerner et à aplanir. Y a-t-il du vrai dans cet article ou dans cet argument qui veut nous faisons aussi bien que nous le pourrions, compte tenu du fait qu'ils ont des obstacles difficiles à surmonter qui freinent l'accroissement de nos échanges commerciaux?

M. Carr : Si nous devons faire une évaluation arithmétique de l'impact de l'AECG sur les exportations et les importations, disons que nous n'obtiendrions pas un équilibre parfait.

Il y a deux raisons à cela. La première, c'est qu'il faudra un certain temps aux entreprises canadiennes pour se familiariser avec le modèle européen et les exigences européennes. Ce sera le cas pour le bœuf et les autres produits d'exportation. Je pense que ce serait une erreur de juger du succès de l'accord strictement sur la base d'une comparaison des importations et des exportations au cours de la première année de sa mise en œuvre. Permettez-moi de donner un exemple particulier. Dites-moi si j'ai tort, mais je pense que j'ai raison. Grâce à cet accord, une nouvelle chocolaterie belge a ouvert ses portes en Ontario. Eh bien, il s'agit d'un investissement européen qui nourrit la fabrication de chocolat au Canada et qui crée des emplois ici. C'est l'accord commercial de l'AECG qui a permis cela. Cela va être comptabilisé au titre des exportations européennes vers le Canada, n'est-ce pas? Sauf que cela crée des emplois au Canada. Bien sûr, c'est un investissement européen au Canada. Ce sont des produits qui circulent.

Senator Massicotte: It's become a Canadian company, you said. It's going to be established in Canada.

Mr. Carr: I don't know it's become a Canadian company, but it's using investment, because of the trade agreement in Canada, to create jobs for Canadians in Canada. That's positive. We have to assess the impact of the agreement on more than strictly a comparison of exports and imports.

Having said that, the numbers are good, 12.9 per cent over this period, which is equivalent to the rise in EU exports over the same period in some areas. This is if we take out precious stones and metals. If we exclude them, we are on par using your own definition of the balance and therefore a qualitative assessment of how it's doing.

It's also true that the traffic through our ports has grown considerably. The container traffic through the Port of Montreal since this agreement was signed has gone up by 9 per cent. There are other figures that show this kind of enhanced commercial activity both ways is creating economic activity which we wouldn't have without the agreement.

Depending on what measurements you want to use, senator, you could make the argument that the Europeans were better prepared to pounce more quickly than Canadians. I think there is probably another reason. This could dovetail into our conversation about the trade commissioner service and the comfort zone Canadian companies have had when doing business with the United States. When export markets are open, Canadian small- and medium-sized enterprises ask themselves what this means for them. We are making the services of the trade commissioner available to them. We are considerably enhancing our investment of the trade commissioner service, which is now present in 160 cities internationally. I had the pleasure, by the way, Senator Bovey, of reopening the trade commissioner office in Winnipeg, which had been closed by a previous government. That's symbolic of the kind of service we want to make available to those exporters who see that the European market is available to them but have never been there before and are a bit nervous. Between CanExport, the trade services and these investments we think that, over time — and not a lot of time — that Canadians will take full advantage. We believe the first year numbers were pretty good.

Senator Bovey: Welcome back, minister. I'm going to change the course of discussion. I think the work you're doing on the Canada-Israel Free Trade Agreement follows up on the work you have done over the years with business councils, the role you played in the Jewish community in Winnipeg and the

Le sénateur Massicotte : C'est devenu une entreprise canadienne, avez-vous dit. Elle sera établie au Canada.

M. Carr : Je ne sais pas si c'est devenu une entreprise canadienne, mais, aux termes de l'accord commercial avec le Canada, elle a recours à des investissements pour créer des emplois pour les Canadiens au Canada. C'est positif. Nous devons évaluer l'impact de l'accord sur plus qu'une simple comparaison entre les exportations et les importations.

Cela dit, les chiffres sont bons. Il est question de 12,9 p. 100 pour cette période, ce qui équivaut, pour la même période, à l'augmentation des exportations vers certaines régions de l'Union européenne. C'est ce que nous obtenons si nous enlevons les pierres et les métaux précieux de l'équation. Si nous les excluons et que nous utilisons votre propre définition de l'équilibre — c'est-à-dire une évaluation qualitative de la façon dont vont les choses —, nous sommes à parité avec l'Union européenne.

Il est également vrai que le trafic dans nos ports a considérablement augmenté. Depuis la signature de cette entente, le trafic de conteneurs dans le port de Montréal a augmenté de 9 p. 100. D'autres chiffres montrent que ce genre d'activité commerciale accrue dans les deux sens crée une activité économique que nous n'aurions pas sans l'accord.

Selon les mesures que vous voulez utiliser, sénateur, vous pourriez faire valoir que les Européens étaient mieux préparés que les Canadiens à bondir et à bondir plus vite. Je pense qu'il y a probablement une autre raison. Cela pourrait s'inscrire dans notre conversation sur le service des délégués commerciaux et sur la zone de confort dont les entreprises canadiennes ont bénéficié en faisant affaire avec les États-Unis. Lorsque le marché des exportations s'ouvre, les petites et moyennes entreprises canadiennes se demandent ce que cela signifie pour elles. Nous mettons à leur disposition les services de délégués commerciaux. Nous augmentons considérablement nos investissements dans ces services, qui sont désormais présents dans 160 villes à l'échelle internationale. Soit dit en passant, j'ai eu le plaisir, sénatrice Bovey, de rouvrir le bureau du délégué commercial à Winnipeg, bureau qui avait été fermé par un gouvernement précédent. C'est un symbole du genre de service que nous voulons mettre à la disposition des exportateurs qui voient le marché européen s'ouvrir à eux, mais qui ne sont jamais allés là-bas et qui sont un peu nerveux à cet égard. Entre CanExport, les services commerciaux et ces investissements, nous pensons qu'avec le temps — et peu de temps, en fait —, les Canadiens en profiteront pleinement. Nous croyons que les chiffres de la première année étaient plutôt bons.

La sénatrice Bovey : Je suis heureuse de vous revoir, monsieur le ministre. Je vais modifier la trajectoire de la discussion. Je pense que le travail que vous réalisez relativement à l'Accord de libre-échange Canada — Israël donne suite à celui que vous avez accompli au fil des ans avec les conseils

interreligious understandings across this country. I thank you for that and this is, to me, the next step.

My question is going to be about canola. As fellow Manitobans, we both understand the implications of this dispute for Manitoba's and Saskatchewan's growers. We know from reports that Manitoba farmers are planning to plant less canola this year due to the impasse and that was a quick change in step for them.

I appreciate the efforts that have been under way to mitigate the effects of the dispute. The working group, the diplomatic efforts and your announcement today in support for farmers. The truth is, we're all hearing calls for some retaliatory actions against the Chinese from some, and others looking to stay the course as far as maintaining dialogue and pursuing the scientific resolution. At what point do you think we need to harden our position and use retaliatory measures, and would that kind of action be effective?

Mr. Carr: What I said at the news briefing this morning before I began to read the well-crafted, prepared script was that this is an important day for Canada for two reasons: One is that in this vast diverse nation, one sector, one industry, one region, is in pain — the rest of the country understands and comes to help. As a Canadian, as a Western Canadian, as a Manitoban, to witness throughout our government and with my colleagues the understanding of how we as a national government have a responsibility to respond to the needs of Western producers, for reasons that are entirely beyond their control, is the best example of Canadian federalism at work, augmented by the cooperation we have received from the governments of Manitoba and Saskatchewan.

I've met personally with the ministers of trade and agriculture in Manitoba and Saskatchewan, and with the Premier of Saskatchewan. The only reason we didn't meet with politicians in Alberta was because they were in the midst of an election campaign. You may have seen the response from Premier Moe today. We worked with Viterra, the Richardson company, canola growers and the Canola Council of Canada. There was a consensus that the best way to approach this problem now is on the scientific evidence that can be presented to us by the Chinese.

d'entreprises et au rôle que vous avez joué auprès de la communauté juive de Winnipeg et dans la compréhension interreligieuse à l'échelle nationale. Je vous remercie de ce travail et, à mon avis, le projet de loi est la prochaine étape.

Ma question portera sur le canola. En tant que concitoyens du Manitoba, nous comprenons tous les deux les conséquences que ce différend a pour les cultivateurs du Manitoba et de la Saskatchewan. D'après les rapports, nous savons que les agriculteurs du Manitoba planifient de cultiver moins de canola cette année en raison de l'impasse qui persiste, et cela constitue une adaptation rapide pour eux.

Je me réjouis des efforts qui sont en voie d'être déployés pour atténuer les répercussions du différend, c'est-à-dire le groupe de travail, les efforts diplomatiques et l'annonce que vous avez faite aujourd'hui pour appuyer les agriculteurs. Le fait est que nous entendons tous certaines personnes réclamer que des mesures de représailles soient prises contre les Chinois, alors que d'autres veulent que nous maintenions le cap en poursuivant le dialogue et en cherchant une solution scientifique. À quel moment pensez-vous que nous devons durcir notre position et utiliser des mesures de représailles? De plus, des mesures de ce genre seraient-elles efficaces?

M. Carr : Ce que j'ai déclaré en point de presse ce matin, avant de commencer à lire la déclaration bien formulée qui avait été préparée, c'est qu'il s'agissait d'une journée importante pour le Canada pour deux raisons. La première raison est que, quand, dans ce vaste pays diversifié, un secteur, une industrie, une région est en difficulté, le reste du pays le comprend et lui vient en aide. En tant que Manitobain et Canadien de l'Ouest, le fait d'avoir vu le gouvernement et mes collègues comprendre que le gouvernement national a la responsabilité de répondre aux besoins des producteurs de l'Ouest canadien, qui sont dans cette situation pour des raisons qui échappent entièrement à leur contrôle, m'a présenté le meilleur exemple du fédéralisme canadien à l'œuvre, un fédéralisme qui est renforcé par la coopération des gouvernements du Manitoba et de la Saskatchewan.

J'ai personnellement rencontré les ministres du Commerce et de l'Agriculture du Manitoba et de la Saskatchewan, ainsi que le premier ministre de la Saskatchewan. Nous n'avons pas rencontré de politiciens de l'Alberta simplement parce qu'ils étaient au beau milieu d'une campagne électorale. Vous avez peut-être observé la réaction que M. Moe, le premier ministre de la Saskatchewan, a eue aujourd'hui. Nous avons travaillé avec l'entreprise Viterra, l'entreprise Richardson, les cultivateurs de canola et le Conseil canadien du canola. Nous nous sommes entendus pour dire que le meilleur moyen d'aborder maintenant le problème repose sur les preuves scientifiques que les Chinois peuvent nous présenter.

There have been two inspections by the Canadian Food Inspection Agency, once before this crop left Canada and once after the Chinese alleged that it contained impurities, and it has come up clean. We have invited the Chinese to show us evidence to the contrary. There have been a number of teleconference calls. We've asked for the Chinese to invite us to travel to China to inspect the crop with them so they can prove that there is evidence that there is something wrong with it.

Remember two things, senators: The first year that the Richardson company signed a deal with the Chinese for the sale of wheat was 1910. They have been doing business with the Chinese ever since. I venture to say they will be doing business with the Chinese for a while longer. This is not the first time we've had a canola dispute with the Chinese. You may remember the blackleg issue of 2016. You may remember that during the Harper government there was a problem with Chinese accusations of impurities with canola in 2009. We were able to work through these problems and resolve them, which is what we seek to do this time.

Our strategy, senator, is based on three pillars: number one, engagement with the Chinese, which I have described; number two, a support mechanism for producers, which we announced this morning — I'd be glad to talk about the details if it's of interest to the senators — and the third is market diversification.

We think it's in our interest, although I must say that when the Prime Minister appointed me Minister of International Trade Diversification, I was nearly certain I would be spending most of my time diversifying from the United States. Here we are diversifying slightly differently. That's why we have been spending an awful lot of time on the phone with my counterparts in countries that are importing Canadian canola. We're going to make the argument that they should be importing more. I can name them: Pakistan, Mexico, the UAE, Malaysia, et cetera. This is why we also announced this morning that we will lead trade missions to Japan and Korea. I will use my international travel this spring — a meeting of APEC ministers in Valparaiso, Chile, and then to the OECD in Paris — to promote the sale of Canadian canola internationally through these possibilities. We will put delegations together, including provincial representatives, to the Japanese and South Korea portion.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments a procédé à deux inspections, une avant que cette récolte quitte le Canada et une après que les Chinois ont allégué qu'elle contenait des impuretés. Ces inspections n'ont rien révélé d'anormal. Nous avons invité les Chinois à nous présenter des preuves du contraire. Un certain nombre d'appels de téléconférence ont été passés. Nous avons demandé aux Chinois de nous inviter à nous rendre en Chine afin d'inspecter la récolte avec eux de manière à ce qu'ils puissent prouver que les résultats démontrent que la récolte est problématique.

Mesdames et messieurs les sénateurs, il y a deux choses dont vous devez vous souvenir. La première fois que l'entreprise Richardson a signé une entente avec les Chinois afin de leur vendre du blé remonte à 1910. Elle fait affaire avec les Chinois depuis ce temps. Je me hasarde à dire que l'entreprise continuera de faire affaire avec les Chinois pendant encore quelque temps. Ce n'est pas la première fois que nous avons un différend avec les Chinois à propos du canola. Vous vous souvenez peut-être du problème de la jambe noire en 2016 et du fait qu'en 2009, sous le gouvernement Harper, les Chinois avaient lancé des accusations à propos de la présence d'impuretés dans le canola. Nous avons alors été en mesure de nous employer à résoudre ces problèmes, et nous y sommes parvenus. C'est aussi ce que nous cherchons à faire cette fois-ci.

Notre stratégie, sénateur, repose sur trois piliers : premièrement, un dialogue avec les Chinois, que je vous ai décrit; deuxièmement, un mécanisme de soutien pour les producteurs, que j'ai annoncé ce matin — je serais heureux de parler de ses particularités, si cela intéresse les sénateurs —; troisièmement, la diversification des marchés.

Nous estimons que cette diversification est dans notre intérêt, même si je dois dire que, lorsque le premier ministre m'a confié le poste de ministre de la Diversification du commerce international, j'étais presque sûr que je passerais la plupart de mon temps à diversifier les marchés à l'extérieur des États-Unis. Maintenant, nous tentons une diversification légèrement différente. C'est la raison pour laquelle nous passons beaucoup de temps à appeler mes homologues dans des pays qui importent du canola canadien. Nous allons faire valoir qu'ils devraient importer plus de canola. Je peux nommer ces pays. Il s'agit du Pakistan, du Mexique, des Émirats arabes unis, de la Malaisie, et cetera. C'est aussi la raison pour laquelle nous avons annoncé ce matin que nous allons diriger des missions commerciales au Japon et en Corée. Je vais également profiter de mes déplacements internationaux de ce printemps — une réunion des ministres de l'APEC à Valparaiso, au Chili, puis une rencontre de l'OCDE à Paris — pour promouvoir la vente du canola canadien à l'échelle internationale en ces occasions. Nous mettrons sur pied des délégations, qui comprendront des représentants provinciaux, pour la portion japonaise et sud-coréenne de ce programme.

The answer is that we think the wisest course of action now is to follow those three pillars. We're mindful of other options and we'll continue to assess them.

Senator Bovey: Thank you. You answered my second question before I asked it.

Senator Coyle: Welcome to our committee, minister.

Mr. Carr: Thank you, senator.

Senator Coyle: I have a quick question just to wrap up the questions asked by Senators Massicotte and Saint-Germain, back to CIFTA and the Palestinian territories.

You mentioned your trip to Ramallah and the Palestinian-Canada Business Council and the Palestinian Forum for Women Entrepreneurs. I know those are good bodies and we're cooperating well there.

When you were with them, did you hear any concerns from them at all about CIFTA?

Mr. Carr: No, but I certainly heard lots of concerns from them about their situation. It's something I had heard before. It was not the first time I was in the territories. As a journalist, I covered the first Palestinian elections on the West Bank in Gaza and travelled widely throughout the territories. I'm very familiar with the facts on the ground and the situation.

The focus of my trip to the West Bank and to Ramallah was to help create the council, which we have done, and to offer support for women entrepreneurs, which we have done. There will be more, and more follow-up.

Yes, I heard an awful lot about the Palestinian perspective of the situation, but CIFTA was not raised.

Senator Coyle: Okay. I'm just curious. I'm also aware of the structural barriers, even geographically within the country, which are impediments to trade, having to get out of your vehicle. It's a difficult situation for them economically and for trade, movement of people and goods; we know that.

My other question is a broader one. I'm fascinated by having a Minister of Trade Diversification. I think it's wonderful. I'm a supporter of the agreements you've mentioned. You've mentioned new agreements that we're now benefiting from, some very early stages, and also renewed agreements, such as CIFTA. You've also mentioned the supports to Canadian

La réponse à votre question est que nous estimons que la ligne de conduite la plus sage consiste à nous appuyer sur ces trois piliers. Nous sommes conscients des autres options qui existent, et nous continuerons de les évaluer.

La sénatrice Bovey : Merci. Vous avez répondu à ma deuxième question avant que je la pose.

La sénatrice Coyle : Bienvenue à la séance du comité, monsieur le ministre.

M. Carr : Merci, madame la sénatrice.

La sénatrice Coyle : Pour en revenir à l'ALECI et aux territoires palestiniens, j'ai une brève question à vous poser pour conclure les questions que le sénateur Massicotte et la sénatrice Saint-Germain ont formulées à ce sujet.

Vous avez mentionné votre voyage à Ramallah, le Conseil commercial canado-palestinien et le Forum des femmes d'affaires palestiniennes. Je sais que ce sont de bons organismes et que nous obtenons une bonne collaboration là-bas.

Lorsque vous étiez avec eux, les avez-vous entendus exprimer des préoccupations quelconques à propos de l'ALECI?

M. Carr : Non, mais je les ai certainement entendus exprimer des préoccupations à propos de leur situation. Ce sont des inquiétudes que j'ai entendues auparavant. Ce n'était pas la première fois que je visitais les territoires. Lorsque j'étais journaliste, j'ai couvert les premières élections palestiniennes en Cisjordanie et à Gaza, et j'ai parcouru en profondeur l'ensemble des territoires. Je suis parfaitement au courant des faits sur le terrain et de la situation.

Mon voyage en Cisjordanie et à Ramallah visait à contribuer à la création du conseil, ce que nous avons accompli, et à offrir un soutien aux femmes d'affaires, ce que nous avons fait. D'autres mesures seront prises, et d'autres suivis seront assurés.

Oui, j'ai entendu une foule de commentaires à propos de la perception palestinienne de la situation, mais l'ALECI n'a pas été soulevé.

La sénatrice Coyle : D'accord. J'étais simplement curieuse à ce sujet. Je suis aussi consciente des barrières structurelles qui existent dans ce pays, même sur le plan géographique, et qui entravent le commerce, puisqu'il est nécessaire de quitter son véhicule. C'est une situation difficile pour eux du point de vue de l'économie, du commerce et de la circulation des biens et des personnes; nous avons cela.

Mon autre question est plus générale. Je suis fascinée par l'existence d'un ministre de la Diversification du commerce. Je pense que c'est une merveilleuse idée, et j'appuie les accords que vous avez mentionnés. Vous avez mentionné de nouveaux accords dont nous bénéficions maintenant, notamment certains accords qui en sont à leur tout début et d'autres accords qui ont

businesses so that they are better prepared to develop their capacity to understand those markets and better interact and grow their export businesses. I think that's all great. We've talked a little bit about the U.S. being the priority country — of course, that's not going to go away — our main trading partner, and about the difficulties with China and also with the U.S.

I'd like to hear about the grand scheme of the trade diversification strategy for Canada. You've talked about individual agreements. I'd love to hear if there is a grand strategy and what are the key components?

Mr. Carr: There could be a grand strategy that would have to change tomorrow morning because of unforeseen geopolitical events.

Senator Coyle: I realize that.

Mr. Carr: Senator, you referred to the mandate letter. You'll notice that in the mandate letter the Prime Minister singled out the Asia-Pacific region as the one that is most fruitful for Canadian diversification. Indeed, that is so. That's why we are spending so much time nurturing the relationship with Japan. As recently as this weekend, we hosted Prime Minister Abe, which was a very successful meeting.

I was in Tokyo for the meeting of ministers after the ratification in January. I will be returning to Japan for the G20 trade ministerial meeting in June. We will also take a delegation to talk about canola in Japan.

Because of the rising middle class in these nations, hundreds of millions of people are now — and will be even more so in the next generation, very interested in what we produce. What we produce is not confined to natural resources — though they are interested in our natural resources. I'm going to give you an example — but also in intellectual property, in our brain power and in innovative R&D brilliance internationally.

Senators will be familiar with the \$40-billion investment of LNG Canada, which is a consortium led by Shell Canada but includes investors from Japan, through Mitsubishi; from China; and from Malaysia, through PETRONAS, which I think has a 25 per cent share in LNG Canada.

été renouvelés, comme l'ALECI. Vous avez également mentionné des services de soutien qui sont offerts aux entreprises canadiennes, afin de les aider à mieux se préparer à développer leur capacité de comprendre ces marchés, à mieux interagir et à accroître leurs exportations. Je pense que toutes ces mesures sont excellentes. Nous avons parlé un peu du fait que les États-Unis sont notre priorité — bien sûr, cela ne va pas changer —, notre principal partenaire commercial, et nous avons abordé la question des difficultés que nous rencontrons dans nos échanges avec la Chine et aussi avec les États-Unis.

J'aimerais entendre parler de la grande stratégie du Canada en matière de diversification du commerce. Vous avez parlé de certains accords, mais j'aimerais savoir s'il y a une grande stratégie et, le cas échéant, quels sont ses principaux éléments.

M. Carr : Il pourrait y voir une grande stratégie, mais nous serions forcés de la modifier demain matin en raison d'événements géopolitiques imprévus.

La sénatrice Coyle : Je m'en rends compte.

M. Carr : Sénatrice, vous avez fait allusion à la lettre de mandat. Vous remarquerez que, dans cette lettre, le premier ministre a distingué la région de l'Asie-Pacifique comme étant la plus fructueuse pour la diversification canadienne. C'est effectivement le cas. C'est la raison pour laquelle nous consacrons autant de temps à entretenir une relation positive avec le Japon. Pas plus tard que le week-end dernier, nous avons accueilli le premier ministre Abe dans le cadre d'une réunion qui a été très fructueuse.

En janvier, après la ratification, je suis allé à Tokyo pour la réunion des ministres. Je retournerai au Japon en juin pour la réunion des ministres du Commerce des pays du G20. Nous serons aussi accompagnés d'une délégation pour parler du canola au Japon.

En raison de la montée de la classe moyenne dans ces pays, des centaines de millions de gens s'intéressent maintenant à ce que nous produisons — et s'y intéresseront encore davantage au cours de la prochaine génération. Nos produits ne se limitent pas aux ressources naturelles — bien que ces gens s'intéressent aussi à nos ressources naturelles. Je vais vous en donner un exemple — mais ils s'intéressent aussi à la propriété intellectuelle, à notre pouvoir mental et à notre brillante en matière de recherche et de développement novateurs à l'échelle internationale.

Les sénateurs sont au courant des 40 milliards de dollars investis par LNG Canada, un consortium qui est dirigé par Shell Canada, mais qui englobe des investisseurs du Japon, par l'intermédiaire de Mitsubishi, de la Chine et de la Malaisie, par l'intermédiaire de PETRONAS, qui possède 25 p. 100 des actions de LNG Canada, je crois.

We're going to take natural gas from northeastern British Columbia, move it by pipeline to Kitimat, liquefy it through clean processes, and send it across to Asia to displace coal-fired power. That's a big deal — for which Canada, by the way, and tangentially, should be given credit. That's another issue.

I think the Asia-Pacific region has potential because of demography and access. That's not the only region where there's lots of potential. We considered the Mercosur negotiations as moving at a good pace. These are the nations of Argentina, Brazil, Uruguay and Paraguay. We continue to negotiate with the Pacific Alliance and with ASEAN, the Southeast Asian states. Also, personally I have an interest in Africa and the potential that is untapped in our relationship with Africa. I'm sure that also implicit in your question, senator, is that you can't be everywhere at once.

Senator Coyle: That's right.

Mr. Carr: What is the focus strategically?

Senator Coyle: Exactly.

Mr. Carr: If you force me to pick a region now, I'm on safe ground. Because it's in the Prime Minister's mandate letter to me, I would say it's Asia-Pacific.

Senator Boehm: Thank you, minister, for joining us. I have two questions. I'll ask them together, in the interest of brevity.

Over the years, Canada has entered into many free trade agreements. Sometimes the follow-up is easy and sometimes it's not. You've provided some good statistics with respect to CETA and CPTPP.

We have another one called CUFTA, the Canada-Ukraine Free Trade Agreement. Increasingly, it is getting difficult for Canadian business to get financing and political risk insurance, or a combination of the two, because you have to borrow money to make money and to export. We have a great Ukrainian-Canadian diaspora. The government will be hosting a Ukraine Reform Conference in July.

Is activity under way to ensure that EDC could stand forward a bit more on potential financing and handling the risk factor?

Nous allons prendre du gaz naturel du Nord-Est de la Colombie-Britannique et le transporter par pipeline jusqu'à Kitimat. Là-bas, il sera liquéfié au moyen de processus propres et envoyé en Asie afin de remplacer le charbon dans la production d'électricité. C'est là une réalisation importante — dont, soit dit en passant, le mérite devrait être accordé en partie au Canada. Toutefois, il s'agit là d'une tout autre question.

Je pense que la région de l'Asie-Pacifique offre des possibilités en raison de sa démographie et de son accès, mais ce n'est pas la seule région qui présente un grand potentiel. Nous considérons que les négociations entre le Canada et le Mercosur avancent à bon train. Les pays du Mercosur sont l'Argentine, le Brésil, l'Uruguay et le Paraguay. De plus, nous continuons de négocier avec l'Alliance du Pacifique et avec l'ANASE, qui regroupe les États de l'Asie du Sud-Est. En outre, je m'intéresse personnellement à l'Afrique et au potentiel inexploité de la relation que nous entretenons avec elle. Je suis aussi certain que, dans votre question, vous entendez implicitement que nous ne pouvons pas être partout à la fois.

La sénatrice Coyle : C'est exact.

M. Carr : Quelle est notre priorité stratégique?

La sénatrice Coyle : Exactement.

M. Carr : Si vous m'obligez à choisir une région maintenant, je serai en terrain bien solide. Parce que cette région figure dans la lettre de mandat que le premier ministre m'a remise, je dirais que c'est la région de l'Asie-Pacifique.

Le sénateur Boehm : Je vous remercie, monsieur le ministre, de vous être joint à nous. J'ai deux questions à vous poser et, pour gagner du temps, je les poserai en même temps.

Au fil des ans, le Canada a conclu un grand nombre d'accords de libre-échange. Parfois, le suivi de ces accords est simple, parfois, il ne l'est pas. Vous nous avez fourni d'excellentes statistiques en ce qui concerne l'AECG et le PTPGP.

Nous avons signé un autre accord appelé l'ALECU, l'Accord de libre-échange entre le Canada et l'Ukraine. Il devient de plus en plus difficile pour les entreprises canadiennes d'obtenir du financement, une assurance contre les risques politiques ou une combinaison des deux, car il faut emprunter de l'argent pour exporter et faire de l'argent. Nous bénéficions d'une merveilleuse diaspora ukrainienne au Canada, et le gouvernement organisera une conférence sur les réformes en Ukraine en juillet.

Des initiatives sont-elles en voie possible d'être mises en œuvre afin de garantir qu'EDC peut s'avancer un peu plus en ce qui concerne un financement et la gestion potentielle du facteur de risque?

My second question you've partially answered. I would be interested, having been involved in the Free Trade Area of the Americas negotiating initiative about 20 years ago, which went nowhere, just how well the Mercosur negotiations are going.

Mr. Carr: We've got the chief negotiator here, so we could get a very good answer, better than the one I could give you. May I speak personally for a moment, senator?

Senator Boehm: Of course.

Mr. Carr: I have a Ukrainian granddaughter who is the light of my life. She is the daughter of a woman born in Western Ukraine who came to Canada with her family with nothing. It's a great Canadian story. There's an awful lot of talk around our dinner table about Ukraine and the position of Ukraine. I have met with the trade minister from Ukraine, who came to Canada I believe last summer. We know they are interested in broadening the trade agreement with Canada to include services. We are interested in having that conversation and we will have that conversation.

EDC, as you know, is independent of government. We look at their mandate every number of years. The last look at their mandate has been quite recent. Once we have instructed — and that's a fair word — EDC on its purview, role and mandate for the next short term, then they are independent operators, and it would be inappropriate for the Minister of International Trade to instruct them on individual files.

We continuously provide development assistance to Ukraine. Interestingly enough, I'll drop a name that would be well known to you, Lloyd Axworthy, who was in charge of the Canadian group that oversaw the Ukrainian elections over the last number of weeks.

I think there is potential to do more. It's important because of the geopolitical and strategic importance of Ukraine in the region, because of the very close person-to-person ties in the diaspora, including in my own family. Yes, that is definitely on our radar screen.

Mercosur negotiations are going well. Bruce Christie is our chief negotiator, advised by Kendall. I have had some conversations. As you know, the government changed in Brazil. We were very keen to know what the new government's attitude was towards Mercosur. It turns out to be very positive. As a matter of fact, I think they're in a bit of a hurry.

Vous avez partiellement répondu à ma deuxième question. Comme j'ai participé il y a 20 ans à l'initiative de négociation de l'accord sur la zone de libre-échange des Amériques, qui n'a mené à rien, j'aimerais savoir dans quelle mesure les négociations avec le Mercosur se déroulent bien.

M. Carr : Le négociateur en chef est ici. Par conséquent, nous pourrions obtenir une très bonne réponse, bien meilleure que celle que je pourrais vous donner. Pourrais-je m'exprimer pendant un moment, sénateur?

Le sénateur Boehm : Bien sûr.

M. Carr : J'ai une petite-fille ukrainienne qui illumine ma vie. Elle est la fille d'une femme née en Ukraine de l'Ouest, qui est arrivée au Canada complètement démunie, en compagnie de sa famille. C'est une merveilleuse histoire canadienne. À notre table, il y a beaucoup de discussions à propos de l'Ukraine et de sa situation. J'ai rencontré le ministre du Commerce de l'Ukraine, qui est venu au Canada l'été dernier, je crois. Je sais qu'ils aimeraient élargir l'accord commercial conclu avec le Canada afin d'y intégrer les services. Cette conversation nous intéresse, et nous l'aurons tôt ou tard.

Comme vous le savez, EDC est un organisme indépendant du gouvernement. Toutes les quelques années, nous examinons son mandat. Le dernier examen de son mandat a eu lieu assez récemment. Après avoir été informés — et c'est le mot juste — de leurs responsabilités, de leur rôle et de leur mandat pendant la prochaine courte période, les dirigeants d'EDC exercent leurs activités de façon indépendante, et il serait inapproprié que le ministre du Commerce international leur donne des instructions au sujet de dossiers particuliers.

Nous apportons continuellement une aide au développement de l'Ukraine. Fait intéressant, je vais mentionner un nom que vous connaissez bien, c'est-à-dire Lloyd Axworthy, qui était responsable du groupe canadien qui s'est assuré du bon déroulement des élections ukrainiennes au cours des dernières années.

Je pense qu'il est possible d'en faire davantage. Cela compte en raison de l'importance géopolitique et stratégique que l'Ukraine revêt dans la région et des liens très étroits que nous entretenons avec sa diaspora, y compris dans ma propre famille. Oui, l'Ukraine est assurément sur notre écran radar.

Les négociations avec le Mercosur se déroulent bien. Bruce Christie est notre négociateur en chef, et il est conseillé par Mme Hembroff. Comme vous le savez, le gouvernement du Brésil a changé. Nous avons très hâte de savoir quelle serait l'attitude du nouveau gouvernement à l'égard du Mercosur. Elle s'avère être très positive. En fait, je pense que les Brésiliens sont légèrement pressés.

Now, there is only so much we can do with the time remaining, but we know how important the South American market is, particularly those four countries. We are moving as aggressively as we can.

Kendall, do you want to add anything else as to the state of the negotiation of Mercosur?

Kendall Hembroff, Director General, Trade Policy and Negotiations, Global Affairs Canada: We've had five rounds of negotiations so far. The negotiations seem to be progressing well. We are looking for a comprehensive agreement, which obviously has challenging issues that at some point will need to be tackled before we will be able to conclude that initiative. There are definitely some key benefits that we have identified for Canadian companies in a number of different areas in terms of industrial and agricultural goods.

At this point, market access negotiations are still at a fairly early stage. We've only had one exchange of market access offers. There's a lot more work that has to be done. There is another round that's upcoming in Montevideo in June.

Senator Boehm: Before the elections in Argentina, which might go in another direction?

Mr. Carr: Sorry, we have a vote, but we have a little bit of time.

The Chair: Yes, and that's why I was asking for shorter questions and shorter answers. Could you put your questions perhaps, and then if you could answer them or follow up with the answers if you have to leave?

Mr. Carr: Sure.

Senator Wetston: Thank you, minister. I was the sponsor of the bill in the Senate. I was proud to do it and to work with your officials.

Mr. Carr: Thank you, senator.

Senator Wetston: I was able to achieve and understand the merits of the amending bill. I ask a very simple question. As I recall — and I might be incorrect — we continue to have a trade deficit with Israel. I think that's correct, is it not?

Mr. Carr: We'll get the numbers.

Senator Wetston: The only reason I'm mentioning it is because I believe that's the case. I'm very supportive of the bill,

Évidemment, il y a des limites à ce que nous pouvons faire pendant le temps qu'il nous reste, mais nous savons à quel point le marché sud-américain est important, en particulier dans ces quatre pays. Nous progressons aussi énergiquement que nous le pouvons.

Madame Hembroff, souhaitez-vous ajouter quelque chose à propos de l'état des négociations avec le Mercosur?

Kendall Hembroff, directrice générale, Politique commerciale et Négociations, Affaires mondiales Canada : Jusqu'à maintenant, nous avons eu cinq cycles de négociation. Les négociations semblent progresser sans heurts. Nous cherchons à négocier un accord global qui abordera évidemment des questions difficiles, des questions que nous devons régler à un moment ou à un autre avant d'être en mesure de conclure cette initiative. Nous avons assurément distingué certains avantages clés pour des entreprises canadiennes qui exercent leurs activités dans un certain nombre de secteurs liés aux produits industriels et agricoles.

Pour le moment, les négociations portant sur l'accès aux marchés sont encore à un stade assez précoce. Nous avons eu seulement un échange d'offres concernant l'accès aux marchés. Il y a encore beaucoup plus de travail à faire. Un autre cycle aura lieu en juin, à Montevideo.

Le sénateur Boehm : Avant les élections en Argentine, qui pourraient prendre une autre direction?

M. Carr : Désolé, nous devons voter, mais nous avons un peu de temps.

La présidente : Oui, et c'est pourquoi j'ai demandé d'abrégé les questions et les réponses. Pourriez-vous examiner les questions, puis y répondre ou assurer le suivi plus tard, si vous devez partir?

M. Carr : Bien sûr.

Le sénateur Wetston : Je vous remercie, monsieur le ministre. J'ai parrainé le projet de loi au Sénat. J'étais fier de le faire et de collaborer avec vos fonctionnaires.

M. Carr : Merci, sénateur.

Le sénateur Wetston : J'ai été à même de comprendre les avantages du projet de loi. Je poserai une question fort simple. Selon mes souvenirs — qui peuvent être erronés —, nous continuons d'afficher un déficit commercial avec Israël. Je pense que c'est exact. Est-ce le cas?

M. Carr : Nous obtiendrons les chiffres.

Le sénateur Wetston : La seule raison pour laquelle j'aborde la question, c'est parce que je pense que c'est le cas. J'appuie

otherwise I wouldn't have sponsored it. Where do you see the most significant economic opportunities for Canada as a result of CIFTA?

Mr. Carr: Let me just get you the numbers.

The Chair: Perhaps we can get the numbers and —

Mr. Carr: We'll get those to you.

The Chair: Yes, and we have some numbers, I'm being told by Senator Cordy, quite rightly, in our briefing book.

Mr. Carr: If we can facilitate updating them, we would be glad to do that. That's something we can get to you as quickly as possible.

Senator Wetston: Thank you.

Senator Dean: Minister, thank you for all the work you do. Thank you to the officials.

I have a question about mandate letters, not the content necessarily of your mandate letter but the importance of mandate letters generally. We know that these letters are important from a transparency point of view so that everybody in the department knows what the priorities are and they're not something that sits in the minister's head. The other important aspect of mandate letters goes to accountability.

Mr. Carr: Exactly.

Senator Dean: In a world in which very few files stay inside the boundaries of one department these days, transparency where files cross two or more departments, have you found the accountability features of your mandate letter to be helpful in terms of who does what where files cross boundaries?

The Chair: Two questions, and I've got Senator Cordy, and then as much time as you have to answer all three.

Mr. Carr: I'm in the hands of the people who know how long it takes to get from here to the West Block.

The Chair: I'm mindful that logistics are now difficult for us compared to the good old days.

Senator Cordy: Thank you, minister, for being here again before our committee. Being a Nova Scotian, I'm pleased to see that seafood is one of the largest exports that we have to Israel. I know 90 per cent of our exports are duty-free. I wonder if you could let me know if seafood is among the duty-free exports that we have to Israel.

fortement le projet de loi, sinon, je ne l'aurais pas parrainé. Quels sont, selon vous, les débouchés économiques les plus intéressants qui s'offrent au Canada en vertu de l'Accord de libre-échange Canada — Israël?

M. Carr : Permettez-moi de vous obtenir les chiffres.

La présidente : Peut-être pouvons-nous avoir les chiffres et...

M. Carr : Nous vous les obtiendrons.

La présidente : Oui, et la sénatrice Cordy m'indique que notre document d'information contient quelques chiffres.

M. Carr : Si nous pouvons en faciliter la mise à jour, nous serions heureux de le faire. Ce sont des renseignements que nous pouvons vous transmettre aussi rapidement que possible.

Le sénateur Wetston : Merci.

Le sénateur Dean : Monsieur le ministre, je vous remercie de tout le travail que vous accomplissez. Je remercie également vos fonctionnaires.

J'ai une question à propos des lettres de mandat, pas tant sur le contenu de la vôtre que sur l'importance des lettres de mandat de façon générale. Nous savons que ces lettres sont importantes du point de vue de la transparence pour que tout le personnel du ministère, et pas seulement le ministre, connaisse les priorités. Elles sont également importantes sur le plan de la reddition de comptes.

M. Carr : Exactement.

Le sénateur Dean : Dans un monde où peu de dossiers relèvent maintenant d'un seul ministère, il faut assurer la transparence quand les dossiers sont gérés par deux ministères ou plus. Considérez-vous que les mécanismes de reddition de comptes de votre lettre de mandat aident à savoir qui fait quoi quand des dossiers relèvent de plusieurs ministères?

La présidente : Ce sont deux questions, et la sénatrice Cordy souhaite également intervenir. Vous pouvez utiliser tout le temps qui vous reste pour répondre aux trois questions.

M. Carr : Je suis entre les mains de ceux qui savent combien de temps il faut pour se rendre à l'édifice de l'Ouest.

La présidente : Je comprends que la logistique est plus complexe maintenant que dans le bon vieux temps.

La sénatrice Cordy : Je vous remercie, monsieur le ministre, de témoigner de nouveau devant le comité. Étant originaire de la Nouvelle-Écosse, je suis enchantée de voir que les produits de la mer sont un de nos plus importants produits d'exportation vers Israël. Je sais que 90 p. 100 de nos exportations sont exemptes de droits. Je me demande si vous pourriez m'indiquer si c'est le cas pour les produits de la mer que nous exportons en Israël.

As Senator Massicotte and others have said, we import three times more than we export. I wonder if you could talk about that. I was also surprised when I was looking at the kinds of things that we import and export, such as diamonds. I was just wondering how that works.

Following up on Senator Wetston's comments about what we are doing to promote trade — and I know this committee did a study on cultural diplomacy, as you might have guessed from Senator Bovey — are we using cultural diplomacy as an aid to increasing trade and relationships overall with some of our embassies around the world?

Mr. Carr: Okay.

The Chair: As much time as you have to answer.

Mr. Carr: Thank you. I wish I had unlimited time. Seafood exports will enter 98 per cent tariff-free from 90 per cent. The trade numbers for 2017 Canadian exports were \$450 million and imports were \$1.29 billion. In services in 2016, it's a wash; Canadian exports were \$381 million and imports were \$312 million. Those are the figures.

The mandate letter is a very good question. It's not only or even primarily a question of accountability within the departments that know what the minister's mandate is. It's that every person in the world who has a computer can know my mandate and can hold me accountable in a variety of ways. People quote the mandate letter to me. I'm travelling internationally and someone will say in the back of the room, "Yes, but your mandate letter says so and so. What have you done?" I'm a huge believer in accountability. I come from the private sector. I like to measure things. I like to know what happens if I'm not up to snuff.

We also have stock-taking meetings with the boss. The mandate letters are an excellent feature. You may have noticed, senator, that many provincial governments have adopted the same thing. I think it's a very good idea.

To answer another one of your questions, explicit in many of these mandate letters is the mention of other departments with whom the minister must work to achieve the goal in the letter. I'm certain that's true in ours, that I'm mandated to work with the Minister of Foreign Affairs, the Minister of Finance, and the Minister of Small Business and Export Promotion in particular.

Comme le sénateur Massicotte et d'autres intervenants l'ont fait remarquer, nous importons trois fois plus de produits que nous n'en exportons. Je me demande si vous pourriez traiter de la question. J'ai également été étonnée quand j'ai vu le genre de choses que nous importons et exportons, comme des diamants. Je me demande comment cela fonctionne.

Pour faire suite à ce que le sénateur Weston a dit sur ce que nous faisons pour promouvoir le commerce — et je sais que notre comité a réalisé une étude sur la diplomatie culturelle, comme vous l'avez peut-être deviné à partir des propos de la sénatrice Bovey —, recourons-nous à la diplomatie culturelle pour accroître les échanges commerciaux et les relations avec certaines de nos ambassades?

M. Carr : D'accord.

La présidente : Vous pouvez utiliser tout le temps dont vous disposez pour répondre.

M. Carr : Merci. Je voudrais disposer de temps illimité. La quantité de produits de la mer qui entrent au pays exempts de droit passera de 90 à 98 p. 100. En 2017, les exportations du Canada se sont chiffrées à 450 millions de dollars, alors que les importations étaient de 1,29 milliard de dollars. Au chapitre des services, les chiffres s'équivalaient en 2016; les exportations ont atteint 381 millions de dollars, alors que les importations ont totalisé 312 millions de dollars. Ce sont les chiffres.

La question sur la lettre de mandat est excellente. Ce n'est pas seulement ou même principalement pour une question de reddition de comptes au sein des ministères qu'il faut connaître la teneur de la lettre de mandat du ministre. Quiconque dispose d'un ordinateur dans le monde peut connaître mon mandat et me demander des comptes de diverses manières. Des gens me citent la lettre de mandat. Quand je voyage de par le monde, une personne se tenant à l'arrière de la salle dira : « Oui, mais votre lettre de mandat indique tel élément. Qu'avez-vous fait à ce sujet? » J'ai une foi immense en la reddition de comptes. Comme je suis issu du secteur privé, j'aime mesurer des choses et savoir ce qui se passera si je ne suis pas à la hauteur.

Nous tenons aussi des réunions de bilan avec le patron. Les lettres de mandat sont d'excellents outils. Vous aurez peut-être remarqué, sénateur, que de nombreux gouvernements provinciaux ont adopté la même approche. Je pense que c'est une très bonne idée.

Pour répondre à une autre de vos questions, ces lettres de mandat font explicitement mention d'autres ministères avec lesquels le ministre doit collaborer pour atteindre l'objectif qu'elles contiennent. Je suis certain que c'est le cas pour la mienne, qui indique que je suis mandaté pour travailler avec les ministres des Affaires étrangères, des Finances et de la Petite Entreprise et de la Promotion des exportations en particulier.

Yes, accountability has been enhanced. Relationships amongst ministers have been bolstered and made more explicit, but as always, to quote the Prime Minister, “Better is always possible.”

Cultural diplomacy. Senator Bovey, I will play my oboe anywhere to enhance Canadian trade. I don't want to be particularly glib about it, because it's true that we in this business tend to be so focused on hard issues, issues of dollars and cents, of trade, of steel and aluminum, that we sometimes lose sight of the importance and the value of cultural industry, of creation, not only in diplomacy but in our own lives and in the freedoms we enjoy as Canadians.

I have a friend who happens to be the president of a university, who uses poetry in every one of his speeches. We're all enriched by that.

I use musical metaphors whenever I can. Sometimes I even use the intonation of my voice to imply a rhythm or a cadence.

We don't pay enough attention to culture.

The Chair: Thank you. Minister, you'll hear from us on cultural diplomacy.

Mr. Carr: Good.

The Chair: Which would bridge the soft, as you're talking about cultural diplomacy, as opposed to hard issues. I think they're one and the same. This committee will give you a lot to think about in that, as well as the Minister of Foreign Affairs and, broadly, the government.

I have a whole bunch of questions that I have to put to you, minister, which means at some later date we will have to do it. I thank you for coming. I signal that we are tracking EDC because it is a significant matter. We know the 10-year review was up already and that you are going to, we are told, perhaps be receiving the review of EDC, the report, in June. I think you and the Minister of Finance.

We are very interested because when we made our report on tools for trade, we pointed out how it's not signing the trade agreements that's important. It's how they're implemented and facilitating in the business community.

We look forward to your report as you look forward to our report.

Oui, la reddition de comptes a été améliorée. Les relations entre les ministres ont été renforcées et rendues plus explicites, mais, comme l'affirme le premier ministre, il est toujours possible de faire mieux.

En ce qui concerne la diplomatie culturelle, sénatrice Bovey, je jouerai du hautbois n'importe où pour améliorer le commerce canadien. Je ne veux pas me montrer particulièrement désinvolte à ce sujet, car il est vrai que dans ce domaine, nous tendons à mettre l'accent sur les questions tangibles, comme l'argent, les échanges commerciaux, l'acier et l'aluminium. Nous perdons ainsi parfois de vue l'importance et la valeur de l'industrie culturelle et de la création, pas seulement dans un cadre diplomatique, mais aussi dans nos propres vies et dans les libertés dont nous jouissons au Canada.

Un de mes amis, qui se trouve être président d'université, recourt à la poésie dans chacun de ses discours, pour l'enrichissement de tous.

J'emploie des métaphores musicales dès que l'occasion s'y prête. Parfois, je vais jusqu'à utiliser l'intonation de ma voix pour amplifier un rythme ou une cadence.

Nous ne portons pas suffisamment d'attention à la culture.

La présidente : Merci, monsieur le ministre. Vous aurez de nos échos au sujet de la diplomatie culturelle.

M. Carr : Bien.

La présidente : Cela jettera un pont entre la diplomatie culturelle et les questions tangibles, que je considère comme une seule et même chose. Notre comité donnera amplement de matière à réflexion à vous, à la ministre des Affaires étrangères et, de façon générale, au gouvernement.

J'ai quantité de questions à vous poser, monsieur le ministre. Cela signifie que nous devons en discuter ultérieurement. Je vous remercie d'avoir comparu. Je souligne que nous faisons le suivi avec Développement économique Canada, car c'est une question importante. Nous savons que l'examen décennal est déjà terminé et que, selon ce qu'on nous a indiqué, vous recevrez peut-être le rapport d'examen de Développement économique Canada en juin. Je pense que vous et le ministre des Finances en recevrez une copie.

La question nous intéresse grandement, car lorsque nous avons préparé notre rapport sur les outils de promotion du commerce, nous avons fait remarquer que ce n'est pas tant la signature d'accords commerciaux qui est importante que la manière dont ces accords sont mis en œuvre et facilités dans le milieu des affaires.

Nous sommes impatients de recevoir votre rapport, comme vous l'êtes de recevoir le nôtre.

Minister, thank you for coming. It is a little farther that you have to go, so I understand you have to leave now. I appreciate your attendance here. On behalf of the committee, thank you.

(The committee adjourned.)

Monsieur le ministre, merci d'être venu. Comme vous êtes un peu plus loin de la Chambre, je comprends que vous deviez partir maintenant. Je vous suis reconnaissante d'avoir comparu. Au nom du comité, je vous remercie.

(La séance est levée.)

APPEARING

Wednesday, May 1, 2019

The Honourable Jim Carr, P.C., M.P., Minister of International Trade Diversification.

WITNESSES

Wednesday, May 1, 2019

Global Affairs Canada:

John Hannaford, Deputy Minister, International Trade;
Kendal Hembroff, Director General, Trade Policy and Negotiations.

Thursday, May 2, 2019

Amnesty International Canada:

Alex Neve, Secretary General.

As an individual:

Michael Lynk, Associate Professor, Faculty of Law, Western University.

Canadian Friends Service Committee (Quakers):

Sara AvMatt.

COMPARAÎT

Le mercredi 1^{er} mai 2019

L'honorable Jim Carr, C.P., député, ministre de la Diversification du commerce international.

TÉMOINS

Le mercredi 1^{er} mai 2019

Affaires mondiales Canada :

John Hannaford, sous-ministre, Commerce international;
Kendal Hembroff, directrice générale, Politique commerciale et Négociations.

Le jeudi 2 mai 2019

Amnistie internationale Canada :

Alex Neve, secrétaire général.

À titre personnel :

Michael Lynk, professeur agrégé, faculté de droit, Université Western.

Secours Quaker canadien :

Sara AvMatt.